LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

... XL—No 5 WINNIPEG, 1er MAI 1953 PRIX: SEPT CENTS

Mémoire des évêques canadiens sur la vente des publications indécentes

La "Winnipeg Free Press" et les écoles publiques

(Editorial)

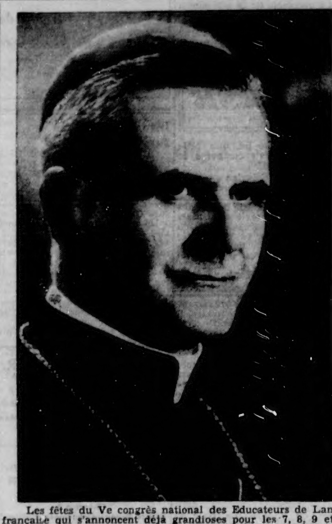
Dans un editorial redigé en marge d'un bref présenté par un groupe de ministres protestants au gouvernement manitobain, la **Winnipeg Free Press** a énoncé, au nom des citoyens de la province, la thèse que les "public schools are the corner stone of our effort to build a united people. They are indeed its 'sine qua non'." Cette phrase pose un principe qui dépasse largement en importance le cas particulier dont traitait le journal à ce moment-là. Elle soulève en effet plusieurs points d'interrogation.

Dans le contexte de cet éditorial, l'expression "public school" prend évidemment le sens d'école dont le programme fait abstraction des diverses confessions religieuses, c'est-à-dire l'école neutre. Le journal insinue donc que l'école neutre de l'Etat joue au Canada un rôle principal, sinon exclusif, dans l'établissement de l'unité nationale. Les écoles paroissiales et privées seraient donc des obstacles à cette unité et il serait impossible de donner à des enfants protestants, juifs ou catholiques une éducation basée sur leurs croyances sans en même temps leur donner l'éducation qui convienne aux citoyens du Canada? Il faudrait alors, au nom de l'unité canadienne — telle que définie par la **Winnipeg Free Press** — abolir les écoles paroissiales et privées du Manitoba et de la Colombie Britannique, les écoles confessionnelles de la province de Québec, les écoles séparées des provinces de l'Ontario, de la Saskatchewan et de l'Alberta, et les systèmes scolaires en vigueur dans les autres provinces?

Le principe posé par l'éditorial de la **Winnipeg Free Press** va encore plus loin. Il suggère en effet que l'unité canadienne ne doit pas tenir compte des convictions religieuses des citoyens de ce pays mais qu'elle doit s'établir sur une base "neutre", c'est-à-dire vide de l'influence chrétienne. En pratique, cette notion d'unité conduit à un nationalisme par lequel l'Etat devient la base et la fin de la vie sociale. Les exemples modernes de tels systèmes ne manquent pas: c'est l'unité du nazisme, du stalinisme et du titoïsme, bref, c'est la thèse de l'école unique au service exclusif de l'Etat totalitaire.

La **Winnipeg Free Press** prétendra, probablement, que l'école publique, pronée dans l'éditorial mentionné plus haut, n'est pas l'école neutre dévouée au service de l'Etat, mais l'école qui tient compte des croyances des divers groupements religieux et se conduit de façon à sauvegarder la religion en général. En fait, il est impossible d'éliminer l'influence religieuse de nos écoles, car les instituteurs eux-mêmes s'en occupent inévitablement, et les sujets à l'étude s'y rapportent. Mais si l'on veut vraiment respecter les croyances fondamentales des citoyens d'un pays il faut nécessairement établir un type d'écoles distinctes pour les catholiques et pour ceux d'autres croyances, parce que c'est le seul qui puisse en réalité satisfaire aux convictions les plus profondes du groupement catholique. Un système qui ignore ce principe ne fait qu'imposer aux catholiques des écoles contraires à leur foi. Voilà l'intolérance religieuse que la **Winnipeg Free Press** favorise sans apparemment s'en rendre compte.

La thèse que prône ce journal comme conclusion de l'éditorial que nous avons cité, conduit à des positions étonnantes. Il faut croire que la **Winnipeg Free Press** s'est prononcée hâtivement, sans trop peser le sens de ses paroles et qu'elle énoncera en temps et lieu une opinion plus souple, plus canadienne et plus chrétienne.



Les fêtes du Ve congrès national des Educateurs de Langue française qui s'annoncent déjà grandioses pour les 7, 8, 9 et 10 août prochains, à St-Boniface, prendront un cachet de magnificence par la présence de **S. E. le cardinal Paul-Emile Léger**, archevêque de Montréal. En plus de porter la parole devant de vastes auditoires, Son Eminence chantera la grand-messe du centenaire de la mort de Mgr Provencher en la basilique de St-Boniface, le 9 août, en présence de plusieurs archevêques et évêques, entre autres S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, qui donnera le sermon de circonstance.

Premier évêque noir sacré aux Etats-Unis

BAY ST. LOUIS, Miss. — Pour la première fois aux Etats-Unis, un noir a été sacré évêque par S. E. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York. Une foule de 1,500 personnes, des blancs et des noirs, a assisté aux cérémonies qui ont marqué cet événement.

Le nouvel évêque est Mgr Joseph Bowers qui a exercé son ministère pendant 15 ans dans la colonie britannique de la Côte-d'Or en Afrique. Agé de 43 ans, Mgr Joseph Browers est originaire des Indes occidentales anglaises. Il aura son siège épiscopal à Accra.

Le cardinal Spellman a présidé la cérémonie du sacre assisté de Mgr Richard O. Gerow, évêque de Natchez, Miss., et de Mgr Adolph O. Nocer, vicaire apostolique d'Alexishafen, Nouvelle-Guinée orientale. L'archevêque de la Nouvelle-Orléans, Mgr Joseph F. Rummell, a prononcé le sermon de circonstance.

Seulement 500 des 1,500 personnes venues de toutes les régions du pays pour assister au sacre ont pu pénétrer dans la petite église.

Au dire de la police, l'assistance se composait dans la proportion d'environ 70 pour cent de noirs. On avait demandé aux habitants de la ville de rester à la maison pour éviter toute possibilité de friction.

"Tout s'est passé dans l'ordre et la foule a eu une tenue irréprochable", a souligné Mme Jeannette Carmichael, journaliste du "Bay St. Louis Light".

Avant la cérémonie, on avait organisé un cortège du séminaire St-Augustin jusqu'à l'église. Le cardinal Spellman et Mgr Bowoers avaient pris place dans une voiture découverte. Mgr Joseph Bowers est reparti pour la Côte d'Or.

Le coût des voyages par avion de 4,676 officiers canadiens

OTTAWA — Le ministère de la Défense nationale en est maintenant venu à l'ère de l'aviation.

Le ministère a fait savoir, dans une réponse écrite déposée à la Chambre des communes, qu'il a consacré une somme de $629,000 aux voyages à bord d'appareils de la Société Air-Canada de 4,676 officiers au cours des derniers 12 mois.

La raison de ceci: "Si l'on tient compte du temps économisé, il en coûte moins cher pour les officiers de voyager par avion plutôt que par chemin de fer".

Ces chiffres ont été donnés en réponse à une question de M. John Diefenbaker, progressiste conservateur, de Lake Centre.

"Il faudrait inviter l'industrie de l'édition à rédiger un code"

OTTAWA — Le président du conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne de l'épiscopat, S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, au nom des évêques canadiens, a fait parvenir au comité sénatorial d'enquête un mémoire sur la vente et la distribution de la littérature indécente.

Le document a été envoyé à l'hon. sénateur J.-C. Davis, O.B.E., M.E.I.C., de St-Boniface, qui a succédé au sénateur J. J. H. Doone, récemment décédé, comme président du comité sénatorial d'enquête sur la pornographie. Voici le texte de ce mémoire:

• • •

Honorable Monsieur,

La Conférence catholique canadienne de l'épiscopat se préoccupe depuis longtemps de la marée montante d'imprimés immoraux qui déferle sur notre pays. Sans aucun doute, ainsi qu'en témoigne abondamment l'histoire, la littérature malsaine constitue l'un des plus sûrs agents d'altération de la conscience publique et privée, d'empoisonnement des sources vives d'où notre jeunesse tire son perfectionnement physique, intellectuel et moral, et enfin de mise en péril du développement d'une vraie culture. Or, ce problème se pose au moment précis où s'établissent les fondements de l'avenir du Canada. Alors que la question atteignait un point de crise, on a pu noter avec joie l'unanimité qui s'est faite autour de la loi "Fulton" (1949). Et c'est aussi avec une satisfaction accrue que l'on constate l'attention considérable que l'on a donnée au "comité sénatorial" spécialement constitué pour faire enquête et rapport au sujet de l'ensemble du problème que constitue la "vente et la distribution des publications ordurières et indécentes" en notre pays. Désireux avant tout de collaborer dans la plus large mesure possible avec nos concitoyens de toutes les appartenances religieuses ou politiques, à la lutte contre cette menace qui s'attaque aux principes mêmes de notre civilisation, la hiérarchie catholique du Canada soumet respectueusement à votre considération les propositions suivantes:

• • •

1. Quels que soient les remèdes adoptés, ils devraient être facilement applicables au pays tout entier, avec la collaboration des gouvernements fédéral et provinciaux et des municipalités.

• • •

2. Vu l'importance et la délicatesse des problèmes en jeu, le comité spécial du sénat devrait poursuivre son activité en tant qu'organisme permanent jusqu'à ce que prenne fin la crise et jusqu'à ce que les mesures législatives éventuellement adoptées commencent à fonctionner avec souplesse et efficacité.

• • •

3. A notre avis, le terme "obscène" se prête facilement à une définition juridique convenable qui puisse faciliter sérieusement la suppression d'imprimés malsains qu'on cherche à faire passer pour des revues sérieuses, médicales, artistiques ou d'éducation sexuelle.

4. Il faudrait inviter l'industrie de l'édition elle-même à rédiger un code, avec l'aide de nos chefs religieux et politiques ou de nos éducateurs. Ce code servirait de guide à un office constitué au sein même de l'industrie, office semblable à ceux qui sont en vigueur aux Etats-Unis, avec succès, auprès des industries du cinéma et de la télévision.

• • •

5. L'adjonction au Code criminel d'un nouvel article aux termes duquel serait passible d'amende ou d'emprisonnement, ou des deux à la fois, celui qui, d'une façon ou d'une autre, transporterait, à des fins de vente ou de distribution, tout imprimé ou écrit obscène.

• • •

6. Avec nos concitoyens, nous partageons une répugnance naturelle à l'endroit de la censure sous toutes ses formes, mais compte tenu des résultats obtenus en ce domaine grâce à l'intervention d'une commission compétente en ce qui concerne le cinéma, nous ne voyons vraiment pas pourquoi on n'obtiendrait pas des résultats comparables grâce à la création d'une commission analogue, nommée précisément pour assurer la suppression des publications obscènes, sous la responsabilité du Parlement. S'il est vrai que nous n'imposons pas à nos citoyens l'obligation légale d'absorber tel ou tel aliment physique, nous n'hésitons pas cependant à les protéger par des règlements sanitaires ou des lois d'hygiène alimentaire. De même, si nous respectons sans peine la grande liberté de choix dont nos citoyens bénéficient en ce qui concerne leur nourriture intellectuelle, nous n'en estimons pas moins que certaines restrictions sont non seulement légitimes, mais indispensables, si on songe que le poison des écrits malsains est injecté de propos délibéré à notre jeunesse par des mercantis sans scrupules ou par des "minus habens".

• • •

7. Il faudrait que le comité spécial prenne les mesures qui s'imposent pour créer et maintenir une opinion publique éveillée et éclairée, en recourant à cette fin aux services des associations de parents et d'élèves, du Conseil national des Eglises, de la Fédération canadienne des maires et des municipalités, des associations de scouts ou guides, des clubs et des groupements analogues, non seulement afin d'aider au travail nécessaire de prévention, mais encore afin de favoriser, de toutes les manières, la diffusion de la saine littérature. Comme la presse joue un rôle énorme dans la formation de l'opinion publique, sa collaboration sincère favoriserait singulièrement la solution du problème. Les parents seuls ne peuvent plus défendre leurs enfants, comme il convient, contre les fournisseurs de malpropreté.

Je vous souhaite, M. le président, ainsi qu'aux honorables membres de votre comité, tous les succès possibles dans la grande tâche que vous vous efforcez si consciencieusement de mener à bien au nom de la population canadienne, à l'avantage particulier de notre jeunesse. Je vous prie de me croire,

Votre tout dévoué dans le Christ,

Paul-Emile cardinal LEGER.
Ottawa, le 13 avril 1953.



Les jeunes des paroisses catholiques du Winnipeg métropolitain préparent cette année encore une procession mariale qui aura lieu le deuxième dimanche de mai, soit le 10 prochain. On voit ci-dessus les membres du comité exécutif réunis en vue de tracer les plans de cette démonstration de foi. Ce sont, de gauche à droite: (1ère rangée): **Michael Kryzanowski**, **Nettie Mazur**, **L. Tétreault**, président, **Trudi Cortens** et **Paul Yaroshko**; (2ème rangée) **M. l'abbé D. Leeper**, de la paroisse Holy Cross, **M. l'abbé U. Lafond**, de la paroisse de la basilique, **Lorne Polson** et le **R. P. Barker, S.J.**

La "Marian Day Procession" aura lieu le 10 mai prochain

WINNIPEG — Une procession en l'honneur de la Ste Vierge, communément appelée "Marian Day Procession", aura lieu le 10 mai prochain et groupera des jeunes gens de toutes les paroisses de Winnipeg et des centres suburbains.

Des processions semblables se tiennent à peu près à la même date, dans un grand nombre de villes américaines et canadiennes, soulignant l'importance, pour tous les chrétiens, de prier pour la paix. Le "Marian Day" est, en réalité, une journée spéciale de prières pour la jeunesse de la ville où il a lieu: le matin, les jeunes gens et jeunes filles sont encouragés à assister à la messe et à recevoir la sainte communion dans leur paroisse respective. Dans plusieurs paroisses, l'on organise aussi un déjeuner-causerie.

"Le Plan de Notre-Dame"

Cinq chars allégoriques prendront place dans la procession qui groupera quelques milliers de jeunes gens et jeunes filles de la ville. Chaque char, préparé par une paroisse différente, présentera un aspect du "Plan de Notre-Dame de Fatima" que le monde doit suivre s'il veut obtenir la paix. Ce plan a été révélé au cours des apparitions de Fatima.

L'on sait qu'en mai 1917, la Ste Vierge est apparue, à plusieurs reprises, à trois enfants du village de Fatima, au Portugal. Elle leur confia un message pour l'humanité tout entière, indiquant un moyen infaillible de gagner la paix pour le monde. L'essence de ce message était que les hommes devaient prier pour la paix, surtout par la récitation du chapelet, et faire pénitence pour leurs fautes tout en réformant leurs vies. Dans un grave avertissement, elle prédit que si l'on ne tenait pas compte de ses paroles, une guerre terrible causerait des souffrances incalculables. Elle prédit qu'une lumière apparaîtrait dans le ciel peu avant l'ouverture des hostilités. Cette lumière apparut dans toute l'Europe le 25 janvier 1938, et trois mois plus tard, Hitler attaquait l'Autriche. Peu après, le monde entier était plongé dans une guerre effroyable.

Le monde est toujours menacé d'une nouvelle catastrophe, comme il l'était alors, et le "Plan de Paix" de Notre-Dame est le seul moyen de détourner ces calamités, comme il l'était alors.

C'est le message contenu dans ce "Plan de Paix" de Fatima que les cinq chars allégoriques feront revivre de façon artistique devant les yeux de milliers de citoyens de la ville de Winnipeg, le 10 mai prochain.

Chars allégoriques

Le premier char, sous les auspices de la paroisse du Sacré-Coeur de St-Boniface, présentera la scène de l'apparition de la Ste Vierge aux trois enfants de Fatima et portera sur le côté, en grosses lettres, les paroles: "Il y aura de la paix dans le monde si les hommes prient et font pénitence".

La paroisse de St-Ignace prépare le deuxième char, lequel souligne que, dans le cas d'une guerre, c'est la famille qui en subit le plus les tristes conséquences; c'est donc à elle, avant tout, que le devoir de prier s'impose. Ce char présentera une famille en prière après le repas du soir, unissant toutes les voix et les coeurs dans une supplique ardente à Notre-Dame, demandant d'accorder une paix durable.

Une scène de contrastes

Une scène de contrastes fera l'objet du troisième char; une section du char montrera une famille canadienne unie et heureuse, jouissant visiblement de la paix qu'elle a toujours connue. Dans l'autre section, on pourra voir une famille en pays de guerre, subissant les tristes conséquences des conflits armés.

Le quatrième char allégorique fera ressortir l'importance de mettre Dieu à la base de la vie des nations en représentant la salle d'assemblée des Nations unies, organe officiel chargé de travailler à promouvoir les intérêts de la paix. Le texte lira "Ils construisent en vain, ceux qui ne construisent pas sur Dieu".

Les paroisses de l'Immaculée

(Suite à la cinquième page)

Un réseau français de télévision?

OTTAWA — La Société Radio-Canada espère pouvoir mettre en fonctionnement, dans un avenir toutefois encore assez éloigné, un réseau de télévision en langue française, a déclaré M. A. D. Dunton, président du bureau des gouverneurs de la Société.

M. Dunton, qui déposait devant le comité de la radio de la Chambre des communes, a cependant ajouté qu'aucun travail ne pourrait être entrepris en vue de la constitution de ce réseau tant que le réseau de langue anglaise, comprenant les postes émetteurs privés et ceux de la Société Radio-Canada, n'aura pas été complétée.

"Il ne s'agit pas encore de plans définis, a-t-il déclaré, c'est plutôt l'une des choses que nous espérons pouvoir réaliser au cours du développement futur de la télévision."

M. Dumont a exprimé l'avis que le réseau français pourrait tout d'abord être formé de trois postes; ceux de Radio-Canada, à Montréal et Ottawa, et un poste émetteur privé, à Québec.

Il a ajouté qu'il prévoit que le poste émetteur de Montréal sera relié à celui de Québec, dans le courant de l'an prochain, et aussi, un jour ou l'autre, à celui d'Ottawa.

Des projets ont déjà été élaborés en vue de donner au poste de Montréal un second transmetteur, pour les émissions en langue française dans cette région. Ce nouveau transmetteur de télévision coûtera environ $550,000.

En réponse à M. Jean Richard, libéral, d'Ottawa-Est, M. Dunton a déclaré que l'on prévoit que les émissions débuteront, à Ottawa, à la fin du mois prochain. Elles seront en langue française et en langue anglaise.

Il a ajouté que la Société Radio-Canada espère pouvoir étendre son réseau à la ville de Québec, l'an prochain. Il est encore prévu, bien que ce soit là un projet d'avenir, qu'Ottawa aura un jour un poste transmettant exclusivement en langue française.

M. R. R. Knight, du parti CCF, de Saskatoon, a demandé à M. Dunton si la taxe de vente sur les appareils de télévision donnera à la Société Radio-Canada des revenus adéquats et uniformes, lui permettant de développer la télévision au pays.

M. Dunton a répondu qu'en autant que la Société peut actuellement le prévoir ces revenus seront adéquats pour les quelques prochaines années. La Société sait toutefois que le coût d'administration d'un service national de télévision augmenterait à mesure que ce service lui-même se développerait.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Elections générales le 8 juin prochain

WINNIPEG — Le premier ministre, M. D. L. Campbell, annonce que des élections générales auront lieu dans la province, le 8 juin prochain. Le jour de la mise en candidature sera le 25 mai.

Ces élections se tiendront entre deux autres scrutins provinciaux déjà annoncés — en Nouvelle-Ecosse, le 26 mai, et en Colombie Britannique, le 9 juin.

L'administration Campbell avait été réélue en novembre 1949 par une coalition de libéraux, de conservateurs et autres, qui obtint 43 des 57 sièges. La coalition fut rompue en octobre 1950.

Nous réclamons des chèques bilingues

L'hon. D. Abbott
Ministre des Finances
Ottawa, Canada

Cher monsieur,

Au nom du principe du bilinguisme qui régit le Fédéral, nous, Canadiens français de l'Ouest, réclamons des chèques bilingues de pensions de vieillesse et d'allocations familiales. Nous osons espérer que vous voudrez bien donner suite à nos réclamations avant les élections.

Bien à vous,

Nom ....

Adresse ....

Profession ....

(La Liberté et le Patriote)

Pour la première fois depuis 1939, les Canadiens de St-Boniface ont remporté le championnat de hockey junior dans l'Ouest et le trophée Abbott. Le club, dirigé par Laurent Desjardins, lutte actuellement contre les Flyers de Barrie, Ont., pour le championnat du Canada. La photo de la **Tribune** montre le gérant général et ses joueurs immédiatement après la victoire phénoménale sur Lethbridge, laquelle leur a valu le droit de représenter l'Ouest aux finales. La série est radiodiffusée en français par CKSB avec les hommages de la Compagnie Northern Electric.
(Cliché The Winnipeg Tribune)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Samedi après-midi, à Louiseville, au Kentucky, plus de 100,000 personnes vont payer pour assister à un événement qui ne durera pas plus de 3 minutes, et que seule une petite partie de cette vaste foule, soit environ 35,000 personnes verra. Vous l'avez deviné, chers lecteurs, ces gens s'écraseront pour assister au fameux derby du Kentucky. La majorité des personnes qui assisteront à la course principale de la journée croit que le vainqueur sera Native Dancer, mais les parieurs avisés qui miseront sur le cheval pilotté par Eddie Arcaro Correspondent.

Mais les personnes les plus sages, samedi prochain, seront celles qui, comme vous et moi, resteront paisiblement assis près d'un bon appareil de radio pour écouter la description de la course et des cérémonies qui la précéderont et la suivront. En restant ainsi chez vous, chers lecteurs, vous épargnerez des centaines de dollars, vous prolongerez votre vie de dix ou douze ans et vous pourrez vous plonger tout à votre aise dans le même esprit qui animera les "clients", en savourant votre propre mint julep. Il paraît que ceux qui assistent au derby peuvent conserver le verre dans lequel on leur sert le mint julep, à $1.00 le verre. Pour le même prix, vous pouvez acheter une douzaine de verres tout aussi bons et, si votre estomac vous le permet, vous fabriquer probablement autant de mint julep que vous aurez de verres. Nous vous le déconseillons fortement cependant.

Quant aux personnes qui croient encore que l'herbe est bleue au Kentucky, elles peuvent dormir tranquille. A moins qu'on mette des lunettes de couleur aux chevaux, ces derniers vous affirmeront que l'herbe y est aussi verte qu'ailleurs, et probablement pas meilleure.

La musique...

Si vous écoutez la description radiophonique du derby, vous pourrez entendre aussi une fanfare, pas meilleure que les fanfares locales, exécuter "My Old Kentucky Home". Au moment précis où la fanfare entonne ce vieil air du folklore américain, vous pourrez vous plonger profondément dans l'esprit de la fête en vous tenant debout, devant votre radio, les yeux humides, pour entonner cette chanson populaire. A moins qu'il y ait une grande fête chez vous à ce moment-là, vous y serez plus à l'aise qu'à Louiseville, où les 100,000 spectateurs s'écraseront littéralement les orteils, tout en tirant l'oreille dans l'espoir d'entendre quelques-unes des notes jouées par la fanfare.

Les parieurs, où qu'ils soient, trouvent toujours quelqu'un pour accepter leurs paris et si vous allez visiter votre "ami" à bonne heure samedi, vous aurez autant de chances de parier sur un gagnant que tous les amis de Louiseville. De plus, personne ne vous écrasera devant les guichets ou les machines à compter, et vous ne risquerez pas non plus que quelque habile filou s'enfuie avec votre porte-monnaie.

Le derby du Kentucky nous a toujours paru comme une très grande fumisterie perpétrée aux dépens d'un public crédule qui se laisse exploiter d'une façon absolument odieuse par les hôteliers, restaurateurs, marchands, chauffeurs de taxis, enfin, par tous ceux qui regardent le derby comme une aubaine envoyée annuellement par le ciel pour récompenser les citoyens du Kentucky pour toutes les bonnes oeuvres, qu'ils accomplissent durant les 364 autres jours de l'année. S'il fallait qu'un individu se mette à exploiter ses clients de la même façon que les enthousiastes du derby se font tondre volontairement, on le mettrait immédiatement derrière les barreaux.

Les vrais gagnants

Les richissimes millionnaires et les autres propriétaires de moindre importance qui croient avoir une chance de remporter le gros lot, soit environ $87,000, abandonnent tout espoir de gain quand ils doivent lutter contre des chevaux comme Native Dancer et des jockeys comme Eddie Arcaro. Et, pourtant, ils ont tort. Qui peut prédire ce qu'un cheval peut faire, sinon le cheval lui-même et rares sont ceux qui, systématiquement, sont parvenus à leur arracher leurs secrets. Les chevaux ne sont pas loquaces et c'est malheureux pour certains parieurs, mais heureux pour la race humaine qui parle déjà trop et n'a même pas le bénéfice d'avoir beaucoup de "horse sense".

Les vrais gagnants du derby sont les organisateurs de cette course, à qui il faut associer le propriétaire du cheval qui passera sous le fil en tête des autres. Pour les autres propriétaires, le derby est un sport coûteux, qui leur rapporte plus de déceptions que de sourires. Les chevaux eux s'en moquent. Et, pourtant, ce sont eux qui tiennent le premier rôle dans toute cette affaire. Personne ne gagerait sur les jockeys, si ces derniers décidaient de se lancer à pied sur la piste. Il faut reconnaître qu'à certains hippodromes les jockeys auraient plus de chances de gagner que les chevaux, mais passons.

Donc, amis lecteurs, réjouissez-vous de pouvoir passer une agréable après-midi à la maison, tout en participant aux péripéties du "Kentucky" sans qu'il vous en coûte un sou. Il y a des gens qui vont payer jusqu'à $1,000 pour jouir d'un privilège qu'une bonne maison et un peu d'imagination auraient pu leur procurer gratuitement.

Triste spectacle

Les personnes qui n'ont pas d'appareil de télévision peuvent se réjouir d'avoir manqué un spectacle barbare. Les nombreux auditeurs à la radio ont frémi de peur et d'indignation quand ils ont écouté la description radiophonique du combat qui opposait le futile Tommy Collins au solide champion Jimmie Carter. Tous les journaux ont fait écho à ce massacre, mais il nous semble qu'on a complètement manqué le point en s'attaquant au sport de la boxe, au lieu de viser directement les responsables d'un spectacle si peu réconfortant pour ceux qui aiment à croire que nous vivons dans un monde civilisé.

Collins, pas plus que son adversaire du reste qui s'est montré plus humain que les promoteurs en ralentissant ses attaques quand il s'est trouvé en présence d'un homme sans défense, n'est à blâmer pour ce qui s'est passé à Boston. Il est heureux que Collins n'ait pas été blessé sérieusement, ce qui prouve que le champion ne tapait pas trop fort. Mais il est malheureux qu'on ait permis à Collins de monter dans l'arène en même temps que Carter. Il aurait fallu que le jeune irlandais de Boston saute dans l'arène avec un "shileleagh" ou tout au moins une matraque pour se battre à chances égales contre Carter. Collins se consolera de ses blessures avec la jolie somme de près de $50,000 qu'il a reçue pour se faire rosser d'importance, mais la boxe se remettra lentement de l'oeil au beurre noir que cette fâcheuse bataille lui a infligé. Dans tout sport, il faut des adversaires à chances égales. Vendredi dernier, les chances étaient toutes du même côté, contre Collins.

Nulle erreur ne peut être utile, comme nulle vérité ne peut nuire. — J. de MAISTRE.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATER OF the estate of MAJORIQUE BARNABE, late of the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, Retired Labourer, deceased.

ALL claims against the above estate must be sent to the undersigned at 4-431, Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 2nd day of June, A. D. 1953.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this twenty-fourth day of April, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, Solicitors for the Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of JOSEPH TREMBLAY, late of the Townsite of Lazare (St. Lazare) in Manitoba, Retired Merchant, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, 4 Banque Canadienne National Chambers, in the City of Winnipeg in Manitoba, on or before the 2nd day of June, A. D. 1953.

DATED at Winnipeg in Manitoba, this 27th day of April, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, Solicitors for the Executrix.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—La boîte aux chansons
8.30—Carte blanche
9.00—Nouvelles
9.15—Les joyaux de la couronne
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.05—Cercle des cordons bleus
10.30—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba
12.05—Cond. des routes
12.10—En vedette
12.30—Concert léger
1.20—Sieste
1.30—Le réveil rural
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Studio
5.55—Intermède
6.06—Max. Desaulniers
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—Trois de Québec
9.00—Concert intime
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.50—Ouverture - information
10.00—Moment musical
11.00—L'Heure dominicale
11.15—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Emission pour les malades
1.30—L'orchestre symphonique de New-York
4.00—Mélodies pop.
5.00—Radio-Journal

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Charade Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Casino Weston
10.25—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales.
12.05—Marches militaires
12.30—Studio
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.15—Scott Fruit
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouv. sportives
6.30—Variétés '53
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire
7.30—A.E.C.

5.05—Intermède
5.15—Fantaisie
5.30—Stimmen der Heimat
6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Radio-Canada
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Notre français sur le vif
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Le couronnement
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Radio-Canada
8.30—Radio-Canada
9.00—Radio-Journal
9.15—Le roman policier
9.30—La chambre noire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Radio-Canada
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI

10.00—Bal continental
7.00—Au coeur de Vienne
7.15—Le tour du monde en chansons
7.30—A communiquer
8.15—Les joyaux de la Couronne
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

8.02—Le succès du jour
9.30—Initiation à la musique
10.00—La voix des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Etude de "Polyeucte"
1.00—En quête d'une réponse
1.30—Requêtes et ref.
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Chansonnettes
3.00—Fiesta
3.30—Musique tzigane
4.00—Radio-Journal
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
9.00—Concert intime
9.30—Musique moderne
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Organette
11.30—Concert populaire
12.30—Les plus belles voix du monde
1.00—Explication d'oeuvres par M. Vendergi
2.00—L'heure du thé
2.30—L'heure dominicale
3.00—Mélodies pop.
3.20—Le ciel par-dessus les toits
4.00—France-Dimanche

Du lundi au samedi inclusivement

6.57—Ouverture
7.05—Bonjour!
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour!
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! - et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
9.30—La femme et son royaume
10.00—Travaillons en musique
10.30—Un quart d'heure avec . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.00—Radio-Journal
4.15—Fantaisies
4.30—Propos légers
4.40—Le 5 minutes de l'ACELF
4.45—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.00—Actualités
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

4.30—Les plus beaux disques
5.30—Les petites symphonies
6.00—Nos grands romans canadiens
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'orchestre d'André Kostelanetz
8.30—Artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—Nos plus belles chansons du terroir
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prév. du temps
10.02—Fin des émissions

LUNDI

12.00—Nos étudiants au micro
7.00—Pot-pourri musical
7.30—Math intercité
8.15—Musique expliquée
9.00—Fête au village
9.30—Album RCA Victor

MARDI

7.00—Vieux airs du pays
7.30—Emissions prép. au couronnement
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre symphonique de Tor.

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
7.00—Aline Boucher au piano
7.15—A votre santé
7.30—Au gré de la fantaisie
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Au café concert
9.00—Oeuvres pour cordes
9.15—Récital

JEUDI

10.00—Rendez-vous à Assiniboia
7.00—Dix succès de la semaine
7.30—A communiquer
8.15—Biographies canadiennes
8.30—Musique à programme
9.30—Récital

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI

4.30—De tout
5.45—La bonne chanson
6.30—La boîte à chanson
7.00—Théâtre miniature
7.30—Paris-Swing
8.15—Couronnement
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Vedettes du clavier
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Carte blanche

SAMEDI

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped.
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m.
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrementer votre dîner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Les dix succès
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Prog. allemand

Du lundi au vendredi inclusivement

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Chantons gaiement
9.30—Vie et fiction
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Horaire
12.30—Réveil rural
1.00—Casino de CFNS
1.30—Variété instrumentale
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.20—Intermède
11.30—Concert pop.
12.00—Chansonnettes
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Orchestre New-York
2.00—L'heure du thé
2.30—Heure dominicale
3.00—Mélodies pop.
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques

5.30—Les petites symphonies
6.00—Les grands romans canadiens
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Chron. de France
8.30—Artistes de renom
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.30—A votre santé
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Tour de chant
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Fête au village
9.30—Pays des gitanes
10.00—Match intercité
10.30—Musique moderne (Talents de chez nous)

MARDI

4.30—Les collégiens
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Couronnement
9.00—Rythmes continentaux
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

4.30—Dans la coulisse
5.45—La bonne chanson
6.45—Commentaire des nouvelles
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Récital de chant
8.15—Roman policier
8.30—Course aux réponses
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Valses
10.00—Refrains de France
10.30—Récital

JEUDI

4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—La bonne chanson
8.15—Violon
8.30—Tzigane
9.00—Orchestre d'André Kostelanetz
9.30—Refrains de France
10.00—Concerto
10.30—Récital

Les lauréats de la cinquième saison de "Nos futures étoiles", le populaire concours du réseau français de Radio-Canada, sont, de gauche à droite: **Rolande Garnier**, mezzo-soprano de St-Vital, Man.; **Louis Quilicot**, baryton de Montréal; **Monik Grenier**, pianiste de Montréal; et **Carolyn Gundy**, violoniste de Toronto. Radio-Canada a remis à chacun une bourse de $500 et, aux deux chanteurs, une offre d'engagement à titre de vedettes d'une série de 26 émissions. Les gagnants ont été désignés par un jury se composant des critiques Roy Royal et Paul Roussel, du pianiste John Newmark, du R. P. Alfred Bernier, S.J., doyen de la faculté de musique de l'Université de Montréal, et de Giuseppe Agostini, directeur musical du programme "Nos futures étoiles". (S. R.-C.)

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Dimanche dernier, lors de la dernière émission du programme "Nos futures étoiles", M. Marcel Ouimet, directeur du réseau français, proclamait le nom des gagnants. La population française du Manitoba s'est réjouie d'apprendre que l'une des leurs avait remporté le grand prix chez les femmes pour la deuxième fois en cinq ans. Mme Rolande Garnier, de St-Vital s'est vu décerner une bourse de $500.00, un engagement de 26 semaines à titre de vedette et une série de concerts dans 41 villes canadiennes.

La direction de Radio Saint-Boniface Limitée et les employés de CKSB sont heureux d'offrir à Mme Garnier leurs plus sincères félicitations et leurs meilleurs voeux d'un succès continu.

On se souviendra que Mlle Louise Roy avait remporté le même prix en 1950.

Radiodiffusion

L'horaire de nos programmes a été quelque peu désorganisé cette semaine à cause des joutes de hockey de la série mémoriale que nous avons irradiées. Il en sera ainsi encore pour quelques jours, après quoi nous reprendrons nos heures d'opération normales.

La compagnie Northern Electric, qui a rendu possible la radiodiffusion de cette série, mérite certainement nos remerciements car sans son concours, il ne nous eut pas été possible d'envisager cette responsabilité.

Casino Weston

Notre concours du Casino Weston se continue toujours et nous invitons nos auditeurs à y prendre part puisque du succès de cette première série de Casino dépendra toute une nouvelle série de programmes qui doivent commencer à l'automne.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Nos lecteurs sont sans doute au courant de la visite de l'équipe de Radio-Canada qui est actuellement à faire une tournée dans l'Ouest pour réaliser, chez nous, quelques émissions de "Fête au village".

La paroisse de Ferland a été choisie comme centre de cette réalisation dans le sud en raison de sa grande générosité en réponse à notre appel de souscription lancé en faveur de Radio-Gravelbourg. En effet, la paroisse de Ferland a réalisé 277 p. 100 de son objectif. C'était donc une chance unique qui s'offrait au poste de lui prouver, de façon tangible, sa reconnaissance.

Nous vous invitons donc tout particulièrement à écouter l'émission "Fête au village", tous les lundis soir à 8 h. Cette émission est maintenant réalisée de l'Atlantique au Pacifique.

Causerie

Votre poste a enregistré la causerie donnée par le R. P. A. Ouroussoff, S.J., le dimanche 19 avril, au Collège de Gravelbourg, au bénéfice de nos auditeurs au loin qui n'ont pu y assister. Nous la diffuserons à cause de sa portée mondiale et de son importance de l'heure. La date et l'heure vous seront fournies sur nos ondes. Tous nos auditeurs qui ont capté l'interview du R. P. Ouroussoff sur nos ondes, le samedi soir 18 avril, ne voudront certainement pas manquer sa causerie sur le communisme.

Changement d'heure

Notre horaire a été passablement bouleversé par suite du changement d'heure sur le réseau français. Nous demandons donc à nos lecteurs de prendre connaissance du nouvel horaire qui sera publié la semaine prochaine et de bien noter que le poste ouvre sur semaine à 6 h. du matin pour terminer ses émissions à 9 h. du soir.

Le dimanche, la journée radiophonique est de 10 h. du matin à 9 h. le soir. Cet horaire sera en vigueur pendant les mois d'été.

Erratum

Au sujet du reportage des fêtes de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux du diocèse de Gravelbourg, la semaine dernière, on aurait dû lire que les ornements sacerdotaux pour une messe pontificale que revêtait Son Excellence sont un don du clergé diocésain et non du Collège de Gravelbourg.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Avec l'heure avancée, nous avons dû faire de nombreux changements à notre horaire. Nous avons d'abord décidé de commencer nos émissions à 7 h. 55 du matin, heure avancée des Rocheuses, et de les terminer à 11 h. Pour les cultivateurs, qui ne changent pas d'heure, nous serons en ondes aux mêmes heures que d'habitude. Cependant, les émissions commerciales du réseau nous viennent à l'heure avancée, et les programmes "Je vous ai tant aimé" et "Un homme et son péché" arrivent maintenant dans les campagnes une heure plus tôt, soit à 7 h. 45 du matin et 3 h. 45 de l'après-midi. La prière du matin est maintenant diffusée à 8 h. 15, après notre premier bulletin de nouvelles.

Par ailleurs, les émissions du réseau présentées durant les soirées sont presque toutes retardées à Winnipeg et nous pourrons les offrir à nos auditeurs de la campagne à la même heure; pour les auditeurs des villes, ces émissions seront diffusées une heure plus tard que d'habitude.

Durant les mois d'été

Quelques émissions du réseau seront à l'affiche durant les mois d'été parce que nos soirées seront maintenant plus longues; par exemple, le vendredi soir, à 6 h. 30, nous vous offrons "Orchestres canadiens"; à 9 h., "La boîte aux chansons"; le samedi soir à 7 h. 30, nous vous offrirons "Soirée à Québec" et, à partir du 14 mai, nous diffuserons le Radio-Théâtre de Radio-Canada. Nous vous en indiquerons l'heure plus tard.

Nos soirées d'amateurs

Nos soirées d'amateurs se continueront cette semaine avec un enregistrement que nous ferons à St-Isidore de Bellevue, samedi soir, 2 mai. Ce programme sera diffusé le lundi 4 mai à 10 h. 30, heure avancée des Rocheuses.

Le dimanche 3 mai, nous serons à Marcelin pour enregistrer les cérémonies du jubilé d'argent sacerdotal du curé de cette paroisse, M. l'abbé J.-A. Beaulac. Nous diffuserons ces enregistrements au cours de la semaine prochaine.

Protecteur des Sulpiciens

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a nommé S. E. le cardinal Eugène Tisserant, protecteur des Sulpiciens.

Interdiction jetée sur 65 périodiques

QUEBEC — Le colonel Léon Lambert, directeur-adjoint de la Sûreté provinciale, a publié une liste de 65 journaux, revues et magazines qui ont été classés comme littérature obscène par la censure du Québec.

Dans une circulaire adressée aux policiers du district de Québec, le colonel Lambert déclare que "tout membre de la Sûreté provinciale a non seulement le droit, mais aussi l'obligation de les (les publications) saisir, qu'il ait un mandat ou non, et de les apporter devant un juge du district qui ordonnera leur confiscation et leur destruction".

La liste comprend bon nombre de revues de "confessions intimes", un certain nombre de magazines de photographies et une publication britannique.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La complexité du problème des relations fédérales-provinciales

Dans l'espace d'un mois, trois ministres du cabinet fédéral — MM. Garson, Abbott et Claxton — ont posé des gestes qui ont eu pour effet de faire ressortir davantage la complexité du problème des relations fédérales-provinciales. A notre sens, il importe de signaler ces faits à l'attention du citoyen canadien avant qu'une campagne électorale ne vienne brouiller les cartes et obscurcir la question.

M. Garson, dans un discours prononcé lors de son passage au Manitoba, a défendu la mesure gouvernementale par laquelle des ententes fiscales ont été mises en vigueur entre Ottawa et la plupart des provinces. Il a loué ces accords qui, selon lui, demeurent le seul moyen qui permette aux provinces "pauvres" de répondre aux besoins sociaux de leurs habitants. Comme résultat, M. Garson s'est vu accuser d'être un ennemi de l'autonomie provinciale, de la province de Québec et du groupe canadien-français!

M. Abbott, pour sa part, traita des relations fédérales-provinciales, et il le fit non seulement en paroles, mais de façon pratique. Tout d'abord, il assura une délégation du Conseil de Vie française que les chèques bilingues en provenance du fédéral seraient utilisés par tout le Canada aussitôt que les circonstances le permettraient. Le lendemain, les publicistes annonçaient avec force fracas que ce projet se réalisait déjà dans la province de Québec. Ainsi que le soulignait un commentateur averti, le programme actuel établit deux groupes distincts au pays: les bilingues de la province de Québec et les Anglais des autres parties du Canada.

Enfin, M. Claxton a fait figure sur l'estrade de l'autonomie dans une réponse improvisée à l'adresse de M. A. Robichaud, député de Gloucester. Ce dernier s'enquérait de la raison pour laquelle le ministère de la Défense a fait construire une école de $500,000 pour les enfants des familles de militaires établies à la base de Rockcliffe sans tenir compte des droits du personnel catholique et français en matière d'éducation. "Nous nous conformons à la loi provinciale", de déclarer le ministre de la Défense. Selon lui, dans neuf des dix provinces, le ministère a fait construire 40 écoles pour les enfants des militaires et, dans chaque cas, le ministère s'est constitué en commission scolaire pour jouer le rôle assigné par chaque système scolaire provincial. "Ces écoles, conclut-il, fonctionnent exactement comme les autres écoles des provinces où elles sont situées; elles sont sujettes au même régime provincial." Selon ce plan, il n'y a pas l'ombre d'une intervention fédérale en matière d'éducation dans les provinces.

Ces trois gestes ministériels révèlent autant d'aspects du problème de l'autonomie. Relativement à l'assertion de M. Garson, il est évident que le fédéral doit, au moyen des impôts, aider les provinces de l'Ouest (et nous parlons spécialement du Manitoba ici) à récupérer une partie des argents que les capitalistes de Montréal et de Toronto recueillent chez nous par leurs placements dans les industries manitobaines. De ce fait, il n'y a aucune raison de crier à la francophobie, car l'ancien trésorier du Manitoba a toujours considéré le problème du point de vue financier d'abord. D'ailleurs, au cours de son mandat dans le gouvernement provincial, il a fait preuve de sympathie envers le groupement français de sa province natale. Et son exemple sert à démontrer que le débat sur les relations fédérales-provinciales n'est pas exclusivement une question de langue et de culte comme certains fanatiques seraient tentés de le prôner.

Pour ce qui est de M. Abbott, il se trouve dans une position analogue à celle de son confrère. Le bilinguisme qu'il a affirmé reconnaître en promettant l'émission de chèques bilingues par tout le pays est un bilinguisme national, qui assure aux Canadiens français de toutes les provinces la reconnaissance officielle de leur langue dans leurs rapports avec les fonctionnaires fédéraux. Le geste du ministre des Finances, cependant, semble indiquer que dans son esprit les droits du français se réfèrent aux indigènes de la province de Québec, et par surcroit seulement, aux Canadiens français des autres provinces qui auront plus tard, peut-être, des chèques bilingues. C'est ainsi que pour ceux qui ne veulent pas reconnaître les droits du français au Canada ailleurs que sur les rives du St-Laurent, une autonomie québecoise extrémiste peut fournir un prétexte valable de séparatisme dans le règlement de problèmes pratiques.

Quant à l'aspect du problème soumis à M. Claxton — et auquel ce dernier apporte une solution quelque peu simpliste — il est de nature beaucoup plus délicate que ceux de MM. Garson et Abbott, puisqu'il touche à la personne humaine directement. Il affecte des citoyens de toutes les parties du Canada — les militaires — qui doivent obligatoirement demeurer sur les terrains des bases militaires auxquelles ils sont attachés, terrains qui sont propriétés de la Couronne. Mais l'autorité qui contrôle ainsi leur vie va plus loin encore; elle s'érige en commission scolaire.

Au Manitoba, les membres de telles commissions scolaires doivent être choisis par les contribuables (rate-payers). Le personnel militaire perd ce droit et, en plus, les parents doivent céder au gouvernement leurs droits en matière d'éducation de leurs enfants. Le gouvernement érige des écoles sur la propriété de la Couronne, qui est et demeure en dehors de la juridiction provinciale, et, en même temps, se soumet aux lois scolaires de l'autorité provinciale qui, de fait, lui est étrangère. Le ministère fédéral abandonne conséquemment son rôle de gardien des droits bilinguistiques et biculturels partout au Canada, et il laisse les enfants des membres de ses forces armées à la merci des régimes provinciaux. Toutes considérations faites, c'est une attitude susceptible d'éloigner du service militaire les jeunes gens sérieux et compétents qui peuvent plus facilement et sûrement, dans la vie civile, assurer à leurs enfants l'avantage de fréquenter des écoles qui respectent leur langue et leur foi. De plus, en principe, cette ligne de conduite du fédéral appuie tacitement plusieurs régimes scolaires provinciaux qui, par leur unilinguisme, leur neutralité et leur étatisme, luttent efficacement contre l'unité bilinguistique et biculturelle que le gouvernement fédéral devrait promouvoir et protéger au Canada.

Pour assurer justice à chaque province, il reste un problème économique à régler, mais il n'est pas totalement distinct du problème culturel, comme semble le penser M. Garson. Dans le domaine culturel, il y a aussi un problème à résoudre avec équité, sur le niveau fédéral, mais il n'est pas une simple question géographique répartie en deux sections — la province de Québec et les autres provinces — ainsi que l'attitude de M. Abbott le laisserait croire. Enfin, reste un problème d'unité nationale à solutionner. Le seul moyen pour y arriver est celui de la fidélité à des principes supérieurs. Celle-ci finira par gagner la confiance de ceux qui, autrement, seraient tentés de se retrancher derrière un mur d'autonomie provinciale impénétrable.

Comment remplir une formule de demande d'emploi

Bientôt, à l'approche des vacances, un certain nombre de nos jeunes gens se présenteront devant les hommes d'affaires et les directeurs de personnel pour demander un emploi, soit permanent, soit temporaire. Il serait opportun de signaler à leur attention quelques conseils de M. Olivier Lefebvre, chef de la section française de la Commission fédérale du Service civil. Dans une allocution qu'il prononça devant le Club Richelieu, à Québec, M. Lefebvre a démontré, preuves en mains, que trop de jeunes bacheliers remplissent leur formule d'emploi à la manière d'un élève qui bâcle un devoir de classe. D'autres, dit-il, semblent croire qu'une formule de demande d'emploi est une dissertation littéraire. Il fait remarquer que ces maladresses ont le double inconvénient de présenter le jeune homme sous un mauvais jour et de jeter du discrédit sur le groupe ethnique qui l'a formé. M. Lefebvre demande aux professeurs et aux hommes d'affaires compétents d'aider leurs protégés à éviter ces écueils.

Que nos jeunes n'aient pas peur d'apporter ces formules à la maison et de les remplir soigneusement après avoir pris conseil auprès de leurs aînés. Mieux encore, qu'ils commencent à s'y préparer dès maintenant par la rédaction soignée de leurs devoirs de classe.

Le cinéma français

Le directeur de la Centrale catholique du Cinéma en France, M. l'abbé Dewavrin, vient d'écrire aux membres du Parlement une lettre où il signale l'étonnement des gens de tout pays et de toutes conditions "devant la carence de la Commission de contrôle cinématographique française". Nous le citons: "Depuis deux ans, le visa de censure a été accordé, sans restriction pour la jeunesse ni pour l'exportation, à un nombre assez important de films licencieux, qui relèvent de l'exhibitionnisme, pour ne pas dire de la pornographie . . . L'exploitation de tels films en France est sans doute l'une des causes de la dépravation de la jeunesse et de la débauche précoce, qui augmentent dans des proportions lamentables . . ."

A ce problème d'ordre intérieur s'ajoute un problème aussi grave de propagande à l'étranger. La réputation de la France souffre terriblement de l'exportation des films immoraux. Son industrie cinématographique se plaint de perdre par millions des spectateurs. Elle ne devrait pas oublier que le public familial constitue "la majeure partie des spectateurs". Que fait la Commission de contrôle? Quels critères guident les censeurs? "Ces règles, écrit M. l'abbé Dewavrin, semblent imprécises ou insuffisantes, puisque, par exemple, au cours de ces derniers mois, dix films français sur quarante présentent des images au caractère bassement suggestif, ou des scènes osées de cabaret ou de music-hall, exactement comme si les responsables de ces films s'étaient donné pour but de faire de la publicité pour ce genre d'entreprise."

Surtout, pas de martyrs

Une aventure macabre et sublime est arrivée aux catholiques de Tsinan. Leur évêque, un franciscain allemand, avait été emprisonné pour "sabotage de l'Eglise réformée". Il mourut le 3 février et son corps fut rendu au clergé qui le revêtit d'ornements rouges pour l'inhumation. Une foule compacte de catholiques vint chanter le "Te Deum" durant la messe. Quelqu'un avertit la police que la couleur rouge des ornements signifiait: martyr. Aussitôt, ordre fut donné d'habiller l'archevêque du vêtement du prisonnier politique. Trop tard, l'archevêque était enterré. La police l'exhuma, mais devant la foule menaçante des catholiques, elle n'osa aller jusqu'au bout, et accepta un compromis: l'archevêque serait enterré à nouveau le lendemain et en ornements blancs. Ce qui fut fait en grande solennité.

Pour la doctrine sociale catholique

La médaille Rerum Novarum, prix annuel accordé par le Collège St-Pierre, de New Jersey, à un citoyen des Etats-Unis qui s'est particulièrement distingué, durant l'année, dans l'application de la doctrine sociale catholique aux relations entre patrons et ouvriers, vient d'être décernée au secrétaire (ministre) du Travail dans le nouveau gouvernement Eisenhower, M. Martin P. Durkin.



Saint Bernard, patron de l'Europe Unie, fut le plus grand homme de son époque, le XIIe siècle. La province natale de ce moine français, la riche et belle Bourgogne, verra se dérouler de mai à septembre, cette année, des cérémonies grandioses commémorant le 8e centenaire de sa mort: 1153-1953. Il sera proclamé patron de l'Europe Unie. (S.F.T.)

Billet du vendredi

Que le tombeau des Rois n'empêche ni la vie ni la vérité

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Voici un nouveau recueil d'Anne Hébert, qui suit, à onze ans de distance, ses **Songes en équilibre.** Un mince volume d'à peine 76 pages, les blanches comprises, présenté sous ce titre évocatif et funéraire: **Le Tombeau des Rois.** (1) On peut croire en l'ouvrant que l'auteur n'est ni gaie ni optimiste, et l'on aura raison. Il y a en elle comme une tristesse congénitale, qu'accentue la tendance au romantisme désabusé, égocentrique et macabre. On imagine qu'elle aurait goûté, dans une sorte de délectation morose, la compagnie de Beaudelaire, Rollinat, Rodenbach ou Ivan Gilkin. Ce qui n'est pas très rassurant au premier abord et paraît aussi vieux-jeu, écho du passé littéraire et relent attardé, en cette seconde moitié du siècle vingtième. Ce qui ne tend pas à infirmer les dons de l'écrivain, ni à le classer parmi les imitateurs et pasticheurs. Elle a, au contraire, un tempérament si personnel que peut-être il lui joue des tours. On voudrait s'expliquer ainsi les formes d'expression où elle se complaît, et l'horreur du déjà vu qui la conduit à l'excès contraire. S'il n'y a pas de mal à ce qu'elle se montre originale, on souhaiterait qu'elle le fût d'autre manière. C'est elle peut-être, en définitive, qui a raison, mais le lecteur, si lointain soit-il, a droit à son opinion.

✦ ✦ ✦

Anne Hébert a du talent, de la culture, même du raffinement, et elle ne répugne point à la subtilité. Elle a d'ailleurs de qui tenir, fille de Maurice Hébert, gentilhomme s'il en est; poète lui aussi, critique avisé et de bon goût. Née, élevée dans une ambiance favorable, littéraire et artistique, elle se devait de suivre dans le sillon paternel et familial. Elle n'y manqua point, mais en prenant les tangentes, en cours de route, que lui conseillaient sa fantaisie et son désir légitime d'être elle-même.

C'est pour s'abandonner ainsi qu'elle s'écarte des disciplines classiques, donne dans les mètres à la moderne qui ne procurent pas de satisfactions complètes, aime les mots pour les mots, néglige parfois l'idée pour la sonorité d'un vocable ou la couleur d'une image, même boiteuse. Mais telle doit être la poésie d'aujourd'hui, à ce qu'on raconte, et quiconque ne le voit de cet oeil, et le dit, risque de s'entendre traiter de philistin.

Il reste que la prosodie française existe et que, même avec ses rigueurs, à cause d'elles surtout, elle permet d'atteindre à plus d'art vrai que le vers libre ou blanc, les extragavances qui se veulent rébellion et non-conformisme. Cela vaut, à notre sens, pour le charabia de décadents et déliquescents, le rocambolesque de Carco et d'autres, la stance solennelle de Claudel, empruntée à l'Américain Walt Whitman, aussi bien que la prose scandée et naïve de Paul Fort, prince des poètes en un temps où les princes s'acceptent de moins en moins.

D'Anne Hébert, pour donner idée de ses jeux, nous voudrions citer quelques strophes ou passages, les meilleurs sans doute, que d'aucuns peuvent estimer les pires. Cela n'est pas tâche facile, le bon et le moins bon se mêlant à ses trames. Pour ne pas encourir de reproches quant à un choix subjectif, ou qui cherche la petite bête, nous reproduisons tour à tour les premiers vers, si l'on peut ainsi dire, de sa première et de sa dernière pièce:

Eveil au seuil d'une fontaine

"O! spacieux loisir — Fontaine intacte — Devant moi déroulée — A l'heure — Où quittant le sommeil — La pénétrante nuit — Dense forêt — Des songes inattendus — Je reprends mes yeux ouverts et lucides — Mes actes coutumiers et sans surprises — Premiers reflets en l'eau vierge du matin."

Le Tombeau des Rois

"J'ai mon coeur au poing — Comme un faucon aveugle. — Le taciturne oiseau pris à mes doigts — Lampe gonflée de vin et de sang — Je descends — Vers les tombeaux des rois — Etonnée — A peine née. — Quel fil d'Ariane me mène — Au long des dédales sourds? — L'écho des pas s'y mange à mesure."

Il paraît que c'est là poésie moderne, hermétisme culturel, mallarméisme évolué, valérysme et que sais-je, et même le fin du fin. Peut-être. Mais je continue de préférer la proie à l'ombre, comme le chien réaliste de La Fontaine, et même cette ombre de fumée sur un mur dont s'amusait Rostand.

Anne Hébert n'est pas n'importe qui, et elle n'écrit pas n'importe quoi. Mais que ne donnerait-elle point si elle acceptait le meilleur des disciplines qui permirent, à travers les siècles, l'éclosion de tant de chefs-d'oeuvre indiscutables?

L'ILLETTRE.

(1) Distribution de l'Institut littéraire du Québec.

L'Eglise au Vietnam

Le Vietnam, le Cambodge, le Laos, pris ensemble, avec une population d'environ 25 millions d'âmes, comptaient en 1949 un peu plus de 1,500,000 chrétiens. La proportion est la plus forte au Vietnam même. Cette avance du Vietnam est plus caractéristique encore pour les prêtres: 1,766. Cambodge: 106; Laos: 60. Les séminaristes sont environ 400, la moitié se trouvent dans le Nord, aux trois séminaires de Bui-chu, Phat-diem et Hanoï.

On sait dans quelle situation politique se trouve le Vietnam. Entre les deux systèmes politiques, pris comme tels: Bao-Dai, Vietminh, l'Eglise n'a pas à choisir. Mais elle devrait condamner, et le fit, le matérialisme antireligieux. La vie religieuse reste fervente malgré toutes les épreuves. Cette Eglise, dont on vient de béatifier 25 martyrs, sait comment souffrir et tenir.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Visiteurs de marque au Canada. Une affirmation gratuite d'un journal anglais.

Qui est le prince Akihito? L'héritier de la Couronne Japonaise. En se rendant aux fêtes du couronnement de la reine Elizabeth, le prince a traversé le Canada où il a été reçu avec tous les honneurs dus à son rang. Ce qui était très bien. Réception par-ci, réception par-là, la vie d'un prince a des charmes. On dirait parfois qu'elle s'écoule entre un déjeuner officiel et un dîner non moins officiel où il est invité à déguster les plats les plus fins (nos journaux ne nous ont pas épargné les menus que l'on a servis à Son Altesse impériale). Mais le prince avait d'autres goûts. C'est pourquoi il a tenu à visiter quelques grandes et solides usines de guerre. A noter aussi que le prince japonais a assisté à une séance de la Chambre des communes. J'ignore ce qu'il a pu penser de notre régime parlementaire. Mais si je voulais donner une haute idée de notre démocratie à un visiteur étranger, nos Chambres législatives seraient bien les derniers endroits que je lui montrerais.

Le maréchal Montgomery

Nous avons eu un autre visiteur de marque: le feld-maréchal vicomte Montgomery, chef adjoint des forces de défense européennes et commandant en chef des armées du Commonwealth durant le dernier conflit mondial. A noter qu'il est étrange de voir un général anglais à la tête (comme chef adjoint) des forces de défense européenne, vu que l'Angleterre refuse de faire partie de l'armée européenne. Passons: il y a de ces mystères politiques qu'il vaut mieux ne pas trop approfondir. En tout cas, le feld-maréchal a conquis le Canada et même notre vieille capitale, puisqu'il **a dit en français son admiration aux hommes du Royal 22e** (manchette du **Canada, 22 avril**). Qu'est-ce que le distingué visiteur est venu faire au Canada? Voilà une question qu'il vaudrait mieux poser au gouvernement canadien. Depuis quelque temps, on attache beaucoup d'importance au Canada. Et on lui fait la cour. Apparemment, il ne déteste pas cela . . .

Le rôle du Canada

Un journaliste britannique, sir Shuldam Redfern, correspondant londonnien du **Star** de Montréal, n'a pas caché ce que l'Angleterre attend du Canada. Dans sa lettre régulière au **Star** (21 avril), sir Shuldam écrivait: **"Si le fait d'appartenir au Commonwealth veut vraiment dire quelque chose, c'est le temps, pour le Canada, de prendre l'initiative et d'exercer tous ses talents et sa puissance de persuasion en vue d'améliorer la coopération et la bonne entente anglo-américaines. Le Canada a un brillant avenir. Rien ne pourrait lui être plus dommageable** (au Canada et à son brillant avenir) **qu'un désaccord sérieux entre l'Angleterre et les Etats-Unis."** C'est là une affirmation gratuite. L'avenir économique et politique du Canada ne dépend, en aucune manière, des relations anglo-canadiennes. Le Canada possède ses propres ressources naturelles. Il a, en grande partie, les moyens financiers de les exploiter. Il a également le pouvoir de s'affirmer, d'une façon plus énergique qu'il ne le fait actuellement, dans le concert des nations. L'avenir du Canada dépend d'abord et surtout des Canadiens. Ni des Anglais, ni des Américains. Qu'il entretienne des relations cordiales avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, fort bien. Mais son rôle primordial ne doit pas être éternellement celui d'un trait d'union.

Le désir de M. Churchill

Après avoir approuvé la déclaration de paix faite par le président Eisenhower, M. Churchill a exprimé, à la Chambre des communes de Londres, le souhait qu'il puisse rencontrer les chefs des grandes puissances dans une conférence destinée à mettre fin à la guerre froide: **"J'espère que rien, ici comme ailleurs, ne viendra entraver ou atténuer les manifestations de bonne volonté. Mon plus cher désir est qu'elles conduisent éventuellement à des entretiens, même privés ou non officiels, entre les chefs des principaux pays intéressés".** Ce voeu de M. Churchill ne rencontre pas les vues de M. Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain. M. Dulles a déclaré, au cours d'une conférence de presse, qu'il s'opposait à la tenue d'une conférence quadripartite, du moins sans préparatifs préliminaires. Ce serait d'ailleurs une très grave erreur de tabler d'une manière trop certaine sur le changement d'attitude de la Russie depuis l'arrivée au pouvoir du dictateur Malenkov. Il faut agir avec prudence et une grande circonspection, tout en travaillant fermement à la paix.

L'échange des prisonniers

On n'abandonne pas l'espoir de mettre fin à la guerre de Corée. Dans certains milieux, on est d'avis que l'échange des prisonniers blessés est un premier pas vers une entente plus générale. Cela se peut. Mais la libération des prisonniers de guerre blessés peut avoir une conséquence tout opposée. En effet, plusieurs prisonniers blessés ont fait des révélations étonnantes sur la manière dont les rouges ont traité leurs prisonniers. Cela n'aura certainement pas pour résultat de créer aux Etats-Unis un climat de sympathie envers les communistes, quelle que soit la nationalité à laquelle ils appartiennent. En effet, les communistes ont des méthodes de discipline et de répression absolument révoltantes. Lorsque tous nos prisonniers de guerre, rapatriés des camps nord-coréens et chinois, auront raconté leur triste odyssée, la paix apparaîtra à plusieurs comme un objectif inaccessible, peut-être même, hélas! comme un objectif indésirable. Quand les prisonniers auront raconté, dans les journaux et les grands magazines, les tortures et les souffrances auxquelles ils ont été injustement soumis, l'opinion publique américaine réagira peut-être de façon à forcer la main au gouvernement Eisenhower.

L'Europe et les Etats-Unis

Tout récemment encore, le Vatican mettait le monde libre en garde contre le sentiment de lassitude qu'on commence à éprouver un peu partout. Ce sentiment de lassitude peut conduire à deux catastrophes. Il peut aboutir à la décision tragique d'en finir une fois pour toutes, même au prix d'une autre guerre mondiale plus dévastatrice que les précédentes. Il peut aussi provoquer le relâchement d'une politique de mise en garde. Pour les Etats-Unis, le danger c'est qu'ils fassent le raisonnement suivant en ce qui concerne, en particulier, la défense du continent européen: **"La défense européenne nous coûte des sommes énormes qui grèvent nos budgets et écrasent notre population. Or, notre politique d'aide à l'Europe est interprétée, sur le continent, comme une main-mise et une tentative de nous immiscer dans les affaires nationales des pays européens. Pourquoi ne pas laisser l'Europe à ses affaires? Puisqu'elle interprète mal notre aide, pourquoi ne pas la lui retirer? A l'Europe appartient le devoir de se protéger elle-même. Si elle ne le veut pas, que pouvons-nous y faire? Abandonnons-la à son destin. Replions-nous fortement sur le continent américain. Concentrons-y nos efforts de défense. Faisons en sorte d'être inexpugnables."**

Qu'arrivera-t-il le jour où les Etats-Unis, las de leurs efforts considérables, pratiqueront une telle politique d'isolement? C'est le sujet de réflexion que nous vous laissons cette semaine.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

L'affaire Dewar continue de retenir l'attention à Ottawa. La loi nationale de l'habitation favorise encore les petites gens.

OTTAWA — "L'histoire à sensation", pour employer les mots du premier ministre St-Laurent lorsqu'il a parlé aux Communes de la nouvelle parue dans un journal de Toronto à l'effet qu'un député libéral aurait reçu $71,800 d'un entrepreneur du gouvernement à Régina (Lunam Construction Co.), continue de faire sur la colline l'objet de nombreux commentaires.

Le premier ministre a conseillé à la députation et au public de ne pas sauter aux conclusions quant à l'affaire Dewar. Il a suggéré d'attendre jusqu'à ce que le député de Qu'Appelle ait eu le temps d'expliquer toute cette histoire. La mise au point de M. St-Laurent à ce sujet est très claire. Le député devra être en mesure de donner des explications démontrant que tout s'est passé dans la normale ou il devra remettre sa démission. Si les Communes ne se trouvent pas satisfaites des explications du député en cause, il semble que la seule alternative pour lui sera de démissionner, ou on lui demandera de procéder ainsi.

Entre temps, les conservateurs se demandent avec anxiété comment tourneront les choses, car ils estiment qu'ils pourraient se servir avec succès de l'affaire Dewar durant la prochaine campagne électorale si ce dernier est réellement dans de mauvais draps. De toute façon, l'opposition, dit-on, se promet de faire grand état de l'affaire Dewar. Si M. Dewar est obligé de démissionner, l'opposition intensifiera son cri de guerre: le gaspillage, l'extravagance... Les députés siégeant à gauche du président de la Chambre, à l'exception évidemment du "rump", s'efforceront de démontrer que le gouvernement est plutôt large dans l'octroi de ses contrats de la défense.

Qui est-il?

M. Dewar représente aux Communes la circonscription de Qu'Appelle depuis 1949. C'est un "backbencher" aux cheveux roux qui parle beaucoup, mais surtout en dehors de l'enceinte des Communes. M. Dewar était à l'emploi d'un hôtel avant d'être élu aux dernières élections générales et cela à la surprise de plusieurs.

Il est probablement vrai que M. Dewar n'a jamais songé qu'il pourrait être l'objet de gros titres dans les journaux, lors de son entrée aux Communes. Il a encore moins songé qu'un jour il deviendrait peut-être l'objet de l'un des grands sujets d'élections.

A tout événement, tous les Canadiens seront en mesure de se former une opinion à son sujet dès le jour où il donnera des explications aux Communes en marge de ce qu'on appelle maintenant "l'affaire Dewar-Lunam".

L'habitation

Dans ses commentaires en marge de l'étude des crédits de son ministère, M. Robert Winters, a révélé des statistiques intéressantes sur la question du logement. Il a déclaré, entre autres choses, en marge des amendements qu'on apporte à la loi de l'habitation, que le maximum des prêts sera désormais de $500 millions au lieu de $300 millions.

De plus, il est intéressant de noter que la loi nationale sur l'habitation, adoptée en 1944, autorisait l'octroi de prêts jusqu'à concurrence de $100 millions à l'égard d'habitations occupées par leurs propriétaires, En 1949, le montant total des prêts était porté à $300 millions.

On vient de proposer que ces crédits soient augmentés de $200 millions portant ainsi à $500 millions le crédit statutaire cumulatif prévu pour les prêts consentis aux propriétaires d'habitations occupées par eux-mêmes.

Plus d'un milliard

Depuis 1945, plus d'un milliard de dollars en prêts ont été consentis pour les maisons d'habitations au Canada, sous le régime de la loi nationale sur l'habitation.

M. Winters a expliqué que si on demandait aujourd'hui une augmentation de crédits, c'est que sur les $300 millions prévus dans la loi, $285 millions ont été engagés y compris le montant versé aux crédits des établissements de prêt, aux termes de l'entente sur la garantie conjointe.

On se souvient que le comité permanent de la banque et du commerce, après avoir examiné, l'an passé, le rapport de la Société centrale d'hypothèques et de logements, a recommandé de modifier les dispositions de loi relatives au déblaiement des taudis. L'article de la loi se rattachant à cette question a été amplifié de façon à prévoir à l'aménagement de la zone insalubre une fois déblayée.

Ce sont là quelques-unes des principales modifications à la loi nationale de l'habitation proposées durant la session en cours.

Ces quelques changements visent encore à faciliter la construction de nouveaux logis. Il faut espérer que la nouvelle loi suffira à répondre davantage aux besoins toujours grands des Canadiens en matière d'habitations.

Retraites fermées

Notre ère de prospérité continue à se maintenir et ce qui autrefois était considéré comme des groupes fabuleux devient maintenant presque normal. En effet, le groupe de 48 jeunes filles auxquelles nous étions heureux d'offrir notre modeste solitude est le 12ème qui ait ainsi dépassé la quarantaine depuis janvier. Merci à tous nos zélateurs qui se donnent du mal pour grossir nos contingents.

C'est à espérer que nous ayons là une indication que l'idée de la retraite fermée a fini par faire son chemin et que le problème du recrutement ne sera plus un sujet d'angoisse.

Projet à l'étude

Avec des maisons combles, comme la dernière saison nous en a fournies, on se prend à caresser le projet d'avoir un "cénacle" plus spacieux, plus accueillant, plus retiré du brouhaha du centre de la ville. Est-ce un rêve pour un avenir pas trop éloigné? Espérons-le.

Nous avons reçu de nombreux téléphones au sujet de nos retraites de fiancés. Evidemment, il y en a qui oublient de lire notre chronique et de consulter la liste des prochaines retraites. Les demoiselles sont invitées pour la fin de semaine du 8 au 10 mai, et les jeunes gens, du 22 au 24 mai.

Conférences de Cana

Nos "Conférences de Cana", annoncées pour le 29 mai, semblent intriguer un bon nombre de gens. On appelle ainsi judicieusement les retraites de couples mariés qui viennent ensemble prier, méditer et consulter à deux. L'expérience, faite ailleurs, semble indiquer que c'est une formule fort heureuse pour nombre de ménages.

Son Excellence approuve le projet et nous espérons que nous serons plutôt dans l'embarras de ne pouvoir accommoder tous ceux et celles qui voudraient se prévaloir de cette "montée du foyer". Il est à noter que nous avons pu retenir les services de l'ancien directeur de l'oeuvre, le R. P. D. Jubinville, O.M.I., pour prêcher cette retraite.

MAI

1—3: Légion de Marie, diocèse de St-Boniface. Prédicateur — R. P. Hanley, S.J.

8—10: Demoiselles fiancées. Prédicateur — R. P. H. Delisle, O.M.I.

15—17: Dames de langue anglaise. Prédicateur — R. P. T. Coyne, C.Ss.R.

22—24: Jeunes gens fiancés, officiers aviateurs.

29—31: Conférences de Cana. Prédicateur — R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Décès

M. PHILODORE BERARD

M. Philodore Bérard, âgé de 66 ans, de 191, rue Masson, St-Boniface, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le vendredi 24 avril.

Le défunt était originaire de Niche, D.-N., et s'établit à St-Jean-Baptiste, Man., en 1899, puis vint résider à St-Boniface en 1947.

Survivent à M. Bérard, outre son épouse, Marguerite, 4 fils: Ovila, René, Alphonse et Paul-Emile; 4 filles: Mmes O. et E. Lafond et J. Sloboda et Carmelle; 3 frères et 3 soeurs, ainsi que 13 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de St-Jean-Baptiste, le mardi 28 avril, à 10 h. a.m., et la sépulture se fit au cimetière local.



Mme Rolande Garnier, mezzo-soprano de St-Vital, a remporté le premier prix de $500 au 5ème concours "Nos futures étoiles", dimanche après-midi, 26 avril. Mme Garnier a compté le plus grand nombre de points du concours, dans lequel elle fut reconnue meilleure chanteuse.

Avis aux Guides Catholiques

La Fédération des Guides Catholiques de la province de Québec interdit formellement à ses membres, qu'elles soient chefs, guides aînées, ou guides, en uniforme ou non, de voyager sur le pouce.

Même si ces voyages n'étaient pas interdits par la loi, la simple prudence chrétienne suffirait à les interdire.

Le guidisme développe à la fois, chez ses membres, la débrouillardise et la fierté de se suffire à soi-même. Faire du pouce, c'est une façon de vivre aux dépens des autres.

Les infractions à ce règlement furent relativement peu nombreuses dans le passé, mais nous tenons à ce que les parents et le public en général soient au courant de ce règlement et collaborent avec la Fédération pour en favoriser l'observance.

Blandine NEAULT,
commissaire provinciale.

Le professeur Victor Turek à la Société Historique de St-Boniface

Le lundi soir 20 avril, M. le professeur Turek a donné une causerie, sous les auspices de la Société Historique de St-Boniface, sur les "Origines de l'Immigration polonaise au Manitoba". M. Turek a dit qu'il était venu au Manitoba trois contingents de Polonais. Aux jours de Lord Selkirk, il vint dix ou douze Polonais avec le groupe des Meurons. Ces colons étaient des soldats du régiment de Watteville qui contenait plus de 500 Polonais. M. Turek dit que les récits contemporains ne leur ont pas toujours rendu justice. Environ la moitié sont demeurés au pays après l'inondation de 1826. On en retrouve quelques-uns le long des recensements et une seule famille en 1849.

On retrouve ensuite quelques unités polonaises venues à Winnipeg après 1870, par exemple, ce Brokowski, propriétaire et éditeur du "Manitoba Gazette" qu'il avait achetée de l'historien Begg. Puis, vers 1896, ce sont les masses de colons qui arrivent à l'invitation du gouvernement canadien et de Sifton. Il est difficile de connaître le nombre de ce second groupe car on les a classés sous le titre général d'Autrichiens et de Galiciens. Ce second contingent est fait de paysans et la raison de leur venue n'est pas politique, comme dans le premier cas, mais économique. Les Polonais, mêlés aux "Ruthènes", se logèrent un peu partout au Manitoba où les dirigèrent les agents. Mgr Langevin se préoccupa de leur sort spirituel en faisant venir des prêtres polonais. Il fallut aussi se préoccuper des Ruthènes ou Ukraniens catholiques que les protestants réclamaient comme leurs. On connaît les sacrifices auxquels consentit l'archevêque de St-Boniface à cet effet.

Le troisième contingent polonais est venu après la seconde guerre mondiale et était composé de réfugiés politiques: hommes de lettres, professeurs, soldats et citoyens de toutes catégories. Ceux-là s'adaptent graduellement à la vie canadienne. M. Turek constate avec satisfaction que les Canadiens d'expression française se préoccupent davantage de ce dernier groupe. Il souligne un changement dans l'attitude canadienne-française, vis-à-vis de l'immigration en général et de ce groupe en particulier.

Une longue discussion suivit l'exposé de M. Turek au cours de laquelle on demanda de préciser plusieurs points. Le tout était hautement instructif et les membres présents ont immensément joui de cette causerie faite avec tant d'érudition. M. l'abbé A. d'Eschambault, président, a remercié M. Turek en termes chaleureux et lui a exprimé toute la reconnaissance de la Société Historique.

Thé annuel de la paroisse St-Eugène

Les dames de la paroisse St-Eugène ont l'honneur de vous inviter à leur thé annuel qui aura lieu le dimanche 3 mai, de 3 h. à 5 h. 30 et le soir, de 7 h. 30 à 10 h., à 1007, chemin Ste-Marie, St-Vital.

Petite Note

Fiançailles

M. et Mme Damien Valcourt, de 533, rue Bourgeault, annoncent les fiançailles de leur fille, Gisèle-Lilliane, avec M. Edmond-Joseph Desautels, de Detroit, Mich., fils de M. et Mme Ovide Desautels, de 134, avenue Notre-Dame. Le mariage aura lieu le samedi 9 mai, à 10 h., dans la basilique de St-Boniface.

Réunion mesuelle du Cercle Ouvrier St-Joseph

A la réunion mensuelle, le président, M. Albert Mousseau, fait connaître les grandes lignes de la célébration de la fête patronale du Cercle. L'aumônier insista sur l'importance de cette fête.

MM. Louis Deniset et Robert Trudel, avocats, ont bien voulu se rendre à l'invitation de M. Edouard Lambert, vice-président, et adresser la parole aux membres.

M. Louis Deniset trace l'histoire de la loi et de son évolution depuis l'âge de pierre jusqu'à nos jours. Il dit que l'on ne peut faire de comparaison entre la justice divine et la justice humaine.

M. Robert Trudel raconte plusieurs cas bizarres de causes plaidées devant les juges de différents pays.

Le magistrat Henri Lacerte remercie les conférenciers; membre du Cercle Ouvrier depuis les débuts, il lui fait plaisir de participer à une réunion et de féliciter les jeunes avocats d'avoir si bien présenté leur sujet.

Les prix de présence sont gagnés par MM. J.-L. Magnan et Jules De Cruynaere.

Fête patronale

Les ouvriers ont répondu nombreux à l'invitation de leur aumônier et de leur exécutif. Environ deux cents membres ont défilé de la salle du Cercle à la basilique pour assister à la messe de 7 h. 30, dimanche dernier. La Fanfare La Vérendrye précédait la procession et exécuta des marches entraînantes.

Les Scouts, sous la direction, du scoutmestre Barnabé, accompagnèrent le groupe. La bannière du Cercle était entourée des membres de l'exécutif, qui occupèrent des places spéciales dans la basilique. M. l'abbé A. Boulet, curé, célébra la messe. Le sermon fut prononcé par le R. P. Georges Ramaekers, S.J., professeur au collège de St-Boniface.

Déjeuner-causerie

Un déjeuner fut servi dans la salle du Cercle, sous la présidence de M. Albert Mousseau. Prirent place à la table d'honneur à ses côtés: M. l'abbé Boulet, MM. Joseph Van Belleghem, M.A.L., M. Roland Couture, gérant de CKSB, les ex-présidents, MM. Ulric Lambert et Raymond Roy, ainsi que tous les membres de l'exécutif. La Fanfare La Vérendrye se fit entendre pendant le déjeuner.

M. l'abbé A. Boulet, aumônier, félicita les membres présents et les encouragea fortement à maintenir leur intérêt dans le Cercle en assistant aux réunions mensuelles et en appuyant les mouvements entrepris par le Cercle.

Orateur invité

M. Roland Couture, gérant de CKSB, était l'orateur invité. Il rappela comment l'Eglise catholique s'est toujours intéressée au sort des ouvriers. Il dit qu'un des problèmes les plus pressants, c'est celui du logement pour nos jeunes ménages et nos familles. Il suggère une enquête pour savoir qui sont les propriétaires dans notre ville, et un comité spécial pour veiller à ce que les propriétés à vendre soit gardées pour les nôtres.

M. Albert Mousseau remercia le conférencier. Il souligna la présence des Scouts, futurs membres du Cercle. Il aimerait voir un plus grand nombre de jeunes gens s'intéresser au Cercle.

M. Ulric Lambert, président-fondateur, se dit heureux de se retrouver au milieu de ses amis ouvriers; il les encourage à continuer d'être des membres actifs.

M. Raymond Roy, ex-président, appuie sur la nécessité du fonds de secours qu'il faut maintenir et augmenter si possible.

M. Joseph Van Belleghem ajoute que le Cercle Ouvrier est une institution bien connue qui joue un rôle important dans notre ville. Il lui souhaite bonne chance dans ses futures entreprises.

Ce fut une réunion réconfortante. L'an prochain marquera le 25ème anniversaire de la fondation du Cercle, événement qui sera souligné convenablement.

La maison Pelland avait préparé le déjeuner qui fut servi par les épouses des membres du Cercle.

Le président exprima sa reconnaissance à ces dames dévouées, à la Fanfare La Vérendrye, aux Scouts, et aux ambulanciers St-Jean qui étaient représentés.

Au conseil de ville

La fièvre des éliminations finales du hockey junior a pénétré l'Hôtel de Ville. Certains échevins sont absents, ou quittent la réunion tôt; l'ordre du jour est expédié en vitesse et le Conseil ajourne à 9 h. p.m.

Délégation

M. Emery-E. Proulx, porte-parole des membres de l'Association des Pompiers de St-Boniface, déclare que, le règlement des salaires n'étant pas encore adopté, l'Association aura recours à un bureau d'arbitrage afin d'arriver à une solution.

Le Conseil ne s'opposera pas à cette démarche; au contraire, il coopérera avec l'Association en vue d'arriver à une solution satisfaisante.

Comité plénier

Les noms suivants ont été suggérés à la Commission métropolitaine du transport, pour représenter St-Boniface sur le comité qui sera formé pour administrer le transport en commun: MM. Joseph Van Belleghem, Lucien Daoust, Roland Couture, l'ex-maire George McLean et le maire Bodie, d'East Kildonan.

La Coulisse au Playhouse

Eugénie Grandet

Monter une pièce de théâtre est tâche assez considérable. Monter une pièce censée être jouée par des professionnels alors que l'on ne dispose que d'amateurs est une entreprise courageuse. Mais monter une pièce en 4 actes avec costumes, décors de fabrication et confection personnelles, et y réussir à tous points de vue — voilà qui tient du prodige.

En fut-il ainsi mardi soir dernier, lors de la présentation d'"Eugénie Grandet" par la troupe La Coulisse, au théâtre Playhouse? Laissons parler les juges les plus impartiaux d'une pièce de théâtre: les assistants. Et que disaient-ils au sortir du Playhouse? "Voilà un bel effort, bien réussi." Ces quelques mots résument toute l'appréciation de la pièce.

Félicitations à Mme Dépres

Dérogeons un peu de l'usage "antique et sempiternel" de reporter toute l'attention sur les participants, et d'ignorer l'âme dirigeante de la représentation. Sait-on ce que le montage d'une telle pièce représente de travail? Tout préparer, prévoir, agencer, coordonner pour former un ensemble réussi — voilà qui exige bien des quarts d'heure de soucis, de patience et parfois même d'angoisse.

Rendons donc hommage au mérite de Mme Juliette Déprés, directrice de la troupe La Coulisse, et sachons-lui gré de la belle réussite de son entreprise.

✦ ✦ ✦

Comme je procède ici à l'inverse de la coutume habituelle, je commencerai d'abord par souligner les quelques déficiences des acteurs, pour ensuite faire valoir leur mérite.

Points faibles

Le théâtre est un art d'échange entre l'homme de la scène et l'homme de la salle. Le premier transmet, le second reçoit. Or, dans Eugénie Grandet — sauf chez trois ou quatre exceptions — la "transmission" était extrêmement faible, jusqu'à ce qu'un heureux appareil vienne enfin au secours de l'oreille de l'auditeur ou plutôt de la voix de l'acteur! Malheureusement, ce "désiré de tous" ne commença à fonctionner qu'au milieu du 2e acte, de sorte que l'on perdit beaucoup de la partie essentielle de la pièce: celle qui nous situe dans le cadre de tout l'ensemble.

Autre point: la mémoire est une faculté curieuse: elle manque parfois aux moments les plus inopportuns. Sur la scène, les pauvres victimes en sont gênées, leurs interlocuteurs perdent leur assurance, tandis que les auditeurs, à leur tour, deviennent mal à l'aise. Chose étrange: ceux qui détiennent les rôles les plus longs semblent être ceux qui fléchissent le moins sur ce point. A quoi cela tient-il? Nous l'ignorons.

Certains participants, tout nouveaux sur les planches, devraient s'efforcer de faire oublier au public qu'ils sont des néophytes dans l'art théâtral. Un beau vernis d'assurance — même s'ils n'en ont aucune — couvrirait bien des gaucheries propres aux débutants.

Après le sel et le piquant, venons-en au sucre. (Oh! que le père Grandet se rassure: on n'en prendra pas dans son sucrier . . . d'autant plus que c'est à lui qu'en revient le plus gros morceau.)

M. Dureault

En effet, M. Armand Dureault, qui le personnifiait, nous campa un avare, vrai type de Grandet. Du commencement à la fin, il a su soutenir l'intérêt, qui semblait faiblir par moments; jamais il n'a fléchi dans son rôle. La scène finale fut des mieux réussie. N'eussent été la répétition presque continuelle du même geste et le ton de voix trop uniforme durant certaines scènes, on pourrait qualifier de "parfaite" son interprétation de M. Grandet.

Mlle Meunier

Quant à Mlle Charlotte Meunier, on ne pouvait choisir mieux pour personnifier Madame Grandet. Soumission, résignation, bonté, tous les sentiments de l'épouse Grandet, elle sut les rendre avec maîtrise. Même si dans les scènes où le tragique dominait l'on perdit un peu de ce qu'elle disait, les sanglots qu'elle semblait si bien réprimer rendaient la situation encore plus tragique et touchante.

Mlle Tournois

En voyant évoluer sur la scène la douce et charmante Eugénie (Madeleine Tournois), l'on se disait combien Corneille avait raison de dire que "aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années". Le rôle d'Eugénie Grandet était long, nuancé, difficile; mais on peut dire que la jeune interprète l'a très bien rendu. Avec les années, sa voix se renforcira et s'affermira; son jeu sera plus souple; mais en attendant, voilà une artiste qui promet.

Mme Brown

Et que dire de Nanon (Annette Brown)? Ou plutôt que peut-on ne pas dire? Elle incarnait parfaitement la bonne de Grandet. Rustre et brusque comme lui — qui ne le serait devenu au service d'un tel homme? — on l'aurait voulue peut-être plus tendre et affectueuse envers Eugénie et Mme Grandet, surtout à certains moments pathétiques. Mais on l'aime, quand même, cette bonne Nanon.

M. G. Jeanneret

Le cousin Charles (Georges Jeanneret) était le beau type du jeune Parisien. Lui aussi promet. Ses aptitudes pour le théâtre méritent d'être soulignées et développées.

Mme Préfontaine

Parmi les autres acteurs, Mme des Grassins (Aline Préfontaine) a su apporter une note gaie dans l'ensemble. Sur la scène elle évolue avec une grâce et une aisance remarquables.

Enfin, MM. F. Salesse, R. Faure, M. Miron, A. Sourisseau et R. Bustelli ont tous contribué au succès du spectacle. Si quelques-uns semblaient moins assurés que d'autres, tous méritent des félicitations pour le bel effort fourni.

Bref, la troupe La Coulisse nous a régalés. Puisse-t-elle nous revenir souvent et briller devant la coulisse, où ses admirateurs seront toujours présents pour l'applaudir.

Il faut savoir plier ses idées aux circonstances et non pas vouloir à tout prix tout plier à ses idées. — Yves le QUERDEC.

Pas d'élections en 1953 en Grande-Bretagne

LONDRES — Le premier ministre Churchill a déclaré qu'il n'a pas l'intention de tenir des élections générales cette année.

CITE DE ST-BONIFACE

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage pour une période d'UN (1) an, à partir de l'année 1954, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

	COUT Environ
Nivellement et gravelage de la rue Champlain, de la rue Caron à la rue Niverville	$708.50
Nivellement et gravelage de la rue Goulet, de la rue Youville à la rivière Seine	992.50

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 28 avril 1953.

"Chacun son tour" au Paris le 7 mai

Le jeudi soir 7 mai, à partir de 6 h. p.m., on présentera au Paris une comédie musicale qui charmera les spectateurs. Il s'agit de "Chacun son tour" avec le chanteur Robert Lamoureux, vedette bien connue de la radio et de la scène.

Robert Montfort, employé d'administration, occupe ses loisirs à composer de poèmes. Malgré l'amour et l'entente qui règnent entre lui et sa famme, il existe une ombre au bonheur des jeunes gens: l'hostilité des parents de Solange, qui, très riches eux-mêmes, n'admettent pas l'impécuniosité de leur gendre.

Ce dernier rencontre par accident Ketty, une camarade d'école, qui le fait débuter dans le cabaret qu'elle tient avec son mari. Robert, qui a pris le pseudonyme de Jean Rigobert, devient vite célèbre et gagne beaucoup d'argent. Mais il n'ose rien révéler à sa femme, en raison des préjugés de sa famille.

Comme il a quitté l'Administration, ses beaux-parents ont vite fait de l'accuser d'infidélité et provoquent une rupture du ménage. Bien entendu, tout s'arrangera et le bonheur reviendra au foyer.

Le film a pour but de mettre en vedette Robert Lamoureux et il y parvient parfaitement. Certes, le sympathique chansonnier raconte certaines histoires déjà entendues, mais comme elles sont excellentes, le public ne manquera pas de les apprécier. Michèle Philippe est tout à fait charmante et Marthe Mercadier, toujours en progrès. Bonnes compositions de Charles Deschamps et de Jane Marken.

André Berthomieu a su réaliser un film honnête, amusant, spirituel, bien mené, qui sera certainement très commercial, si l'on en juge par le succès remporté par le précédent film de Robert Lamoureux, "Le roi des camelots", auquel il est supérieur.

Le film est surtout pour adultes. Les portes seront ouvertes dès six heures.

Préparation de la fête de Dollard

Le lundi 27 avril eut lieu la réunion du Comité Dollard des Ormeaux. Trente-sept élèves étaient présents. Quatre membres furent élus dont: président, Joseph Desrosiers, du collège de St-Boniface; vice-présidente, Lucille Beaudin, de l'Institut Collégial St-Joseph; secrétaire, Solange Brodeur, de l'Institut Collégial St-Joseph; assistante-secrétaire, Anne-Marie Doiron, du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Nous avons tracé le plan des manifestations religieuses, sportives et patriotiques qui auront lieu le lundi 18 mai, en souvenir de Dollard des Ormeaux. Pour tous renseignements, adressez-vous au Comité Dollard des Ormeaux, 200, rue Cathédrale.



La mode et le théâtre sont les deux pôles de la carrière de **Michèle Tisseyre**, vedette du réseau français de Radio-Canada. Elle parle de théâtre à l'émission "Dans la coulisse" (mercredi, 6 h. 30) et de mode au programme "Entre nous, Mesdames" (lundi, mercredi et vendredi, 10 h. 30 du matin). Ce programme quotidien, où l'on entend Alec Pelletier les mardis et jeudis, est réalisé par **Guy Mauffette** que l'on voit ici avec Michèle Tisseyre. (R.-C.)

Le Comité Protecteur des Guides tient sa première partie de cartes

Le Comité Protecteur des Guides de St-Boniface a vu ses efforts magnifiquement récompensés par une foule nombreuse venue l'encourager lors de sa première partie de cartes tenue vendredi dernier, 24 avril, en la salle du Cercle Ouvrier. Grâce à l'initiative du Comité, sous la direction de sa présidente, Mme J.-R. Marion, qui ne ménagea ni son temps ni son travail, tout avait été prévu pour l'organisation dans les détails d'une soirée intéressante. M. Augustin Mahé voulut bien accepter d'agir comme maître de cérémonies et s'acquitta fort bien de sa charge, de sorte que tout marcha rondement pour le plaisir des assistants et la satisfaction des organisatrices. Au début de la soirée, commissaire Bernier souhaita la bienvenue aux nombreuses personnes présentes, les assurant qu'elles faisaient oeuvre d'apostolat en encourageant le mouvement des Guides qui est appelé à faire beaucoup de bien parmi nos jeunes filles. M. l'abbé A.-B. Boulet, curé de la basilique, le R. P. J. Zabotti, i.m.c., aumônier des Scouts et des Guides, et M. l'abbé B. Bélanger, vicaire à la basilique, rehaussaient la réunion de leur présence.

Nombreux prix

Les prix de cartes ont été attribués aux joueurs ayant le plus haut total de points: Mme Paul Marion, Mlle A. Proteau, Mme E. Gendron, M. G.-A. Savoie, M. Alex. Rowan, M. Léon Bruyère et Mme M. Hince.

Les prix de consolation échouèrent à Mmes G.-A. Bouvier et N. Decloux.

Prix après chaque 5 mains (boîtes de chocolats): M. Jacques Dondo, Mlle Yvonne Pelletier, M. O. Pelletier, Mme L. Beaulieu, M. St-Onge et M. A. Savoie.

Gagnant de la cagnotte: M. H. Dubé.

En plus de ces nombreux prix attribués aux joueurs de cartes, les assistants eurent la chance de participer à des tirages, soit au moyen de billets, soit par numéros.

M. Adélard Bélanger et M. R. Lemoine gagnèrent chacun une caisse de "parfum".

Pour les prix en argent de la grande rafle, la chance favorisa M. H. Chartier ($15.00), Mlle Rose-Marie Marion ($10.00) et M. et Mme P. Pilotte ($5.00).

Les personnes dont les noms suivent gagnèrent à la loterie par numéros vendus dans la salle: Mme M. André, Mlle Marie Masson, M. R. Mager, Mme O. Landry, Mme O. Saulnier, M. A. Mouillérat, M. G. Mahé, Mme W. Desrochers, Mlle A. Brodeur, Mlle D. Bélanger, M. P. Desnoyers, M. E. Lambert, M. Jacques Dondo, M. N. Gaudreau, M. H. Coss, Mme G. Magnan, M. G. Heiget, Mme F. Sicotte, M. l'abbé David Roy, Mme P. Collette, Mme P. Quenelle, Mme C. Levasseur, Mme Y. Grouette, Mme Agnès Comeau, Mme E. Marcoux, Mme M. Gauthier, Mme A. Sénécal, Mme A. Mousseau, M. A. Bélanger et Mme G. Lambert.

Le goûter fut servi par les Guides tandis que l'on procédait aux tirages.

Donateurs

Le Comité Protecteur et les Guides désirent remercier de tout coeur toutes les personnes et entreprises dont les noms suivent qui ont contribué efficacement au succès de leur soirée par des dons appréciables: Mmes André, G. Avanthay, A. Carrière, T. Carrière, Collette, J. Gagnon, J.-M. Heiget, C. Levasseur, Mahé, E. Marcoux, A. Mousseau, M. Pariseau, Pujo, Marc Rocan, Maurice Rocan, Tessier, Duseigne, F. Pichette, N. Pelletier, O. Saulnier, Boily, A. Faucher, Blanchette, E. Tanguay, M.-P. Quenelle (produits Avon), F.-A. Muller et Comeau; MM. et Mmes L. Baudry, D. Brodeur, Gallipeau et J.-R. Marion; MM. A. Van Elslander (épicier), Pichette (plâtrier), Dussessoy (épicier); Chez Huot, Daoust Electric, Genser's, Pauline Chambers, Western Paint, épicerie Langevin, Kiewel, Cusson Lumber, Magasin Guay, Doughnut Shop, Zatser's Red & White, crémerie St-Boniface, Pâtisserie Pelland, M. Gédéon Gauthier, **La Liberté et le Patriote**, Avelene Cleaners, épicerie Pelletier, CKSB, Commissaire Bernier, Cheftaine Bélanger, M. Vandale, Mlles A. Brodeur, R.-M. Marion et Guide L. Marion. Merci sincère à tous, ainsi qu'aux nombreuses personnes dont la présence sympathique assura la réussite de ce premier projet en faveur des Guides.

Mariages

FIOLA—CHAMBERLAND

Mlle Thérèse-Gérardine Chamberland, fille de M. et Mme Emmanuel Chamberland, de 733, rue St-Joseph, épousait, le samedi 25 avril, en la basilique de St-Boniface, M. Lucien-Arthur Fiola, fils de M. et Mme Elzéar Fiola, de Giroux, Man. M. l'abbé Bernard Bélanger donna la bénédiction nuptiale au nouveau couple.

La toilette de la mariée consistait en une ravissante longue robe blanche dont la jupe était de tulle sur satin et le corsage de dentelle. L'encolure était de tulle garni de perles et de pierres du Rhin. Les manches étaient en pointes de lys. Elle avait un voile d'illusion retenu par une couronne d'oeillets et tenait un bouquet de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Anastasie Chamberland, soeur de la mariée, était vêtue d'une robe de tulle sur taffetas mauve pâle. Le corsage était de dentelle avec boléro du même genre.

Le garçon d'honneur était M. Victor Fiola, frère du marié, et MM. Emmanuel Chamberland et Elzéar Fiola agissaient comme témoins tandis que MM. A. Chamberland et S. Fiola étaient huissiers.

Durant la messe nuptiale, Mme Yvonne Poitras exécuta le "Panis Angelicus" de César Franck et l'"Ave Maria" de Charles Gounod. Mme Bourbonnière était à l'orgue.

C'est à la demeure des parents de la mariée, M. et Mme Emmanuel Chamberland, qu'eut lieu la réception.

M. et Mme Fiola établiront résidence à 171, rue Monck, au Norwood.

• • •

STE-MARIE—BOROS

Le mariage de Mlle Emily Boros, fille de Mme Joseph Boros, de St-Boniface, et de feu M. Boros, avec M. Emile Ste-Marie, fils de M. et Mme H. Ste-Marie, également de St-Boniface, eut lieu en la basilique de St-Boniface, le samedi 25 avril, à midi. M. l'abbé U. Lafond officiait à la cérémonie nuptiale.

Pour ce beau jour, la mariée avait choisi une jolie robe blanche dont le corsage était de dentelle et la jupe ample de tulle de nylon. Les manches étaient en pointes de lys. Un petit bonnet retenait son voile de tulle trois-quarts. Elle tenait un bouquet de gardénias, de roses "Sweetheart" et de myosotis.

Mlle Mary Boros, fille d'honneur, et Mlles Margaret Boros et Cécile Ste-Marie accompagnaient la mariée. M. Maurice Mousseau était garçon d'honneur et MM. Gérard Tardy et Roger Savoie agissaient comme huissiers.

M. Hubert Bourgeois chanta quelques cantiques appropriés durant la messe nuptiale.

A l'issue de la réception, qui fut tenue en la salle de Giroux, M. et Mme Ste-Marie partirent en voyage aux Etats-Unis. Au retour, le nouveau couple établira résidence sur la rue de la Morénie, à St-Boniface.

Précieux-Sang

Partie de cartes

La partie de cartes du 21 avril dernier fut encore un beau succès, sous l'habile direction de Mlle O. Desautels, assistée de Mlles C. Desautels, A. Leclerc, C. Colompaz, J. Guénette, A. Guénette, C. Tremblay, M. Dupas, I. Pelletier, T. Pelletier et A. Dufault.

Le 1er prix des cartes fut gagné par Mme R. Desrosiers et le 2ème, par M. R. Paul. M. R. Kerr fut l'heureux gagnant du prix d'entrée, tandis que Mlle A. Proteau et M. R. Léger furent gagnants de la rafle spéciale.

Les prix des 5 mains furent attribués à M. D. Lamoureux, Mme O. Trudeau, Mlle O. Desautels, Mme C. Robert, Mlle E. Jeanson, Mme A. Orieux, Mme E. Toupin et M. G. Martel.

Autres gagnants

Ceux favorisés par le tirage furent: M. H. Prud'homme, Mlle T. Jaworski, M. A. Boisclair, Mlle A. Bouchard, le R. P. A. Lemoine, Mme J. Rodrigue, Mme E. Rodrigue, Mme H. Garand, M. A. Hince, Mlle P. Perron, Mme A. Bouchard, M. P. Guénette, Mme C. Baulet, Mme A. Rodrigue, Mme L. Fontaine, Mme G. Boux, Mme M. Guénette, Mme R. Law et Mlle G. Gagné.

A tous nos donateurs et collaborateurs, nous adressons nos sincères félicitations et remerciements.

N'oublions pas la prochaine partie de cartes du 5 juin, car notre dernière série tire à sa fin.

Remerciements

Mme M.-A. Desrosiers et famille désirent remercier de tout coeur leurs parents et amis pour toutes les marques de sympathie offertes à l'occasion du deuil récent qui les a frappées.

A la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg

Soirée dramatique du Club du Sacré-Coeur

Le dimanche 26 avril au soir, il me fut donné d'assister à la séance récréative organisée par les artistes du Club du Sacré-Coeur. Malheureusement, ils furent trop peu nombreux ceux qui vinrent applaudir aux faits et gestes de leurs benjamins. Il est vrai que ce jour-là le "Bonhomme soleil" avait daigné mettre un peu de joie dans l'air et beaucoup en auront profité.

La séance se composait de 3 petites comédies humoristiques qui furent délicieusement interprétées, si l'on met à part quelques hésitations çà et là.

"La ménagère ----ivoisée"

Ce fut d'abord le morceau intitulé "La ménagère apprivoisée" où l'on voit un jeune couple dont les effluves amoureuses des premières semaines de mariage ont fait place à la réalité crue où le caractère de chacun apparaît tel qu'il est dans toute sa nudité: le mari bonasse et aboulique qui se laisse marcher sur les pieds et qui recule devant l'insolence toujours grandissante de sa chère moitié. Ce que femme veut, Dieu le veut, dit-on. Mais un jour le mari, qui aime toujours la petite Dora qu'il a mariée, et qui se souvient encore du bonheur des premiers jours, lui promet de payer le beau renard qu'elle vient d'acheter pour recouvrir ses belles épaules blanches, avec en plus un beau chèque de $15,000, à condition que pendant 60 minutes elle oublie les querelles et les mots malheureux du passé pour redevenir, pendant une heure, la gentille petite femme toute pleine d'amour des journées déjà lointaines de la lune de miel. Elle s'y met malgré elle, alléchée par la promesse, tant et si bien qu'au bout d'une heure, sans s'en apercevoir et prise à son jeu, elle est complètement convertie et redevient en fait sous les yeux ahuris de son conjoint, aimante et soumise comme il se doit être, au point même de déchirer le chèque qu'on lui remet. Elle avait enfin compris que le bonheur conjugal ne se trouve que dans l'amour réciproque et dans le pardon mutuel des peccadilles et fautes de la vie.

"Les vieillards amoureux"

Je passe la 2ème pièce pour le moment; venons à la 3ème. Ici, deux vieillards courbés et blanchis par les ans se sentent soudain des ardeurs de 20 ans devant une belle fille de bistro à la robe couleur de sang qui ne porte que 16 printemps. Nos deux vieillards, dans leur crédulité sénile, s'imaginent que les deux yeux de la belle sont pleins de flamme pour eux alors qu'elle a donné déjà son petit coeur à un grand déguingandé qu'on nomme Turke.

Il y a aussi une vieille fille mal fagotée, mal ficelée, à la robe démodée. Nous en connaissons tous de ces pauvres créatures que le dieu de l'amour n'a pas daigné regarder ou qui, bien souvent, en ont eu peur . . . et qui sont restées acariâtres, désabusées de la vie et ennemies du genre humain, surtout de ceux que l'amour a comblés, mais, grand Dieu! qui se mêlent bien de vouloir marier les autres à leur façon . . . Ici, ces autres ne sont que nos deux vieux à la tête saupoudrée de neige: Auguste et Désiré. Pendant qu'ils se disputent et se jettent à la face des mots peu charitables, chacun en son particulier essaie de conter fleurette à la belle de 16 ans.

Mais voici qu'un nouveau personnage fait irruption sur la scène, non pas une vieille fille, mais je dirais, une jeune fille prolongée qui vous a coiffé Ste-Catherine voici 20 ans. Sans être trop vieille, elle n'est plus un fruit vert et le coeur qui fait toc-toc sous cette poitrine quadragénaire serait bien encore capable de faire vibrer la fibre dans celui des deux vieux si elle n'était affublée, comme l'autre, d'affreux oripeaux si bien que les appâts étant invisibles, nos deux compères ne mordent pas à l'hameçon.

Il serait trop long de tout conter. Le dénouement a lieu quand, au scandale de tous, on prend en flagrant délit la pimbêche de 16 ans dans les bras du jeune hurluberlu. La vieille fille en a une crise qui faillit l'étouffer de rage, la jeune fille prolongée rejetée plus ou moins poliment par nos deux vieux, sort en maugréant, que dis-je, en fulminant ses anathèmes. Les deux vieux, plus finauds qu'on ne pensait et heureux de se retirer indemnes d'une impasse où on les avait acculés, apaisent la vieille qui finit par donner sa bénédiction à nos deux tourtereaux.

"L'anglais tel qu'on le parle"

Enfin, un mot bref sur la 3ème pièce qui en fait fut jouée la 2ème. Elle avait pour titre "L'anglais tel qu'on le parle".

La scène représentait un hôtel de Paris dont la spécialité était de recevoir les indigènes du pays d'Albion. Le personnel ne parlant pas l'anglais, on eut recours aux services d'un interprète dont le vocabulaire se réduisait au seul mot "yes" . . .

Un certain quidam (P. Bourbonnais), arrivant d'outre-Manche et ne parlant pas un traître mot de français, vint pour louer une chambre, ce qui occasionna toute une série de scènes des plus cocasses. Malgré tout, notre interprète finissait toujours par s'en tirer tant bien que mal . . . Mais il serait trop long de tout conter, aussi je m'arrête car cet article est déjà trop long.

Interprétation artistique

Je voudrais ici faire mention brièvement des artistes de cette soirée. Rita Nollette voulut bien cacher son frais minois sous le "grimage" de la vieille fille qu'elle joua à merveille. Laurette Lavoie, dont le coeur était à l'encan, faisait la jeune fille prolongée et qui se retira courroucée de l'ingratitude humaine. Sa voix me rappelait une certaine veuve Malter, dite Caroline . . .

Georges Girard et P. Bourbonnais incarnaient les types parfaits des deux vieillards amis mais se dressant l'un contre l'autre sur le chapitre de l'amour . . . M. Lafrenière, grand bout de garçon déguingandé, l'interprète en anglais aimant à courir le guilledou et à conter fleurette aux belles filles . . . Lucienne Verrier paraissant toujours au moment psychologique où son patron engueule ou embrasse la bourgeoise, qui d'ailleurs est sa femme . . . Et tous les autres: Mlles Couture, la belle Dora; Moreau, Leclerc, et MM. Gareau et Prince.

Tous méritent notre admiration et nos applaudissements. Et ceux à qui revient l'honneur d'avoir organisé cette belle soirée, qui en promet d'autres, sans doute, seraient certes heureux si l'assistance était plus nombreuse.

Allons, Cr…ens de Winnipeg, faites honneur à votre paroisse et encouragez vos jeunes qui se dévouent pour vous divertir.

OSAWISTUS.


M. Léo Desautels, fils de M. et Mme A.-J. Desautels, de 236, rue Marion, St-Boniface, fut récemment élu président de la Fédération des Etudiants de l'université d'Ottawa. Il a fait son cours primaire à l'école Provencher et a suivi des cours de Pré-Médecine à l'université du Manitoba et à l'université de Montréal. Il est maintenant inscrit en troisième année de Médecine à l'université d'Ottawa.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72

52ème problèmes de dames soumis par M. Edouard Lespérance.

Noirs: 12, 14, 15, 19, 22, 23, 24, 25, 28, 30, 32, 34.

Blancs: 38, 41, 43, 45, 47, 51, 52, 53, 57, 58, 60, 69.

Les blancs jouent et gagnent.

En Colombie Britannique

5ème anniversaire du Club Franco-Canadien de Nanaimo

NANAIMO — Le dimanche 20 avril dernier, nous célébrions le cinquième anniversaire de la formation de notre Club Franco-Canadien, sous la présidence de M. Girard. Il y eut réunion au domicile de M. et Mme Emile Bouffard qui nous quittent pour retourner vivre en France, leur pays natal.

M. Jules Pirart nous a tenus sous le charme d'un film touristique sur bande de 8 millimètres, nous faisant voyager de Nanaimo au Mexique, via les Prairies de notre Ouest canadien, l'Ontario, les chutes Niagara, en revenant par la Californie, l'Orégon, etc.

La Fédération française nous avait envoyé deux délégués, MM. Savoie et Racine. M. Savoie nous a exhortés à continuer de nous tenir ensemble et à travailler pour le lieu de nos écoles et le maintien de notre langue.

Après le lunch servi par les dames du cercle, nous nous sommes dit au revoir, prenant rendez-vous pour le mois prochain alors que nous nous réunirons de nouveau chez M. et Mme Auguste Pirart.

Décès

Nous avons le regret d'annoncer le décès de notre doyen, M. David Caillet, survenu le samedi 11 avril dernier chez sa fille, Mme Joseph Myette, à l'âge de 82 ans.

Venant de Turquie où, employé dans les mines, il a vécu de longues années, M. Caillet résida dans la région de Willow-Bunch, Sask., avant de se retirer chez sa fille, à Nanaimo.

Nous apprenons aussi la mort de son frère, Abel, décédé à Duncan, après une courte maladia cardiaque.

La "Marian Day Procession" aura . . .

(Suite de la première page)

Conception et de St-André ont charge du cinquième char allégorique, qui présentera la médaille miraculeuse et une prière pour la paix.

Itinéraire

Le lieu de rassemblement sera au coin des rues Hargrave et St. Mary's, à 1 h. 30 p.m. La procession se mettra en marche à 2 h. et procédera au sud sur la rue Hargrave jusqu'à Broadway, à l'est sur la Broadway jusqu'à la rue Main, au nord sur la Main jusqu'à l'avenue Portage, à l'ouest sur la Portage jusqu'à la rue Kennedy, et sur la rue Kennedy jusqu'au collège St-Paul. La bénédiction du S. Sacrement sera donnée sur le terrain du collège.

Le métro de Toronto coûtera $50,500,000

TORONTO — Le nouveau métro de Toronto, petit chemin de fer souterrain s'étendant sur un parcours de quatre milles et demi le long de la rue principale de la ville, coûtera environ $50,500,000, soit $21,650,000 de plus que l'on ne prévoyait au début.

La commission de transport de Toronto a fait savoir au maire, M. Allan Lamport, qu'elle veut contracter un nouvel emprunt de $18,000,000 pour terminer les travaux commencés sous la rue Yonge et se procurer de nouveaux wagons souterrains.

Trois missions dépendantes de Vassar prennent un nouvel essor

VASSAR — La mission de Whitemouth Lake a donné dimanche dernier, pour la première fois de son histoire, une partie de cartes pour la paroisse de Vassar. La salle paroissiale de Vassar était remplie à capacité et toutes les tables furent occupées. Tous les fidèles de Whitemouth Lake s'y étaient rendus malgré les mauvais chemins et la distance de 14 milles qui sépare cette mission de Vassar.

Après le jeu de cartes, il y eut bingo, rafle et un savoureux lunch qui avait été préparé par les dames de Whitemouth Lake. La soirée se continua ensuite en danses carrées et de folklore, dirigées par Mme Minault, de Whitemouth Lake. Tous revinrent très contents à la maison et se souviendront de cette belle soirée qui a donné $71.60 pour la paroisse de Vassar.

Par cette collaboration magnifique, les gens de la mission de Whitemouth Lake se rapprochent de leur paroisse et de l'église.

Burns School

A la mission Burns School avait lieu, la semaine dernière, une belle réunion de dames de Ste-Anne, au domicile de M. Paul Bobula. Sous la direction de M. le curé, on discuta les problèmes spirituels de cette mission. La congrégation des dames de Ste-Anne fut récemment fondée à Burns School et se développe magnifiquement. Les dames de cette mission prennent aussi une part très active à la préparation de notre grand bazar qui aura lieu les 23 et 24 mai.

Piney

Dimanche dernier, à 4 h. de l'après-midi, se tenait à Piney une réunion de tous les paroissiens, à la demeure de M. Fitzpatrick. On discuta la nécessité de construire une chapelle à Piney. A cet effet, on procéda à l'élection d'un comité qui déjà étudie la possibilité de bâtir cette année une petite chapelle dans ce centre. M. le curé clôtura la réunion en remerciant cordialement ses paroissiens de Piney pour leur bonne volonté et le véritable esprit catholique dont ils font preuve.

Mariage

Le samedi 25 avril, à 10 h., fut célébré à Vassar le mariage de M. Paul-Aimé Côté avec Mlle Gertrude-Hélène Cayer. M. l'abbé F. Woloszyk, curé, officiait. L'église était illuminée et ornée de fleurs.

Les enfants de l'école chantèrent des cantiques appropriés en français, sous la direction de leurs maîtresses, et Mme Alice Major exécuta l'"Ave Maria".

A l'issue de la messe, M. le curé félicita les nouveaux mariés et les encouragea à donner toujours l'exemple d'une vie de famille vraiment catholique.

Election d'un nouveau syndic

Dimanche dernier, immédiatement après la messe, avait lieu l'élection d'un troisième syndic de la paroisse. M. Joseph Cayer fut élu à l'unanimité. Il succède à ce poste à M. Frank Boutang, qui, pendant les trois ans qu'il remplit cette fonction, s'est dévoué sans compter pour la paroisse.

Baptême

Le 12 avril: Bertrand-Jean, troisième fils de M. et Mme Justin Beaudry. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Brouillette. Les deux petits frères du bébé, Bernard et Marc, et plusieurs enfants de l'école, assistèrent à la cérémonie.





Dunrea

Sympathies

Les nombreux amis de M. Paul Toutant, autrefois de Dunrea, désirent lui offrir leurs sincères sympathies à l'occasion du décès de sa soeur, Mme Irma Clemenson, décédée dernièrement.

Çà et là

Profitant de l'arrivée des beaux jours qui se sont quelque peu fait attendre, nos cultivateurs se hâtent aux travaux des semailles.

Au village, certains indices font prévoir que nous jouirons bientôt de trottoirs à la surface renouvelée et un trottoir se rendant jusqu'à la patinoire sera construit; c'est un signe de progrès.

M. Lionel Aquin a fait l'acquisition d'une machine cinématographique et a commencé, la semaine dernière, à nous donner des séances les jeudis et vendredis soir.

Nous étions heureux de voir revenir M. Honoré Boulet qui s'était rendu à Falher, Alta, y visiter ses fille et gendre, M. et Mme Fernand Paquin; il est enchanté de son voyage.

M. et Mme Lagassé et leurs enfants, de Wakopa, étaient en promenade chez M. et Mme Jos. Mondor, le dimanche 26 avril.

M. Thomas Boulet avait le plaisir de recevoir la visite de sa fille, Lorraine, employée à Somerset.

M. et Mme Alexandre Boulet, demeurant en Ontario, sont en visite chez M. J.-O. Boulet.

St-Georges

Va-et-vient

M. et Mme Alain Péreux ont passé la fin de semaine du dimanche 19 avril à St-Boniface, chez des parents.

Mme Rosa Wilcott a visité M. et Mme Omer Fontaine, de l'Ile-de-Chênes, pendant la fin de semaine du dimanche 19 avril.

Le dimanche 19 avril, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous les RR. PP. I. Desautels et A. Jobin, O.M.I. Ils nous ont dit quelques mots de l'oeuvre des retraites fermées.

M. Willie Marchand, de cette paroisse, est parti faire ses semences à Gravelbourg, Sask. Il était accompagné de sa fille, Claire, qui est allée travailler à Gravelbourg.

M. H. Bosc, de Notre-Dame de Lourdes, est venu passer quelques jours chez sa soeur, Mme Paul Boulet.

M. Y. Lemire, de St-Pierre, est venu visiter ses enfants et son frère, récemment.

La famille de M. Fernand Lajoie nous a quittés dernièrement pour aller demeurer à Winnipeg.

M. Arthur St-Pierre, de cette paroisse, travaille à St-Boniface depuis quelque temps.

M. Hubert Lamy est actuellement à Winnipeg où il prend des traitements pour sa jambe qu'il s'est fracturée l'hiver dernier.

M. et Mme Raoul Boisjoli et Mme Zéphir Papineau, de cette paroisse, se sont rendus à La Broquerie, la semaine dernière, pour rendre visite à des parents et amis. Au retour, ils se sont arrêtés à St-Norbert.

Mme M. Fisette est revenue chez elle après avoir passé quelques semaines en vacances chez ses soeurs, Mmes Paul et Charles Dubé, de Haywood.

Mme Roland Dubois, de South Junction, et son bébé, Claude, sont en promenade actuellement chez Mme R. Dupont, mère de Mme Dubois.

Baptême

Le 19 avril: Alcide-Léo-Joseph, fils de M. et Mme Zéphir Chèvrefils, né le 10 avril. Parrain et marraine, M. Léo et Mlle Noëlla Chèvrefils, frère et soeur de l'enfant.

Le R. P. A. Bernier, s.j., est décédé à Montréal

MONTREAL — Le R. P. A. Bernier, S.J., doyen de la Faculté de musique de l'Université de Montréal, est mort subitement au scolasticat de l'Immaculée-Conception, à l'âge de 56 ans.

Né à Montréal, le 26 octobre 1896, il était le fils de Joseph Bernier et de Bella Lanoue, tous deux décédés. Il était entré dans la Compagnie de Jésus le 14 août 1921 et avait été ordonné prêtre, à Montréal, le 17 août 1930.

Presque toute la vie de professorat du R. P. Bernier avait été consacrée à l'enseignement du chant grégorien, soit au scolasticat de l'Immaculée-Conception, soit au noviciat, soit au collège St-Ignace. Il avait été le directeur-fondateur de la Petite maîtrise de Montréal (1938-1944) et le grand artisan des succès de la chorale de Caughnawaga.

Il était allé étudier le chant grégorien à Rome, en 1934, à l'Institut pontifical de musique sacrée et, à l'Université Grégorienne, il avait obtenu le titre de docteur en musique sacrée; il était revenu à Montréal en 1937.

Il avait été recteur du collège St-Ignace de 1944 à 1948. Depuis 1950, il était doyen de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal, faculté dont il avait été également l'organisateur.

En plus d'enseigner le chant grégorien, le R. P. Bernier était, depuis de longues années, professeur d'institutions liturgiques au scolasticat de l'Immaculée-Conception.

Il était l'auteur de "Un saint humaniste — saint Robert Bellarmin et la musique liturgique", ainsi que de nombreux articles dans les plus grandes revues musicales du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe.

Mme C. Moreau, de 1017, ave Riverwood, Fort Garry, est photographiée ci-dessus (vignette du bas) avec son fils, Albert, l'un des trois bébés auxquels elle donna naissance le vendredi 24 avril, à l'hôpital St-Boniface. La photo du haut représente une infirmière de l'hôpital et les deux autres enfants, des filles. Albert pesait 5 livres 9 onces, à sa naissance, et ses soeurs jumelles, Suzanne et Louise, 4 livres 8 onces et 3 livres 3 onces, respectivement. On rapporte que la mère et les enfants se portent bien. Les petits sont les premiers enfants de Mme Moreau. (Cliché Tribune)

Chronique médicale

Le cancer des grands fumeurs

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Des statistiques récentes nous ont appris que le cancer du poumon chez la femme est plus fréquent qu'autrefois. Or il était pratiquement inexistant chez elle il y a plus de vingt-cinq ans, c'est-à-dire à une époque où l'usage du tabac commençait à peine à se répandre chez les filles d'Eve. Le tabagisme favoriserait-il donc le développement du cancer pulmonaire? Il semble que oui. Bien plus, on l'incrimine aussi dans le cancer de la bouche et de la gorge.

On ne connait pas la ou les causes du cancer. Et donc pas plus les causes du cancer de la bouche, de la gorge et du poumon que n'importe quel cancer du corps humain. Mais on connait par contre, un certain nombre de causes favorisant le développement de ce fléau. On sait, par exemple, qu'un tissu vivant qui a subi pendant de longues années une irritation minime et répétée, est capable, un beau jour, de devenir le siège d'une tumeur cancéreuse. On sait qu'un tissu vivant ayant subi pendant longtemps le même traumatisme bénin, la même intoxication insignifiante, la même brûlure imperceptible, est capable un beau jour, de présenter ce que l'on appelle une transformation maligne.

Malheureusement, les causes d'irritation locale, fréquemment et longtemps répétées, ne manquent pas au niveau de la bouche. En effet, dans et par la bouche passent une foule de choses: l'air qu'on inspire et ce qu'il véhicule (fumée, poussières, etc.), les aliments plus ou moins acides, plus ou moins caustiques, les liquides plus ou moins concentrés, plus ou moins chauds, et qui mettent les muqueuses à de rudes épreuves. Il y a aussi dans la bouche les dents, plus ou moins saines, plus ou moins acérées et les appareils dentaires plus ou moins ajustés, où les muqueuses viennent se déchirer, se blesser des centaines de fois. Il y a enfin l'éternelle cigarette collée au même endroit de la même lèvre et qui arrache toujours le même secteur muqueux.

Certains fumeurs n'hésitent pas à parler en laissant leur cigarette se coller sur la muqueuse de la lèvre inférieure en séchant. Quand ils se remettent à fumer, ils décollent la cigarette en arrachant involontairement une fine pellicule de muqueuse. La répétition incessante de ces petits traumatismes, toujours au même endroit, suffit à déclencher au bout d'un temps plus ou moins long l'apparition d'une ulcération cancéreuse. De plus, on sait que le goudron est essentiellement cancérigène. En effet, appliqué en badigeonnages répétés sur la peau de l'oreille d'un lapin (expériences de savants japonais), il détermine localement la production d'un cancer dans 95% des cas. Or on trouve dans les produits de distillation et de combustion du tabac des substances analogues au goudron de houille.

Comment se présentent les cancers de la bouche ou de la gorge? Le cancer des lèvres peut présenter au début l'aspect d'une petite fissure, d'une petite gerçure, d'une ulcération minime et indolore qui tend à s'agrandir, ou d'une petite boule, d'un petit pois, apparaissant dans l'épaisseur de la lèvre qui va s'ulcérer, sans aucune tendance à la cicatrisation. C'est pourquoi une plaie de rien du tout qui traîne deux ou trois semaines doit être montrée à un médecin. Le cancer de la langue et des joues présentent aussi ces caractères au début. Quant à celui de la gorge, il se révèle au début par une gêne au passage des aliments et souvent par une modification de la voix.

Voilà ce qu'il faut savoir des premiers signes et du dépistage des cancers de la bouche et de la gorge. Sachez que ces cancers peuvent guérir et guérissent, si vous en confiez le soin assez tôt à un médecin.

Dr J.-G. LAURIN

WASHINGTON — Un crédit de $107,000,000 a été ouvert à la France par l'Office de sécurité mutuelle au titre du programme dit "de soutien de défense". Il sera utilisé par la France pour l'achat de matières premières, de machines-outils et de toutes autres fournitures utilisées par son économie et sa défense nationale.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 5 mai	—Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1.30—3.00
Mercredi 6 mai	—Steinbach (sud de la rue principale)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 7 mai	—Giroux	Ecole	3.00—4.00
Vendredi 8 mai	—Dufrost	Bureau de poste (domicile)	1.30—3.00

Noces d'argent de M. et Mme Thuribe Perreault, de Haywood

HAYWOOD — Le samedi soir 11 avril avait lieu chez M. et Mme Thuribe Perreault une soirée à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

Une soixantaine de parents et d'amis se réunirent pour offrir leurs voeux aux heureux jubilaires. Leur fille, Elise Perreault, lut l'adresse au nom des enfants, et Mlle Irène Massinon, au nom des amis.

Le jeune Robert Perreault présenta un joli service de coutellerie au nom des enfants, et une horloge électrique, genre bateau à voile, au nom des amis.

M. et Mme Perreault remercièrent en termes chaleureux.

Thé de la Ligue des Femmes Catholiques

Les membres du conseil provincial manitobain de la Ligue des Femmes Catholiques recevront à un thé, à la demeure de Mme R. T. Herriot, 117, rue Lenore, le vendredi 8 mai, en l'honneur de Mme Herman Stevens, de Calgary, troisième vice-présidente de la Ligue. Tous les membres et amis de la Ligue sont cordialement invités à y participer. Mme Stevens retourne chez elle à Calgary après avoir assisté récemment, à Toronto, à des séances d'études spéciales sur la citoyenneté. Elle s'arrête à Winnipeg dans le but exprès de rencontrer les membres de la Ligue. Mme Stevens, en plus de s'occuper activement de la Ligue, est échevin dans le conseil de ville de Calgary. Il n'y a aucun doute qu'elle saura intéresser les amis et membres de la Ligue par ses connaissances et son expérience.

N.-D. de Lourdes

Retraite

Du 24 au 26 avril, une dizaine de jeunes filles de la paroisse se rendaient à St-Boniface pour assister à une retraite fermée prêchée par le R. P. H. Delisle, O.M.I. Tous sont revenues très satisfaites de leur séjour à la Maison des Retraites et sont résolues d'y retourner lorsque l'occasion se présentera.

Décès

Le jeudi 23 avril eurent lieu les funérailles de Mme Clément Clemenson (née Irma Toutant), décédée au sanatorium de Ninette, le lundi 20 avril, à l'âge de 56 ans. Elle était la fille de Charles Toutant et d'Anna Robitaille. M. le vicaire célébra la messe solennelle de Requiem.

Remerciements

M. Clément Clemenson et sa famille remercient les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de leur récent deuil.

Campagne étudiante

La campagne étudiante battra son plein à l'école au cours de la semaine du 5 au 9 mai prochains. Roméo Dupasquier et Anita Dufault seront les grands responsables de la campagne. L'idée à faire saisir est la suivante: "Aujourd'hui, c'est demain!" Le monde en 1984 sera ce que le fera l'étudiant de 1953.

Visiteur des écoles

Le visiteur des écoles, M. l'abbé M. Deniset-Bernier, était parmi nous la semaine dernière. Il sut mettre les commissaires d'école et les institutrices au courant des grandes questions concernant la situation de l'éducation dans notre province. Nous le remercions de l'encouragement prodigué aux membres du personnel enseignant si méritant dans notre paroisse.

Fannystelle

Baptême

Gérald-Gabriel-Joseph, fils de M. et Mme Jos. Piché. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Mollot, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Edouard et Germain Cyrenne, actuellement à l'hôpital.

M. Armand Murray, de l'aviation canadienne, est dans sa famille pour quelque temps, avant de partir pour l'Alaska.

Mme Marie Lemire est en visite chez M. et Mme Marcel Arnal.

La "Manitoba Power Commission" et l'électrification rurale

La température assez favorable que nous avons eue durant le mois de mars a permis à la Manitoba Power Commission d'aller de l'avant dans l'exécution de ses projets. C'est ce que révélait le rapport mensuel de la Commission.

A date, quelque 2,000 contrats ont été émis pour déblayer les broussailles dans les districts de fermes en 1953. Comme mesure d'aide personnelle pour obtenir le service de la Hydro, les fermiers qui vont en bénéficier consentent à couper les broussailles le long de leurs propriétés, sur une base spéciale, pour préparer l'arrivée des équipes d'installation du pouvoir. Une telle aide s'est avérée inestimable pour aider à compléter le plan d'électrification rurale.

Opérations effectuées

Durant le mois de mars, les améliorations et additions suivantes au système ont été exécutées: la sous-station de Grand Beach et le système de distribution ont été complétés et renforcis; des changements considérables dans la distribution ont été effectués au Lac du Bonnet et à Killarney; la réhabilitation des systèmes de distribution dans les districts de Bowman et Durban de la vallée de Swan River a été complétée, et la rénovation du système Benito est actuellement en cours.

Durant le mois de mars, la Manitoba Power Commission a distribué 35,469,500 heures kilowatt d'électricité — une augmentation de plus de 18% sur la même période l'an dernier.

M. G. Loeppky, candidat créditiste dans Dufferin

CARMAN — M. George Loeppky, agent d'instruments aratoires âgé de 26 ans, fut choisi lundi dernier comme candidat du parti Crédit Social de la circonscription de Dufferin pour l'élection provinciale prochaine du 8 juin. Il est le premier candidat du parti à annoncer sa candidature au Manitoba, mais M. Orvis Kennedy, organisateur national, a déclaré que les créditistes seraient représentés dans tous les comtés. M. Loeppky remporta son succès à la convention contre MM. Peter Brown, principal de l'école de Winkler, et Ivan Langtry, fermier de Homewood, qui semblait être le candidat le plus favorisé.



Les marchés

29 AVRIL

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$20.00—$20.50
Bons	18.50— 19.50
Moyens	17.00— 18.50
Ordinaires	14.00— 16.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$20.00—$20.50
Bons	18.50— 19.50
Moyens	17.00— 18.50
Ordinaires	14.00— 16.00
Génisses	
De choix	$18.50—$19.00
Bonnes	17.00— 18.00
Moyennes	15.00— 16.00
Ordinaires	13.00— 14.00
Veaux engraissés	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	18.50— 19.50
Moyens	16.00— 18.00
Vaches	
Bonnes	$14.00—$15.50
Moyennes	11.00— 13.50
Taureaux	
Bons	$13.00—$14.50
Ordinaires	11.00— 12.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$20.00—$24.00
Ordinaires et moyens	12.00— 18.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$16.00—$17.00
Moyens	14.00— 15.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$12.00—$13.00
Ordinaires	9.00— 11.00
Porcs	
Grade "A"	$27.00—$27.00
Grade "B-1"	26.60— 26.60
Grade "B-2"	26.35— 26.35
Grade "B-3"	25.75— 25.75
Grade "C"	25.50— 25.50
Très pesants	18.50— 19.50
Truies no 1	19.00— 19.50
Truies no 2	18.50— 18.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.41
A, moyens, la douz.	.39
A, petits, la douz.	.29
Grade B	.34
Grade C	.24
Beurre	
De crémerie, la liv.	.56

Les obligations

29 AVRIL

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$101.20
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.60— 100.20
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.20— 98.80
5eme emprunt de la Victoire, 3%	97.00— 97.75
6eme emprunt de la Victoire, 3%	96.50— 97.25
7eme emprunt de la Victoire, 3%	95.37— 96.12
8eme emprunt de la Victoire, 3%	94.50— 95.25
9eme emprunt de la Victoire, 3%	93.12— 93.87
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.25—100.25
3% 1965 (C)	88.75— 90.25
3¾% 1966 (C)	93.25— 93.25
3% 1968 (C)	85.75— 85.75
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$95.75—$98.25
3¾% 1965 (C)	91.25— 93.75
3½% 1968 (C)	91.50— 94.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	76⅛	76⅛	75⅞	75.6	75.8	
C.W. no 3	71⅞	72⅜	72⅛	72	71⅞	
Fourrage no 1	70⅜	70⅞	70⅞	70.8	70	
Fourrage no 2	68⅞	69⅜	69⅜	69.2	68.6	
Fourrage no 3	66⅞	67⅜	67⅜	67.2	66.6	
ORGE —						
C.W no 2, 6 rangs	123⅛	124⅛	125.6	127.6	129	
C.W no 3, 6 rangs	121⅛	122⅛	123.6	125.6	127	
Fourrage no 1	114⅝	115⅞	118.2	121.2	122.4	
Fourrage no 2	112⅞	114⅛	116.8	119.2	120.4	
Fourrage no 3	110⅛	110⅝	112.8	114.6	116	
SEIGLE —						
C.W no 2	147⅞	147⅞	148⅜	146⅝	145	
C.W no 3	142⅞	143	143⅜	141⅝	140	
C.W. no 2 rej.	132⅜	133⅜	133.6	132	130.2	
C.W. no 4	131⅜	132⅜	132.6	131	129.2	
Ergot	131⅛	131⅜	131.6	130	128.2	
Sur voie net		148⅛	148.6	147	145.2	
AVOINE —						
Mai	73⅛	74⅞	74⅞	74.8	74.8	
Juillet	71⅛	72	72	72⅝	71.4	
Octobre	71.4	72.4	72⅝	72.6	71⅛	
ORGE —						
Mai	118⅛	119⅛	120.6	122.6	124	
Juillet	116.2	116⅞	117⅞	119⅝	119	
Octobre	116	116.6	117.6	118⅝	117⅞	
LIN —						
Mai	310.4	308.4	305.4	302.4	303.4	
Juillet	312.6	311	308.4	306.2	307	
Octobre	316	314.4	312	309.4	310.8	
SEIGLE —						
Mai	148⅜	148⅜	148.6	147	145.2	
Juillet	150⅜	150.6	151.2	150	147⅞	
Octobre	154⅜	153⅞	154⅜	153.2	151.6	

Une messe de l'après-midi clôture la campagne étudiante à Ste-Anne

STE-ANNE DES CHENES — La campagne étudiante a soulevé cette année dans notre école un vif enthousiasme. Préparés par une journée de récollection, présidée par le R. P. M. Behr, s.m., les responsables ont organisé avec soin les programmes de chaque jour. Ils ont donné aux différents groupes et classes l'occasion de coopérer. Aussi, grâce à la complaisance du camarade Gérard Nault, expert en radiodiffusion, toute l'école a pu en bénéficier.

Au cours de la semaine, M. Vermander, du M.T.I., a bien voulu encourager les élèves à poursuivre leurs études pour assurer leur avenir, et par la description des différents cours techniques offerts aux jeunes dans son école, il a aidé ces derniers à s'orienter.

Mais le point culminant de cette semaine si bien employée a été une messe dialoguée célébrée à 4 h. p.m., après la classe. Les élèves y firent la sainte communion et promirent au Christ, avec le secours de sa grâce, de prendre à coeur leurs responsabilités pour bâtir un monde meilleur.

Cours de couture

Le jeudi 23 avril, sous la présidence de Mme Lionel Théberge, se terminait le cours de couture donné à Ste-Anne par l'"Extension Service" du Département d'agriculture. Une soixantaine de dames et de demoiselles se sont inscrites et 84 vêtements ont été confectionnés.

Depuis janvier, les différentes équipes se réunissaient dans l'une ou l'autre demeure de leurs districts respectifs où les chefs des groupes suivants dirigeaient les travaux après avoir reçu les instructions du professeur, Mlle Haig: 1er groupe — le Long de la Rivière: Mmes Henri Campagne et Honoré Bériault; 2ème groupe — Ste-Anne Centre: Mmes Louis Massicotte et Edmond Vandale; 3ème groupe — Dames Auxiliaires: Mmes Hector Dussessoy et Arthur Rivard; 4ème groupe — Calédonia: Mmes Tobie Perrin et Lazare Audette; 5ème groupe — Ste-Anne-Est: Mmes Steve Langill et MacCauhan; 6ème groupe — Ste-Anne-Ouest: Mmes Friesen et Albert Giesbrecht.

Toutes ces dames sont enchantées de ces cours, non seulement au point de vue technique mais plus encore pour l'occasion qui leur a été fournie de se mieux connaître et de coopérer tout en se perfectionnant dans l'art de la couture.

Sainte-Claire

Baptêmes

Joseph-Robert-Georges, fils de Nicholas Wedensky, instituteur, et d'Imelda Carrière. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Carrière, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Denis, fils d'Edouard Langevin et de Rita Laliberté. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Carrière, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Guillaume, fils de Riel Bell et de Béatrice Brazeau. Parrain et marraine, M. et Mme David Bercier.

Joseph-Roger, fils de Vernon Laviolette et de Marie-Anne Brazeau. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Brazeau, grands-parents de l'enfant.

Les élèves de l'école de Letellier célèbrent la fête de leur pasteur

LETELLIER — A l'occasion de son anniversaire de naissance, le vendredi 24 avril, M. l'abbé A. Laurin, curé, fut le héros d'une fête intime organisée par les élèves de l'école. Cette fête débuta à 8 h. par une grand-messe recommandée par les enfants de choeur aux intentions de M. le curé.

Dans l'après-midi, à 3 h., M. le curé se rendit à l'école pour y recevoir les hommages des élèves. Ceux-ci exécutèrent un chant de fête en parties, ensuite, sous forme de dialogue, Mlles Lucille Lavallée, Cécile Barnabé, Réjeanne Gauvin et Madeleine Damphousse lui offrirent les voeux des élèves.

M. Maurice Comeault déclama "Notre Eglise". Quelques fillettes exécutèrent un chant, "l'Alouette", suivi d'une déclamation "La main du prêtre" par M. Charles Saurette. Le jeune Donald Gilmore nous charma par sa récitation ingénieuse de "Délicieux embarras". Finalement, la chorale de l'école exécuta le chant "Chante au danger". Les jeunes Robert Jutras et Louise Dansereau offrirent les cadeaux à M. le curé.

Notre bon pasteur, en termes émus, adressa la parole aux élèves, les remerciant du programme et des magnifiques cadeaux. M. le curé souligna l'importance de cultiver des vocations sacerdotales et religieuses dans notre pays qui, dit-il, est le plus prospère du monde. Ces paroles sincères de notre digne pasteur firent une vive impression dans les jeunes âmes de son auditoire.

Visite du R. P. Audet

Le dimanche 19 avril, le R. P. Audet, P.B., de St-Boniface, fit une visite dans notre paroisse. Le révérend père, durant la grand-messe, nous donna un sermon très intéressant sur les missions de l'Afrique. Après la grand-messe, les paroissiens, dont la générosité est traditionnelle, présentèrent des offrandes substantielles au révérend père.

Dans la soirée, une séance cinématographique fut donnée à la salle municipale qui était remplie de paroissiens avides de s'instruire sur les conditions des missions d'Afrique. Encore une fois, les aumônes abondèrent en faveur des missionnaires.

Baptêmes

Germain-Joseph, fils d'André Saurette et de Madeleine Deschênes. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Deschênes, grands-parents de l'enfant.

Louise-Marie, fille de Benoit Comeault et de Gisèle Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Armand-Lionel Dionne, oncle et tante de l'enfant.

Transcona

Décès

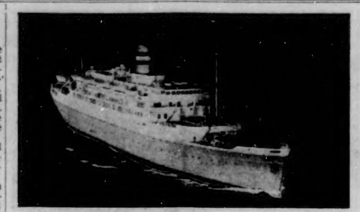
M. l'abbé J. Bellavance, curé de la paroisse de l'Assomption de Transcona, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés U. Lafond et B. Bélanger, chanta le service funèbre de M. Joseph-Maxime Lécuyer, de 229, avenue Victoria, Transcona, décédé le dimanche 12 avril, à l'âge de 58 ans. Les funérailles ont eu lieu le jeudi 16 avril, à 10 h. a.m.

Le défunt était originaire de Letellier, Man., et résidait à Transcona depuis plus de 40 ans. Il fut employé aux ateliers du Canadien National et se retira en 1946 pour cause de santé.

Outre son épouse, Marie-Flore, M. Lécuyer laisse dans le deuil 7 soeurs, Mmes E. Hughes, de Superior, Wis., R. Murphy, de Vancouver, C.B., A. Bruneau, de Winnipeg, E. Poirier, W. McAvoy, E. Lamoureux et W. Oliver, toutes de Transcona; 3 frères, Alfred, de St-Boniface, Henri, de Sioux Lookout, et Wilfrid, de Transcona. Son frère, Pierre, l'a précédé dans la tombe en février dernier.

L'inhumation se fit au cimetière de Transcona. Les porteurs furent MM. W. Oliver, F. Blais, A. Lamoureux, K. McAvoy, L. Ruttig et E. Berry.





Parmi le nombre record de touristes américains qui vont aller en Europe cette saison, il y en aura des milliers qui auront de la chance parce qu'ils feront la traversée sur les nouveaux transatlantiques économiques "Ryndam" et "Maasdam" de la Holland-America Line.

Ces deux bateaux ont été surnommés "économiques" du fait de leurs tarifs modérés. En plus, ils offrent de la beauté et un confort inconnus aux voyageurs de classe touriste. Le "Ryndam" et le "Maasdam", jaugeant plus de 15,000 tonnes brutes chacun, sont complètement climatisés et offrent un nombre limité d'accommodations de première classe. Les salons publics les plus vastes, de même que les ponts les mieux situés, sont entièrement affectés à la classe touriste.

Soixante-quinze pour cent des cabines de la classe touriste sont à deux lits. A tout ce confort, il faut ajouter la propreté traditionnelle, la fine cuisine et le service amical de la Holland-America Line.

Les départs se font régulièrement de New-York vers Southampton, Le Havre et Rotterdam, ces derniers ports offrant toutes les facilités pour les correspondances pour toute l'Europe. Ces deux bateaux font fréquemment escale aux ports canadiens et à Cobh.

M. C. Mauricheau-Beaupré au Manitoba du 9 au 11 mai

M. Charles Mauricheau-Beaupré, l'actuel conservateur en chef du palais et des jardins de Versailles, qui va donner, les 9 et 11 mai, des conférences devant le Cercle Molière et l'Alliance Française, est un des bons esprits de notre temps. Après des études extrêmement brillantes, il a été appelé à le seconder par M. Pierre de Nolhac alors conservateur de Versailles et un des meilleurs humanistes du commencement de ce siècle. A la mort de ce dernier, il a été chargé de veiller sur ce magnifique domaine, plein d'histoire et de poésie. C'est à lui que nous devons l'établissement d'un plan d'ensemble pour la remise en état de Versailles et la réorganisation générale des collections du château et de ses environs. Dans ces dernières années, sous sa direction enthousiaste et éclairée, ont été ouvertes successivement au public les nouvelles salles du XVIIème et du XVIIIème avec les appartements du Dauphin et de la Dauphine, le grand Trianon et l'aile inconnue de Trianon sous Bois.

M. Mauricheau-Beaupré est l'auteur de nombreux ouvrages. Les plus importants d'entre eux sont: une étude très brillante sur le château de Marly, deux volumes sur l'art Français au XVIIème siècle, les Palais et les Jardins du Grand Siècle et enfin une remarquable mise au point de Versailles en édition de grand luxe qui fait honneur à son auteur et à son éditeur.

M. Mauricheau-Beaupré, qui est un érudit de la grande tradition et un écrivain de la meilleure eau, parlera à Winnipeg de "Versailles" et fera revivre devant nous les "Fêtes Galantes" dans la réalité, dans la peinture et dans la poésie.

St-Eustache

Va-et-vient

MM. et Mmes Théophile Rivard et Olivier Rivard sont de retour d'une courte promenade à Montmartre, Sask.

M. et Mme Edmond Klein sont retournés, vendredi dernier, à Ocean Falls, C.B., après avoir rendu visite à M. et Mme Moïse Richard et autres parents de la paroisse.

Otterburne

Tombola

Dans l'après-midi de dimanche dernier, les élèves de l'école du village tenaient une tombola. Ils ont offert au public, entre autres choses des objets confectionnés par eux-mêmes, sous la direction des Rév. Soeurs Oblates, leurs institutrices. Nombreux et variés étaient ces articles de toute utilité. Ces jeunes ont montré un savoir-faire remarquable. Le grand succès qu'ils ont obtenu est dû, sans aucun doute, à leur participation à l'Action catholique.

Soirée

La semaine dernière, les élèves de la Maison St-Joseph ont présenté, à l'occasion des noces d'argent sacerdotales du R. P. H. McNabb, C.S.V., directeur, une comédie intitulée: "Le dit de l'homme qui aurait vu saint Nicolas". Cette pièce est très intéressante et instructive et elle a été jouée avec succès.

Vous aurez l'occasion unique de la voir dimanche prochain, car elle sera présentée de nouveau à la salle paroissiale. Ce sera en même temps notre dernière partie de cartes. Deux dans un... Voilà une soirée qu'il ne faut pas manquer. On servira gratuitement un goûter. En outre, il y aura du chant, de la musique et de beaux prix à gagner. Vu qu'il ne faut pas finir trop tard à cause des semences, la soirée commencera à 8 h. p.m. précises. Bienvenue!

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'Institutrices" est de $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Institutrice pour l'école Jeanne d'Arc, grades I à VIII, pour l'ouverture des classes en septembre. **S'adresser à Louis Lemoing, secrétaire, Notre-Dame de Lourdes, Man.**

775-6C.

La Salle

Caisse Populaire

Depuis trois semaines, notre Caisse Populaire est en fonction et elle se remplit d'épargnes afin d'ouvrir son crédit à ses membres. Plus de $6,000.00 y ont déjà été déposés.

Voici les noms des officiers qui ont été élus à la 1ère asssemblée annuelle du mardi 7 avril: directeurs — MM. Léon Alary, président; Charles-E. Lafond, vice-président; René Lavallée, Jules-A. Savoie et Hervé Comeau. Comité de crédit — MM. Anselme Lapointe, président; Elphège Lavallée et Archie Schaubroeck. Comité de surveillance — M. l'abbé G. Couture, curé, président; M. Gabriel Bernuy et Mme Léon Alary. M. Adélard Lagacé est le secrétaire-gérant.

Fête de l'Annonciation

Le dimanche 19 avril, il y eut grand-messe solennelle à l'occasion de la solennité de la fête de l'Annonciation. M. l'abbé Adélard Couture officia, assisté de son frère, notre curé, comme diacre, et de M. l'abbé M. Halde, comme sous-diacre.

Baptêmes

Le 12 avril, à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg: Joseph-Claude, fils de M. et Mme Paul-Emile Lagacé, de La Salle. Parrain et marraine, Normand et Berthe Tellier, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 avril, à La Salle: Michelle-Marie-Lucille, fille de M. et Mme Georges Girardin. Parrain et marraine, M. et Mme Norbert Conrad, oncle et tante de l'enfant.

Première messe du soir

C'est ce soir-même, vendredi 1er mai, que nous aurons notre première messe du soir à La Salle. La cérémonie commencera à 8 h. par l'ouverture du mois de Marie et suivie du salut du T. S. Sacrement. La grand-messe du premier vendredi du mois sera ensuite chantée par M. le curé, à 8 h. 30.

• • •

La Rév. Sr Marie-Anne, fille de la Croix et supérieure de notre couvent, a eu le bonheur et le privilège de se rendre auprès de sa mère, Mme Isaure Boulianne, qui demeure à Willow-Bunch, Sask. Le voyage se fit durant la semaine de Pâques, et il rendit aussi possible une belle réunion familiale chez Mme Boulianne.

Dernièrement, M. Alfred Lalonde, de St-Victor, Sask., rendait visite à ses nombreux amis de La Salle.

M. Arsène Daoust est en promenade depuis deux semaines chez son fils, Pierre, de Fannystelle.

Prière reconnue dans les écoles de l'Oklahoma

OKLAHOMA CITY — La Chambre a approuvé sans débat, par 107 voix contre 5, un projet de loi obligeant à la récitation quotidienne "sans commentaire" du Notre-Père et d'au moins 5 versets de la Bible, dans les écoles publiques de l'Oklahoma.

Un grand bienfaiteur de St-Lazare, M. Eugène Fouillard, est décédé

ST-LAZARE — M. Eugène Fouillard, dont la vie s'était pour ainsi dire identifiée avec celle de la paroisse de St-Lazare pendant plusieurs décennies, s'éteignait doucement à l'hôpital de Russell, Man., après quelques semaines seulement d'hospitalisation.

Né à Reims, France, le 21 mars 1890, M. E. Fouillard immigrait au Canada quatre ans plus tard, avec ses parents qui s'établirent d'abord dans le district de Wappella, Sask. Quelques années plus tard, nous le retrouvons à St-Lazare, petite paroisse encore à ses débuts. C'est là que son talent des affaires lui fera développer avec beaucoup de succès plusieurs lignes de commerce: meubles, instruments aratoires, etc.; il ouvrira ses propres usines de soudure, de menuiserie et détiendra des agences nombreuses qui grossiront son chiffre d'affaires, fourniront du travail et contribueront au progrès dans la région, au point que l'on pourra dire sans trop d'exagération que si St-Lazare a aujourd'hui l'importance d'un gros village et d'une municipalité progressive sur la carte géographique du Manitoba, il le doit à ce chef et à ce pionnier de la première heure.

Homme au grand coeur

Cependant, on connaîtrait mal M. Fouillard si l'on ne connaissait de lui que le financier ou l'homme d'affaires. Sous les apparences d'une personnalité sans cesse en activité et en quête de mieux, un oeil exercé pouvait apercevoir le grand coeur qui sait s'oublier et se donner. Et sa bonne humeur rayonnante, son sourire communicatif tout le long de sa carrière, aux beaux jours comme aux heures mauvaises, prouvaient son bon coeur.

On l'avait surnommé le "père des Métis", et ce n'était pas sans raison. Il avait pris à coeur d'améliorer leur sort et, quand il le pouvait, il en prenait à gages. Un certain nombre d'entre eux vivaient dans de mauvaises bicoques dans la banlieue du village; il acheta ces terrains et construisit de proprettes petites maisons qu'il leur concéda à des termes faciles. Tous les domaines d'activités l'intéressaient: hockey, balle au camp, etc. Afin de permettre à ce dernier sport de se développer, il fit combler un immense terrain marécageux qu'il fit niveler l'année suivante. Afin d'attirer des touristes au lieu de l'embouchure de la Qu'Appelle et de l'Assiniboine, il fit construire plusieurs chalets sur le bord de cette dernière. Il escomptait jouir de son propre chalet en cette année 1953, mais la Providence allait lui demander ce sacrifice.

Patience dans la maladie

Une maladie rénale l'avait tenu hospitalisé pendant quatre mois en 1952; il fit un stage tour à tour dans les hôpitaux de Birtle, St-Boniface et Ste-Rose; il y retourna de nouveau, au début d'avril 1953, d'abord à St-Boniface, d'où il fut transporté en ambulance à l'hôpital de Russell où il désirait se trouver afin de recevoir plus souvent la visite des siens. A son arrivée à Russell, il savait que la fin ne tarderait pas; il savait que la médecine ne pouvait plus rien pour lui. Malgré cela, il était dans de courageuses dispositions d'âme et souriait aimablement. Il communia le dimanche 12 avril, mais ne put rien garder le lundi; il put cependant recevoir la sainte communion les jours suivants jusqu'au vendredi. La Rév. Sr Barbara, O.S.B., qui prit soin de lui tout le temps de son séjour à l'hôpital, aimait à prier avec lui pour lui faciliter l'union à Dieu. Il demandait lui-même de l'aider à faire sa préparation à la communion et son action de grâces.

C'est dans la maladie qu'un homme montre sa valeur: "Si tu veux savoir ce que vaut un homme, disait Lacordaire, frappe sur son coeur, s'il ne rend pas le son du sacrifice, passe, ce n'est pas un homme". La patience dont le malade fit preuve au cours de sa maladie fut un sujet d'édification pour tous ceux qui en furent les témoins. Jamais, dit Soeur Barbara, il ne demanda d'injections pour être soulagé; par ailleurs, il les acceptait volontiers lorsqu'on les lui imposait.

Quelques jours seulement avant sa mort, il demanda à voir une dernière fois toute sa famille; il appelait ses enfants tour à tour par leur prénom et semblait mettre dans cette dernière rencontre l'importance que mettaient les anciens patriarches dans la bénédiction de leurs enfants. Ses derniers conseils allaient avoir le même thème que le testament de Notre-Seigneur lui-même: la charité. "Votre mère et moi, commença-t-il, vous le savez, nous nous sommes toujours bien entendus. Nous avons toujours tout réglé dans la charité; faites de même, aimez-vous mutuellement, l'union fait la force, aimez vos épouses, faites du bien autant que vous pourrez". Quand ses employés venaient le visiter, il leur disait: "C'est bien que vous soyez venus, car c'est la dernière fois que nous nous voyons". Un grand nombre d'amis et d'employés auraient aimé lui rendre visite, mais pour ne pas le fatiguer et déroger au programme de l'hôpital, ils se privèrent de cette consolation.

Mort édifiante

Le lundi matin 20 avril, vers les trois heures du matin, Soeur Barbara, qui était d'office, l'entendit gémir. Elle s'empressa auprès de son lit et lui offrit une injection pour calmer ses souffrances, mais le malade refusa: "Je ne pourrais la supporter, cela me finirait". Quelques instants plus tard, il demanda un peu d'eau; vers les cinq heures du matin, le père aumônier fut mandé. Le malade ouvrit les lèvres: "Voici venir la fin, ma soeur, je suis content que tout soit terminé, mon Dieu, mon Dieu, que je souffre!"... La religieuse lui présenta un crucifix, ses yeux se fixèrent avec ardeur sur l'image du Rédempteur et paisiblement il rendit sa belle âme à Dieu. Un chrétien convaincu et un éminent citoyen venait de disparaître dans la mort.

Outre le mausolée de ses bonnes oeuvres, il laisse le souvenir de son dévouement pour l'érection de la croix du jubilé de 1951 dont il fit lui-même les plans et à la construction de laquelle il prêta sa collaboration la plus empressée. Cette retraite du jubilé devait être sa dernière; il la suivit avec tant de dévotion, il écouta les sermons avec une telle attention que le prédicateur pouvait dire: "Je prêcherais même si je n'avais que lui dans l'auditoire".

Funérailles

Les funérailles furent imposantes. Etaient présents: le R. P. R. Audet, des Pères Blancs, le R. P. L. Guy, S.J., M. l'abbé J. Bertrand, de Dunrea, le R. P. Poulet, O.M.I., M. l'abbé P. Champagne, de Ste-Marthe, M. l'abbé J. Desjardins, de McCreary, le R. P. E. Tremblay, C.Ss.R., de Roblin, M. l'abbé A. K. Macdonell, de Russell. Le service fut chanté par M. l'abbé Desjardins, assisté de M. l'abbé Bertrand, comme diacre, et du R. P. Tremblay, comme sous-diacre. Les porteurs furent MM. Brian Simard, Robert Selby, E. Decorby, Jean-M. Fouillard, Lazare Fouillard et Adolphe Charron.

La chorale, sous la direction de la Rév. Sr Octave, rendit la messe de Requiem, assistée des RR. PP. R. Audet et L. Guy. M. Denis Fouillard, Mlles Roma et Mélina Chartier et Marguerite Selby chantèrent le "Domine Jesu", à l'offertoire.

Outre son épouse, Hélène, M. Fouillard laisse dans le deuil 7 fils, Arthur, Léon, Joseph, Ernest, Constant, Alexandre, Paul et Eugène; 3 filles, Jeanne, Hélène et Rose-Marie; 3 frères, Benoit, Georges et Joseph; 2 soeurs, Mmes Jean Charron et Jean Dupont, ainsi que 3 petits-enfants.

M. l'abbé Desjardins rappela en termes élogieux la vie du défunt, il sut tirer de salutaires leçons de piété pour les fidèles nombreux accouru pour rendre au défunt un dernier hommage.

Que ces quelques lignes ainsi que les souvenirs encore plus intimes et plus précieux de la vie du regretté défunt soient un baume à la douleur de la famille éprouvée en même temps qu'un gage de cet éternel revoir dans l'espérance duquel nous vivons tous!



Avis aux participants du Festival de la Chanson française à Gravelbourg

C'est le 16 et le 17 mai prochains qu'aura lieu à Gravelbourg le Festival de la Chanson française.

Nous sommes dans notre septième année d'existence et nous prévoyons, à cause de l'expérience acquise durant ces sept années et aussi grâce à notre poste de radio française qui a su developper le goût du folklore parmi nos jeunes, un Festival des plus intéressant. Mais il nous faut pour cela votre coopération entière — d'abord, nous comptons sur vous pour nous fournir de nombreux numéros et ensuite, nous espérons que vous ferez une propagande dans vos paroisses pour qu'une foule nombreuse assiste à nos seances et que les parents de nos concurrents puissent constater sur place le progrès de leurs enfants.

Chants à exécuter

Comme vous le savez sans doute, il fut décidé, à une reunion de directeurs et de directrices de chant tenue à Laflèche en novembre dernier, que cette année nous n'aurions pas de chants imposes, mais il est entendu que tous les choeurs concurrents prépareront les chants suivants "Sur la route de Berthier (Bonne Chanson, P. 62); "Gai lon la, gai le rosier" (Rossignolet, P. 48); "Tu danses bien, Madeleine" (Bonne Chanson", P. 429).

Ces chants sont appeles "chants de foule", c'est-à-dire que tous les choeurs prenant part au Festival exécuteront ces morceaux d'un seul ensemble, sous la direction de l'adjudicateur. C'est une excellente et intéressante idée que nous voudrions réaliser à tout prix — donc, nous comptons sur vous!

Le taux d'inscription est de 25 cents pour etudiants et de 50 cents pour adultes, et il permet d'assister à toutes les seances.

Pour les assistants, le prix d'entrée est de 25 cents pour enfants et de 50 cents pour adultes, par séance.

Gravelbourg recevra dans ses familles, gratuitement et comme par le passe, les élèves concurrents d'en dehors. Les institutrices ou concurrents voudront bien nous avertir de bonne heure afin que nous fassions les réservations. La salle paroissiale sera à la disposition de ceux qui désireraient apporter leur goûter.

Formules d'inscription

Vous recevrez, sous plis, les formules d'inscription que vous voudrez bien remplir et retourner au Comité immédiatement afin de lui permettre d'établir le programme et ensuite de vous le faire parvenir en même temps que les billets d'entrée.

S'il y avait de gens qui désireraient prendre part au Festival et dont le numéro n'entre pas dans aucune des sections du programme, nous les prions de nous envoyer quand même leur entrée et nous les classifierons.

Chers amis, le temps presse; il ne nous reste plus que 3 courtes semaines pour accomplir tout ce travail, et nous comptons sur vous pour nous aider, comme par le passé, à faire du Festival un réel succès.

LE COMITE.

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'Institutrices" est de $1.00 par insertion.

Périgord

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée annuelle de la L.F.C. a eu lieu le dimanche 19 avril, au presbytère. Elle debuta par la prière habituelle, dite par notre curé, le R. P. E.-A. Robveille, p.s.m. Il y avait 11 membres présents. On procéda à l'élection du nouveau comité qui se compose maintenant comme suit: présidente, Mme Z. Dubé; 1ère vice-présidente, Mme Roland Bossé: 2ème vice-présidente, Mme Pierre Ceslak; 3ème vice-présidente, Mme A. Côté; secrétaire, Mme Alfred Desroches; trésorière, Mme Emile Martin. L'on décida aussi de préparer notre bazar qui aura lieu dans quelque temps.

Les dames de la ligue payèrent une messe célébrée en l'honneur de la sainte Vierge.

Un delicieux goûter servi par Mlle M. Senez clôtura l'assemblée. La prochaine réunion aura lieu chez Mme P. Ceslak, le mercredi 13 mai.

Concert

Nos religieuses et Mlle Hélène Savard, institutrice, préparèrent leurs élèves pour un beau concert qui obtint un réel succès. Il y eut aussi une vente de paniers qui rapporta la jolie somme de $80.00 pour l'A.C.F.C.

Merci à tous ceux qui se sont devoués pour en faire un succes.



En vue de préserver contre les rigueurs du temps la première cathédrale du Keewatin, entièrement construite en billots équarris des mains mêmes de Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., dont la cause de béatification a été introduite à Rome, des bienfaiteurs organisent actuellement une souscription. Les sommes recueillies serviront à "enchâsser" la précieuse relique dans une construction plus grande. Le vicaire apostolique du Keewatin, **S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I.**, à gauche, est ici photographié en compagnie du **R. P. Anthime Desnoyers, O.M.I.**, assistant-général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, en face de cette vénérable cathédrale qui mesure 22 pieds de longueur par 14 de largeur. Toute aumône sera acceptée avec reconnaissance par la procure des missions du Keewatin, 9621, boulevard LaSalle, Ville LaSalle, P.Q.

Historique de la Congrégation de Jésus-Marie de Sillery

(Suite)

Depuis les toutes premières années de la fondation de Gravelbourg, plusieurs autres paroisses, constatant le progrès réalisé, firent des démarches auprès de la supérieure du couvent afin d'avoir des religieuses de Jésus-Marie pour prendre la direction de leurs écoles. Le petit nombre de sujets qualifiés pour la Saskatchewan et la besogne toujours croissante obligèrent Mère Supérieure à donner une réponse négative à ces demandes souvent réitérées. Edmonton (Alberta), Sedley, Rosetown, Dollard, Assiniboia, Coderre (Saskatchewan), tour à tour présentèrent des suppliques en faveur de leurs écoles, où souvent maitres et maitresses sans religion étaient en charge, avec une forte majorité d'élèves catholiques.

Enfin, en 1932, au plus fort de la crise économique, les autorités crurent possible d'accepter une fondation à Meyronne, petite paroisse située à une trentaine de milles de Gravelbourg, sur la ligne du chemin de fer Canadien Pacifique. Il y avait à cet endroit une école publique catholique séparée, fréquentée par une soixantaine d'élèves. Le 2 septembre, au prix des plus grands sacrifices, la maison de Gravelbourg cédait à la nouvelle mission Mère St-Alysius, Mère St-Hubert et Soeur Ste-Julie qui partirent tout heureuses de se dépenser au service des âmes dans leur nouveau champ d'action.

Cette première fondation, en dehors de Gravelbourg, ne fut pas la dernière. En mai 1939, M. le curé et les membres de la commission scolaire de Lisieux venaient à leur tour solliciter des religieuses pour prendre la direction de leur école publique. Ils reçurent une réponse très encourageante et partirent avec l'espérance de voir se réaliser leur projet dès le mois de septembre.

Le 18 juin de la même année, l'église paroissiale de Lisieux était balayée par un incendie qui laissait en ruine le sanctuaire de la petite Thérèse. Bien des gens se demandaient alors si, malgré cette épreuve, les religieuses consentiraient à venir s'y installer. Des rumeurs insinuaient que Lisieux deviendrait une simple mission desservie par un prêtre plus ou moins éloigné. Mais le vaillant curé ne se laissa pas abattre: il se mit immédiatement à l'oeuvre, acheta une bâtisse (ancien restaurant chinois, salle de danse, etc.) et la transforma en chapelle temporaire.

Les religieuses acceptèrent la mission. Mère St-Marcel, Mère Marie-Madeleine et Mère St-Léon furent désignées pour cette nouvelle fondation.

Le 29 août 1939, elles arrivaient à Lisieux. Pendant près de deux mois, elles durent se réfugier dans le haut de la chapelle provisoire en attendant de pouvoir habiter leur maison. A l'ouverture des classes, 38 élèves, réparties en onze grades, sont inscrites au régistre.

Le 12 septembre, les contribuables du district scolaire se réunissent sous la présidence d'un délégué de Régina et de l'inspecteur des écoles afin de protester, une dernière fois, contre l'engagement des religieuses. Ils décident d'avoir leur école séparée. Les religieuses peuvent donc poursuivre en paix leur oeuvre éducatrice.

En 1942, un nouvel essaim de religieuses quittait Gravelbourg pour se diriger, cette fois, vers le village de Coderre. Ce sont: Mère St-Jean de Kenty, Mère Zacharie et Mère St-Bernard.

Après une visite à l'église pour implorer la bénédiction de Dieu sur l'oeuvre naissante, elles s'occupent d'aménager, au petit bonheur, leur nouveau logis. Malgré les dons reçus de l'Est, Dame Pauvreté règne en souveraine dans la nouvelle demeure. Mais l'Hôte divin vient l'habiter et avec Lui tout devient possible, même les plus durs sacrifices.

Les classes ouvrent leurs portes, non sans quelques protestations de la part de l'élément protestant qui ne désire aucunement la venue des religieuses à Coderre. Après Noël, ces derniers ouvrent une école séparée.

Tels sont, en résumé, les débuts des trois petites missions de Jésus-Marie en Saskatchewan, missions qui sont des plus prospères à l'heure actuelle et qui sont toutes des filiales du couvent de Gravelbourg.

Au Manitoba, la Congrégation accepta, en 1948, une mission chez les Cris de Norway House, sur les bords du lac Winnipeg. Deux religieuses de Gravelbourg et quatre des maisons de l'Est partirent sous la conduite de la Rév. Mère St-Hubert, actuellement supérieure provinciale à Sillery.

Comme dans toute fondation, les débuts furent pénibles. Il fallait apprendre la langue crise, pénétrer la mentalité de ces enfants des bois, s'adapter à leurs coutumes, etc. Là, c'était la vraie vie missionnaire avec ses classes régulières sans doute, mais aussi avec ses visites dans les hameaux et les campements sauvages au milieu de la grande nature du bon Dieu, si belle et si attachante. Les missionnaires y vivent heureuses sous l'oeil paternel du bon Maitre qu'elles servent dans la joie et le désintéressement.

(à suivre)

Ouverture officielle de la nouvelle école de Debden

DEBDEN — Le vendredi 24 avril, le ministre de l'Instruction publique, l'hon. Woodrow Lloyd, a présidé la cérémonie de l'ouverture officielle de la nouvelle école du village de Debden. M. C. Amundrud, surintendant des écoles de l'unité, était maitre de cérémonies. Ont pris la parole: M. Lionel Courchesne, au nom des conseillers du village: M. Daniel Paquette, commissaire local, M. Jérôme Receveur, élève du grade XII, M. Henry Lukan, commissaire de la grande unité, M. A. Sorensen, ancien commissaire de cette région, M. W.-P. Sandin, président de la commission de la grande unité, M. Louis Larsen, député provincial, ainsi que l'honorable Lloyd.

Etaient aussi présents: M. Conrad Paquette, président de la commission scolaire de Debden, M. N. Stadnyk, secrétaire-trésorier de l'unité, M. Thiesen, surintendant de l'unité de Blaine Lake, M. Martin, secrétaire-trésorier de l'unité de Blaine Lake, et M. Charles Schwandt, assistant de notre surintendant, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

A cette occasion, un programme de chants et récitations, exécuté par des élèves de divers grades, fut très apprécié. Encore une fois, nos dévouées institutrices, les Rév. Soeurs de la Présentation, ont prouvé leur zèle infatigable lorsqu'il s'agit de l'éducation de la jeunesse. La cérémonie se termina par un succulent goûter servi à l'école même.

Va-et-vient

Notre curé, M. l'abbé Ernest Labbé, est parti pour un voyage de quelques semaines à Montréal et à Lewiston, Maine. Pendant son absence, M. l'abbé Roland Gaudet, chancelier du diocèse dessert notre paroisse.

M. et Mme Hector Brunet sont de retour d'un voyage dans la province de Québec et aux Etats-Unis.

M. Evariste Pelletier, d'Elstow, accompagné de M. Zénon Lepage, de Vonda, était de passage chez M. Philippe Lepage, la semaine dernière.

Mmes A. Fréchette, Robert Laitres et Charles Cyr sont de retour après un séjour à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Inspection des cadets

L'inspection des cadets de St-Pierre no 1836 aura lieu le samedi 2 mai, au Collège.

Elle sera faite par le brigadier Bennet. Cet événement se déroulera dans l'après-midi sur le terrain des jeux. Le R. P. Lacerte, directeur des cadets, fera les honneurs de la journée.

Depuis décembre, une grande activité règne au gymnase où se fait l'entrainement. Les préparatifs deviennent de plus en plus intenses à mesure qu'approche l'heure de l'inspection. La gent écolière, semblable à une ruche bourdonnante, frotte, astique armes et costumes, pour faire belle figure le jour de la revue.

Dans un coin, c'est un instructeur qui procède à l'initiation d'un groupe de bleus. Plus loin, c'est la manoeuvre des initiés qui se déroule avec entrain; les uns manient les armes à feu, d'autres s'entrainent aux tactiques, tandis que la démonstration du mécanisme occupe des cadets de deuxième année.

Si on se transporte dans la troisième hutte, on assiste à des parties de boxe fort intéressantes qui enthousiasment nos cadets au point de laisser des traces assez tangibles, telles que oeil au beurre noir, blessures, etc. Nos athlètes s'en donnent à coeur joie dans l'acrobatie, sauts, gambades, pirouettes et pyramides.

Les experts formés en escadrille de précision arpentent la cour de long en large. Leurs efforts constants seront certes couronnés de succès. Comme un seul homme, ils font des demi-tours à gauche et à droite, ainsi que des volte-face qui font l'admiration des spectateurs. Enfin, dans un ensemble imposant, les pelotons font les manoeuvres et défilent sous le regard attentif des chefs. Leur ardeur est décuplée par les échos de la fanfare qui se répercutent au loin.

Tout ce que nous venons de décrire répond à la question qui se pose quelquefois: "Pourquoi des cadets?" Nous avons des cadets au Collège pour aider à former nos étudiants, grands ou petits; pour faire d'eux de véritables chefs dans le monde. Tous ces exercices et entraînements ont pour but de développer l'initiative, le patriotisme, l'esprit de chef en même temps que la discipline. Ceci répond à la devise du Collège: "Schola discere vitam".

Aimé BEAULIEU, Versification.

Visite de Mgr L. Blais

A l'occasion du jubilé d'argent de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., nous avons eu le bonheur de rencontrer S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert. Comme pendant la fête, il avait sa résidence au Collège; nous n'avons pas manqué de l'inviter à nous faire profiter de sa longue expérience et de ses connaissances étendues.

Mgr Blais adressa la parole aux collégiens de son diocèse. Il nous entretint de l'angoissant problème de notre milieu. "Ici, dans notre province, nous dit-il, il faut que les catholiques canadiens-français aient une instruction et une éducation supérieures afin d'accomplir les tâches difficiles qui les attendent dans la vie: éducation de la jeunesse, coopération à tous les bons mouvements, activités sociales, organisations de toutes sortes, etc. Il nous manque beaucoup de médecins, d'avocats, d'instituteurs de notre langue et de notre foi. Si, dans l'avenir, nous pouvions réaliser tous nos désirs, nous pourrions dire merci à nos maisons d'enseignements, en particulier à notre Collège, à vos parents et aux professeurs qui se dévouent pour faire de vous des chrétiens et des patriotes convaincus. Plusieurs d'entre vous, chers collégiens, achèvent leur cours classique. Il vous faudra suivre le chemin que le bon Dieu vous désignera. Votre vocation doit vous être bien chère; pensez-y sérieusement. Préparez-vous, ici au Collège, à bien servir plus tard Dieu et la patrie".

Son Excellence termina en nous donnant sa bénédiction et nous laissa le bonjour, exprimant son grand désir de nous voir dans son diocèse l'été prochain.

Jean LEBLANC, Syntaxe.

• • •

Conférences

Durant l'après-midi du 17 avril, nous avions le plaisir d'entendre une conférence donnée par M. de Laboulaye, conseiller de l'ambassade de France à Ottawa, de passage à Gravelbourg avec M. le comte Serge de Fleury.

C'est avec un très vif intérêt que nous avons écouté ce trop court entretien sur la France.

Le dimanche soir suivant, 19 avril, il nous fut donné d'assister à une autre conférence; cette fois, l'orateur était le R. P. Andrei Ouroussoff, jésuite d'origine russe, en tournée dans l'Ouest.

Le révérend père nous parla pendant deux heures. Le sujet traité était "Les racines du communisme". Le conférencier nous captiva par la manière claire et précise dont il nous expliqua ce que c'est que le communisme, quels sont les communistes, comment lutter contre le communisme. Que de choses nous ignorions à ce sujet. Il a su éclaircir nos concepts. Ce qu'il nous a appris nous sera certainement très profitable. Merci au R. P. Ouroussoff et bon succès dans son apostolat en faveur des Russes catholiques.

• • •

Académie

Le lundi 20 mars eut lieu la dernière séance de l'académie anglaise. Les participants de cette soirée furent MM. Hervé Douville, Henri Coquet, Marcel Audette, Renaud Préfontaine, Reynald Lavack et Albert Fournier qui donnèrent des discours et MM. Antonio Fournier et Guy Doll qui rendirent des déclamations. M. Henri Renaud remplissait la fonction de critique.

Cette dernière séance fut le couronnement de nos efforts de toute l'année. Elle fut un succès.

Le Père Desrochers, notre aimable et dévoué directeur, termina la réunion en nous donnant quelques conseils très appropriés. Je suis certain que tous les membres se joignent à moi pour rendre hommage au Père Desrochers et le remercier du beau travail qu'il fait dans l'académie anglaise.

Nous remercions et félicitons tous ceux qui ont pris part à cette soirée et nous souhaitons que l'académie anglaise aille toujours de succès en succès.

R. CHAMPAGNE, prés., Arts IV.

• • •

Baseball

Nos enthousiastes du baseball ont profité des quelques journées favorables à ce genre de sport. Dès que la belle température se stabilisera, nous commencerons les ligues qui promettent d'être très intéressantes. Cette année, notre ministre du baseball est M. Léo Larochelle qui remplit très bien sa charge; en effet, les clubs sont depuis longtemps organisés.

Cerfs-volants

Quelques élèves ont profité du grand vent de Gravelbourg pour lancer leurs cerfs-volants. C'était très intéressant de voir qui ferait monter le sien le plus haut. Mais c'était moins amusant pour certains collégiens de voir leur cerf-volant plonger à terre et s'effondrer en mille morceaux.

La cour

L'agrandissement de la cour avance rapidement. Grâce à notre arpenteur, M. E. Millette, le terrain sera bientôt parfaitement nivelé. Nous devons aussi remercier M. G. Poirier qui a fait sa part sur le terrain en conduisant le tracteur.

M. Carl Hoess, paroissien estimé de St-Brieux, est décédé récemment

ST-BRIEUX — Dans la nuit du 12 au 13 courant s'éteignait paisiblement au milieu des siens, M. Carl Hoess, qui demeurait à Daylesford, mais faisait partie de notre paroisse. Miné par un mal qui ne pardonne pas, il se prépara à la mort avec un esprit bien chrétien et bien résigné à la volonté divine. Muni de tous les secours de la sainte Eglise, il nous quitta confiant pour la vie de l'au delà.

Quelques années après la première guerre mondiale, M. Hoess vint au Canada où il se fit fermier. Une fois établi, il retourna en Allemagne où il épousa Mlle Teresa Johass et revint ensuite dans sa patrie d'adoption. Travailleur ardent et méthodique, il connut d'abord la pauvreté et la misère pour arriver ensuite à une certaine aisance durant les dernières années de sa vie.

Il laisse dans le deuil son épouse et 7 enfants, dont 3 filles et 4 garçons. Avec l'amour des siens, il emporte dans la tombe l'admiration et l'estime de tous ceux qui l'ont connu ou ont eu des relations avec lui.

Baptêmes

Diana-Louise, fille de M. et Mme Alain Creurer. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Creurer (née Marie Tinevez).

Irène-Dolorès, fille de M. et Mme Howard Bronson. Parrain et marraine, Albert Légaré et Marie Blandin.

Laurette-Joséphine-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Raymond Assié. Parrain et marraine, Stanislas Rohel et Yvonne Rohel.

Catherine-Judith, fille de M. et Mme Charles Harmon. Parrain et marraine, M. et Mme Gordon McKercher (née Mary Wrendling).

Nos malades

Actuellement, M. Denis Creurer, sr, est sous traitement à Saskatoon.

Mme Demay est en voie de guérison à l'hôpital de Régina, ainsi que M. Jean Thomas.

M. E. Perreault, sr, est sous traitement à Melfort où il a subi une légère intervention chirurgicale.

Il nous fait plaisir de voir revenir Mme Marie Caillon qui a passé l'hiver à l'hôpital.

Mlle Yvonne Le Jean est sous observation à Melfort.

A tous nos malades, bon courage et prompt rétablissement.

Décès

C'est avec regret que nous avons appris le décès de Mme Archibald qui, jusqu'à ces dernières années, était de St-Brieux. Durant les nombreuses années qu'elle a passées parmi nous, elle a conquis l'amitié et l'estime de tous.

A la famille, nous offrons nos sincères condoléances.

• • •

Tout dernièrement, M. Louis Demay, Mme Thomas, Marcel et Paul se rendirent à Régina visiter leurs malades.

M. et Mme Jules Hamonic et Mme Athanase Lavoie firent un voyage à Gravelbourg pour y visiter leurs enfants au collège.

Montmartre

M. et Mme Urgel Lafontaine et Mme A. Roy sont allés en visite à Gravelbourg, il y a quelques jours.

Mlle Lauretta Marchand va remplacer la matrone, Mme C. Ryan, à l'hôpital Union, à Montmartre, à partir d'aujourd'hui, 1er mai.

M. Louis Patery, d'Athabaska Landing, était en visite chez Mme A. Corriveau, la semaine dernière.

Mlle Jean Percival était du nombre des graduées de l'hôpital général de Régina, le mercredi 22 avril.

Mlles Evelyne Dureault et Lucille Mouly, toutes deux élèves de l'école publique, ont été victimes d'un accident, la semaine dernière. L'une, en tombant, l'autre, en courant, se sont assez gravement tordu le pied et ne peuvent encore s'en servir. On leur souhaite un prompt rétablissement.

Mme A. Leblanc était de passage à Montmartre, pour affaires, la semaine passée.

M. Georges-Aimé Lévesque, autrefois de Montmartre, annonce son mariage avec Mlle Pierrette Champagne, de Ste-Anne des Chênes, Man., où l'un et l'autre résident actuellement. La cérémonie du mariage aura lieu dans l'église paroissiale de Ste-Anne, le samedi 2 mai.

M. Octave Thériault, accompagné de son père, M. Ernest Thériault, de Mutrie, est allé dans la province de Québec pour assister aux funérailles de son oncle.

La convention pour le français, qui eut lieu le dimanche 19 avril, a été un succès. Un rapport détaillé de cette convention paraîtra bientôt.

Mme Florence Lévesque s'est rendue à Régina, en fin de semaine, en compagnie de Mlle Gertrude Goulet, pour affaires.

Naissance

Une fille est née à M. et Mme Thomas Beaulieu, née Laure Vertefeuille, de Mutrie, le vendredi 24 avril. Félicitations aux heureux parents!

Radio-Canada enregistre une "Fête au Village", à Ferland

FERLAND — Le mardi 21 avril, c'était fête au village de Ferland à l'occasion de la visite de M. Paul Legendre et de ses compagnons de Radio-Canada, venus pour enregistrer une soirée canadienne pour l'émission très populaire "Fête au Village" qui passe chaque semaine sur le réseau français de Radio-Canada.

"Fête au Village" est un reportage de soirées canadiennes où les réalisateurs enregistrent les chansons, histoires, danses et interviews des participants de la fête. Radio-Canada a déjà mis en ondes plusieurs de ces reportages qui eurent lieu dans la province de Québec. Présentement, les responsables de ces émissions sont dans les provinces de l'Ouest canadien afin de faire des enregistrements de quelques-unes de ces soirées. La paroisse de Ferland est la première du sud de la Saskatchewan à participer à ces émissions.

La fête eut lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb. M. Paul Legendre était le réalisateur tandis que M. Roland Lelièvre en était l'animateur. M. Yvan de Champlain était au contrôle. La paroisse entière était présente et on y comptait plusieurs représentants des paroisses de Gravelbourg, Meyronne et Glentworth. Entre autres on remarquait le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., vice-recteur du collège de Gravelbourg, MM. les abbés Roger Ducharme, visiteur des écoles, et Adrien Chabot, curé de Masefield, M. le Dr Rosario Morin, président de Radio-Gravelbourg, et Mme Morin, M. Dumont Lepage, gérant de CFRG, et Mme Lepage, M. Gérard Tourigny, assistant-gérant de CFRG, Mlles Madeleine Plouffe, Jeanne Forcier, Madeleine Grenier et Jeannine Fournier, MM. Guy Pariseau, Guy Tremblay, Marc Riou, Laurent Isabelle, Ernest Pellerin, Joseph Braconnier et Raoul Béchard, tous du personnel de CFRG, et M. et Mme René Larochelle, de Gravelbourg.

Prirent part au reportage, soit par chants, musique, histoires ou interviews, etc., MM. les abbés Ernest Brouillard, Roger Ducharme et Adrien Chabot, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., Mmes J.-L. Fournier, Adonias Morin et Alex. Laberge, MM. Joseph et Médelger Chabot, Adonias et Paul Morin, Antonio et Aristide Fournier, Thomas Fauchon, Alphonse Dion, Rosario Morin, Dumont Lepage et Jean-Baptiste Couture, Mlles Laurianne et Henriette Fournier et Louisa Bouffard, M. Gérard Turgeon, etc. MM. Joseph et Valmore Couture, Raymond Girardin et Léandre Chabot firent les frais de la partie musicale et Mme René Larochelle dirigea une danse du bon vieux temps.

La soirée se clôtura par un délicieux goûter servi par les dames de la paroisse, sous la direction de Mmes Aristide et Antonio Fournier et Avila Chabot.

La paroisse de Ferland est très reconnaissante à Radio-Canada et aux directeurs de Radio-Gravelbourg pour cette agréable soirée. On nous dit que ce reportage viendra sur les ondes de Radio-Canada vers la fin de juin ou au début du mois de juillet.

• • •

MM. les abbés Adrien Chabot, de Masefield, et Roger Ducharme, de Gravelbourg, étaient en visite au presbytère, ainsi que chez M. et Mme Avila Chabot.

M. et Mme Adonias Morin, de Gravelbourg, ainsi que Mme Claude West, de Saskatoon, étaient en visite chez leurs enfants et frère et soeur.

M. et Mme N. Zerr, de Moose Jaw, se rendirent chez leurs fille et gendre, M. et Mme Paul Fauchon.

M. et Mme Léo Fauchon, de Gravelbourg, étaient de passage chez leurs enfants et parents.

M. et Mme Aristide Fournier sont allés pour affaires à Régina, la semaine dernière.

Mme Avila Chabot a passé la semaine dernière à visiter ses filles à Régina et Wolseley.

M. et Mme Marcel Nadeau et leur bébé, de Lethbridge, Alta, sont en visite chez M. et Mme Georges Lacasse.

M. et Mme Joseph Chabot, ainsi que Laurier et M. et Mme Valmore Couture, sont allés passer le dimanche à Dollard, chez leurs filles et soeurs.

Mlle Rita Fournier nous a quittés pour Sillery, P.Q., où elle poursuivra ses études.

Willow-Bunch

Vente de pâtisseries

Le samedi 18 avril était tenue une vente de pâtisseries domestiques au profit du terrain de jeux des enfants. La vente se fit au magasin coopératif, par les dames et jeunes filles. Elle rapporta $110.60 nets.

Une jolie pièce de dentelle crochetée à la main, don de Mme Jos. Bonneau, fut raflée le soir même et fut gagnée par M. Gilbert Langlois, de Willow-Bunch. Le tirage, au profit de l'hôpital, d'un couvre-pieds donné par Mme Barr eut lieu ce jour-là aussi. L'heureux gagnant fut M. Henri Ross, de Hart, Sask.

Les personnes en charge de cette vente remercient tous ceux et celles qui les ont encouragées d'une manière ou d'une autre, soit par achat, soit par dons, etc. Un merci spécial à M. Marcel Mondor.

Çà et là

La deuxième assemblée annuelle de la Ferme Coopérative Lacerte eut lieu cette semaine.

Les dames de la mission de Verwood tinrent une assemblée jeudi soir dernier, au domicile de Mme Anatole Beausoleil, pour discuter des problèmes de leur paroisse.

M. et Mme Laurent Mondor et famille sont allés à Weyburn visiter des parents et amis.

M. et Mme Jos. Duperrault, ainsi que M. et Mme Fortier, de la Rivière à la Paix, sont en promenade ici pour quelque temps chez des parents et amis.

Mme Back, garde-malade à notre hôpital depuis six mois, est retournée le vendredi 17 avril à Coronach.

M. Marcel Ingrand est revenu de l'hôpital de Régina avec un oeil bandé, à la suite d'un accident. Nous lui souhaitons une complète guérison.

Le dimanche 19 avril, à l'auditorium de l'école, il y eut une soirée récréative avec petite comédie en anglais, donnée par les grades I à VIII. Les parents se firent un plaisir de venir voir leurs enfants jouer sur le théâtre, quelques-uns pour la première fois. Tout fut bien réussi; la salle était remplie.

M. J.-A. Mathieu est allé à Régina pour affaires, le jeudi 23 avril.

M. Rosario Grégoire est allé à Moose Jaw pour affaires, récemment.

M. et Mme Joseph Bruneau et Ovilda sont allés à Gravelbourg récemment voir leur fille et soeur religieuse au monastère du Précieux-Sang.

M. Alcide Grégoire se rendit aussi à Gravelbourg visiter ses fils et bru, M. et Mme Antonio Grégoire.

M. Maurice Durand est allé à Moose Jaw, la semaine dernière, et y ramena son épouse, patiente à l'hôpital depuis quelque temps.

Mlle Marcelle Mathieu est employée au bureau de poste, ayant remplacé Mlle Liliane Cayer, qui doit partir bientôt pour aller faire ses études de garde-malade à St-Boniface.

Baptême

Le 26 avril: Marie-Cécile, née le 15 avril, fille de Maurice Durand et de Simone Bruneau. Parrain et marraine, Réal et Mme Emile Bruneau.

Nos malades

A l'hôpital, du 18 au 24 avril: M. Jim Higgins, M. Jim Welch, Mme Brennan, Mme Ronceray, de Lisieux, Denise Langlois, les bébés Hélène Beausoleil, Albert St-Yves et Roger Desjardins.

Ont quitté l'hôpital: M. Henri Cayer, de Verwood, Michael Walters, Mme Green, Mme Eugène Desjardins, Mme Pulfer et le bébé Paulette Beausoleil, tous de Willow-Bunch.

Frenchville

Va-et-vient

MM. et Mmes Willie Hamel et Paul Vermette sont revenus enchantés de leur voyage dans l'Est.

Mme F. Entem et André sont revenus sur la ferme après avoir passé l'hiver à Ponteix.

M. Léon Ruest a passé quelques jours à Saskatoon où il assista à une convention. Il a aussi passé quelques jours à l'hôpital de Ponteix, dernièrement.

Mlle Adrienne Hamel passa quelques semaines chez elle, en repos.

Les élèves des couvents de Ponteix et Val Marie, ainsi que du collège et du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg, étaient tous en vacances chez leurs parents au temps de Pâques.

Le R. P. A. Girard, O.M.I., du collège de Gravelbourg, est venu assister M. l'abbé L. Poulin pendant les jours de la semaine sainte. Nous remercions le révérend père pour ses services.

M. et Mme Jos. Dumesnil et leurs enfants, du Lac Pelletier, furent en visite chez M. E. Fourny, le dimanche de Pâques.

M. et Mme Lucien Beaudoing et leurs enfants, MM. Léo Hamel et Paul Ducharme, de Ferland et Glentworth, étaient en visite chez M. Hamel au temps de Pâques.

M. et Mme René Nadeau et famille, de Val Marie, sont aussi venus passer le jour de Pâques chez M. Léon Ruest.

M. Hector Ruest a rendu visite à ses parents de Ponteix, ces jours derniers.

Mlle Laurette Hamel a passé quelques jours de congé à Ferland.

M. et Mme Narcisse Chauvaux sont allés à St-Hubert, le lundi 13 avril, en compagnie de Mlle M. Lacoursière.

Nos malades

Furent hospitalisés pour quelques jours, au cours des dernières semaines: M. et Mme H. Beauchamp, pour soins médicaux à Gravelbourg, et Mme Alcide Auger, à l'hôpital de Vanguard.



Les neo-canadiens viennent renforcir les rangs des troupes canadiennes. On voit ici trois recrues d'origine ukrainienne au moment de leur enrôlement à Hamilton. A cette occasion, une émission spéciale du service international de Radio-Canada a permis à quelques-uns de ces nouveaux militaires de parler à leurs concitoyens de l'Ukraine. Ici se trouvent le **capitaine John Cannon**, officier recruteur, et le **Dr Peter Smylski.**

Le 10e anniversaire de la Caisse populaire de Radville commémoré

RADVILLE — Le jeudi 16 avril, nous célébrions le 10ème anniversaire de fondation de notre Caisse Populaire. En effet, la première assemblée d'organisation eut lieu le 2 mars 1943, alors que M. A. McLean lança le projet. M. N. R. Parkes fut le premier secrétaire et M. l'abbé E.-A. Yandeau, premier président. Les membres du comité étaient MM. Albert Galarneau, O. De Roose, Jules Delanoy, Léon Carles, jr, J.-L. Tétreault, A. Johnson, Napoléon Fradette, André Barbarin, Walter Donnelly, Emile Bourassa et E. T. Hargreaves. L'organisation reçut le nom de "Caisse Populaire" par une motion de M. J.-L. Tétreault, secondée par M. Maurice Craeyveldt. A ce moment-là, on avait $325.15 en mains.

Une deuxième assemblée d'organisation eut lieu sous la présidence de M. l'abbé Yandeau, M. Parkes agissant comme secrétaire. Encore une fois, M. McLean adressa la parole à l'assistance en lui expliquant le besoin d'expansion des Caisses Populaires dans l'Ouest canadien.

En rapport du 31 mai 1945, on note 132 membres actifs: $629 en parts, $300 de prêts à des membres, 3 dépôts à un total de $309. En tout, l'actif était de $971.50.

Le 16 avril 1953, notre Caisse se signale comme étant l'une des plus florissante de la Saskatchewan. Les chiffres suivants en sont la preuve: membres — 616; parts — $312,943.06; 234 dépôts à un total de $109,819.91; 152 prêts se chiffrant à $217,000.83. Depuis l'organisation, on a consenti des prêts au montant de $843,983.89 et l'actif est de $432,865.29.

Voici la liste des officiers élus pour l'année 1953: président, M. Jules Delanoy; vice-président, M. André Barbarin; secrétaire, Mme Jeanne Creusot; trésorière, Mme Joséphine Bessette; le comité de crédit se compose de MM. N. Brodie, Georges Delanoy et Maurice Craeyveldt. Au comité de surveillance figurent MM. Donat Paulhus, Roger et Henri-J. Bourassa. Les directeurs sont: MM. J. Delanoy, André Barbarin, Ken McDonald, Albert Fradette, Raymond Fradette et W. J. Barrett.

Nous espérons que les prochains dix ans connaîtront le même succès que les premiers.

Va-et-vient

M. Eugène Clément est allé passer quelques jours chez ses parents, à Val Marie.

Nous sommes heureux d'apprendre le retour de notre curé de la clinique de Rochester, Minn. Quoique encore convalescent, il nous semble maintenant en bonne voie de rétablissement.

Mme Armeline Martin nous quittait lundi dernier pour un voyage de quelques semaines à Winnipeg, St-Léon, Dunrea et autres endroits du Manitoba. Elle se rendait à Winnipeg avec son fils, Albert, qui s'en retournait à Val d'Or, P.Q., après une promenade d'une dizaine de jours à Radville.

Meadow Lake

Baptêmes

Le 1er avril: Vernon-Brian-Joseph, fils de Thomas Landry et de Grace Poitras.

Le 11 avril: Bruce James, fils de Frederick Lockhart et d'Ethel Dalpé.

Le 17 avril: Benjamin Edwin Brian, fils de Benjamin Fiddler et d'Yvonne Morin.

Le 19 avril: Audrey-Yvonne, fille de Sylvio Lajeunesse et de Rolande Dionne.

Mariage

Le mardi 7 avril, en l'église de Meadow Lake, le R. P. A. Girard, O.M.I., bénissait le mariage de M. Gérald Lavoie, de Rosetown, avec Mlle Joséphine Mathieu, fille de M. et Mme Henri Mathieu, de Cabana. Leur servaient de témoins et en même temps de garçon et fille d'honneur, M. Glen Mills et Mlle Rosa Mathieu.

Sépulture

Le mercredi 22 avril avait lieu la sépulture, au cimetière de Meadow Lake, de Larry-Henry-Joseph Salicon, fils de Henry Salicon et de Rosaline Vallières. Il était né le 25 mars dernier.

Çà et là

Le mercredi 8 avril, nous avons eu le plaisir d'avoir la visite de l'évêque de Prince-Albert, S. Exc. Mgr Léo Blais. Il était accompagné de M. l'abbé Arsène St-Pierre, curé de Leask. Pendant environ une heure, il exposa à l'auditoire les besoins immenses du diocèse de Prince-Albert au point de vue spirituel: catéchisme, éducation des adultes, études supérieures dans un milieu catholique, et les moyens idéaux et pratiques pour réaliser le grand mouvement qu'il lancera bientôt.

Le dimanche 19 avril était lue du haut de la chaire la première d'une série de lettres pastorales, reprenant en détails l'exposé de Son Excellence. Espérons que notre population répondra dans la mesure du possible et fera "sa part" pour le progrès spirituel du diocèse de Prince-Albert.

Depuis le lundi de Pâques, c'est un grand remue-ménage dans notre église paroissiale: il s'agit d'en terminer l'intérieur, de plâtrer murs et plafonds, de décorer arche et colonnes. Dans l'intervalle, les offices religieux ont lieu dans l'ancienne église, transformée en salle paroissiale et redevenue pour un temps le centre de la vie spirituelle de la paroisse. Les travaux vont bon train et seront sans doute bientôt terminés, à la grande satisfaction et à la légitime fierté de tous, pasteur et fidèles.

Etait de passage au presbytère le R. P. J.-P. Fournier, O.M.I., de la résidence du Pas, Man., transféré à l'école indienne de Beauval.

M. Simon et Mlle Madeleine Lizée, de l'école normale de Saskatoon, sont venus pour Pâques à Meadow Lake.

Décès

Le mercredi 15 avril, Mme J. Labossière recevait la triste nouvelle de la mort de son fils, Etienne, décédé par suite de brûlures reçues dans son bateau à Nanaimo, C.B. Accompagné de deux de ses fils, Omer et Nick, Mme Labossière partit pour Nanaimo. Sa fille, Mme Macmanus, devait les rejoindre à Saskatoon. Nous offrons à Mme Labossière et à sa famille nos plus sincères sympathies.

Partie de cartes

La dernière partie de cartes donnée par les quatre cercles de couture eut lieu le dimanche 12 avril, à la salle paroissiale. Les gagnants furent Mme K. Backus, Mlle Margaret Gauthier, MM. A. Dupuis et M. Hobbins.

Les prix de la saison furent gagnés comme suit: 1er prix des dames, Mme J. Dionne, 2ème, Mme K. Backus; 1er prix des hommes, le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé, 2ème, M. L. Lussier.

Un magnifique panier d'effets divers fut raflé et gagné par Mme F. Einarson.

Me J.-C. Crépaud souligne les progrès remarquables du club can.-français

PRINCE-ALBERT — Lors de la dernière assemblée des membres du Club canadien-français, M. l'abbé A. Marchildon, aumônier du Club, adressa la parole et émit le souhait que les gens prennent une part plus active dans les oeuvres du Club. Il annonça aussi l'organisation d'une coopérative d'habitation et d'une Caisse Populaire à Prince-Albert puis parla des succès et des oeuvres du Club. Il a demandé aux gens d'assister à la retraite française prêchée par le R. P. E.-M. Marcil, supérieur des Pères Dominicains, en la cathédrale du Sacré-Coeur.

Me J.-G. Crépeau, président du Club, a aussi porté la parole. Il donna les détails de l'organisation de la St-Jean-Baptiste pour en faire une grande fête nationale dans le diocèse. Il y aura une journée champêtre avec un tournoi de balle au camp et courses pour les enfants, une messe dans l'après-midi suivie du banquet et, pour la veillée, un programme de chansons françaises et soirée récréative avec orchestre.

Me Crépeau mentionna qu'il termine son 3ème et probablement dernier terme comme président. Il souligna les progrès faits depuis 3 ans, rappelant que nous avions commencé avec 19 membres et que nous sommes maintenant rendus à 543 membres. Il reste encore environ 100 personnes de langue française que le Club n'a pas rejoint.

En terminant, Me Crépeau dit que le succès du Club était dû aux efforts de tous les membres du Club et surtout à la collaboration des membres de Prince-Albert avec ceux de l'extérieur. Il dit aussi qu'à l'occasion de la grande campagne de S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert, il est important que les gens de langue française fassent leur grande part pour assurer le succès de la souscription.

Veillée sociale

Le dimanche 26 avril, en la salle Arcade, eut lieu la dernière veillée sociale de la saison organisée par le Club canadien-français, sous la direction de Me J.-G. Crépeau, président, et de M. Pierre Legault. L'assistance était très nombreuse.

Au whist, les gagnants furent Mme E. Guillet et Mlle I. Audy, MM. Albert St-Amand et Raphaël Paulhus. Au bingo, les gagnants ont été: M. l'abbé A. Marchildon, aumônier du Club, Mlles Rose-A. Gaudet, Edna Lemieux, Florence Chenier et Alice Schmidt, MM. G. Chenier, Léonard Lemieux et Edmond Guillet. Le prix spécial du bingo (dont de Mme E. Blanchard) fut gagné par M. Réal Corriveau et le prix d'entrée alla à Mme Aimée Léveillé.

Après le goûter, jeunes et vieux se divertirent aux sons de la musique fournie par M. Wilfrid Poulin, Mme Rémi Bremner, de Prince-Albert, MM. Pierre et Henri Boutin, de Domremy.

On présenta au nom du Club un couvre-lit à M. Herménégilde Lavoie, d'Albertville, et Mlle Alice Desjardins, de Prince-Albert, dont le mariage aura lieu le mardi 5 mai.

Cette dernière soirée canadienne remporta encore un succès très satisfaisant.

Storthoaks

M. et Mme Gilbert Bauche et leur fillette, Gisèle, sont revenus de St-Boniface.

M. Gérald Smith est revenu pour passer l'été parmi nous.

M. et Mme Pete Sobry, de Carrol, Man., visitaient leurs parents, la semaine dernière.

Mme Aimé Carrière est allée à Régina, dernièrement.

Mlle Liliane Beaudoin, e.g.-m., est en vacances chez ses parents et amis.

Nous apprenons que la soeur de M. l'abbé Gibney, Mlle Noreen Gibney, a accepté un emploi à l'hôpital de Redvers.

Etaient de passage au presbytère, dernièrement: M. l'abbé A. Fortin, M. et Mme Charles Paulhus et leur fille, Dolorès, de Redvers, M. l'abbé P.-E. Béchard, de Bellegarde, le R. P. Maloney, M. l'abbé J.-A. Lévesque et M. et Mme Lucien Bériault et leurs enfants, de Cantal.

Mlle Jeanne Carrière est revenue de Winnipeg.

Baptêmes

Le 12 avril: Marilyn, Loretta, fille de Russel Yates et d'Aurore St-Amand. Parrain et marraine, M. et Mme Iberville Chabot, représentés par M. et Mme Gérard Meunier.

Le 19 avril: Armel-Albert-Joseph, fils de Charles Wolensky et d'Hélène Bourgeois. Parrain et marraine, M. Albert Bourgeois et Mlle Marie Bourgeois.

Saskatoon

Mme H. Dinelle et Mlle Yolande Dinelle allèrent visiter M. et Mme W. Dion et M. et Mme Arsène Dubé, de Duck Lake.

M. Grisé et ses 2 fils, de St-Denis, étaient en visite chez M. et Mme H. Dinelle.

M. et Mme F. Dubé visita ses parents à Duck Lake.

Mattes

M. et Mme W. Fortier et leur fils, Henri, étaient en visite chez des amis de Saskatoon, le dimanche 19 avril, et ils visitèrent M. et Mme Arsène Dubé, de Duck Lake.

Mariages Goddu-Marcotte et Guillet-Lestage à P.-Albert

PRINCE-ALBERT — En la cathédrale du Sacré-Coeur, le mardi 21 avril, Mlle Hélène Goddu, fille de M. et Mme Arphire Goddu (Albertine Agarand), de Prince-Albert, unissait sa destinée à celle de M. Louis Marcotte, fils de M. et Mme Emile Marcotte (Léonie Pinard), de Prince-Albert. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Laurent Meehan.

Durant la messe, des cantiques furent chantés par Mme Rémi Bremner, tante de la mariée. Mme Joseph Ward était à l'orgue.

Les témoins étaient les pères respectifs des époux.

Mlles Aline Marcotte et Aldéa Turgeon, soeur et cousine du marié, agissaient comme filles d'honneur et MM. Damien Gignac et Albert Goddu, frère de la mariée, comme garçons d'honneur.

La mariée portait une longue robe blanche à manches longues et col montant. Son long voile était retenu par une couronne et son bouquet se composait de roses roses. Les toilettes des filles d'honneur étaient rose pâle et bleu pâle.

Le dîner et le goûter furent servis chez les parents de la mariée; le soir, la réception eut lieu en la salle Herbies, à Prince-Albert.

M. et Mme Marcotte résideront à Prince-Albert.

Lestage-Guillet

Le mardi 7 avril, en la cathédrale du Sacré-Coeur, Mlle Aline Guillet, fille de M. et Mme Eugène Guillet (Angéline Pilon), de Prince-Albert, s'unissait en mariage avec M. Albert Lestage, fils de M. et Mme Henri Lestage (Yvonne Hébert), d'Albertville. M. l'abbé Laurent Meehan leur donna la bénédiction nuptiale.

Des cantiques appropriés furent exécutés par Mme Wilfrid Lestage, accompagnée à l'orgue par M. l'abbé R. Gaudet.

Les pères respectifs des mariés agissaient comme témoins.

Les filles d'honneur étaient Mlles Blanche Pilon, cousine de la mariée, et Rita Lestage, soeur du marié; les garçons d'honneur, MM. Emile Lestage, frère du marié, et Raymond Guillet, frère de la mariée.

La mariée portait une longue robe blanche, à manches longues; une couronne retenait son voile et elle tenait un bouquet de roses roses.

Le dîner fut servi à l'hôtel Empress de Prince-Albert et le souper, chez M. et Mme Lestage, parents du marié. Le soir, il y eut réception en la salle de Meath Park.

Les nouveaux mariés firent un voyage à Régina, chez les frères et soeurs de la mariée. Ils résideront à Albertville.

Partie de cartes

Le dimanche 19 avril, les paroissiens de la paroisse St-Joseph organisèrent une partie de cartes en l'école St-Joseph.

Au whist, les prix furent gagnés par Mme Baptiste Ciazinski et Mlle Cécile Turgeon, M. Joseph Kowalzyk et M. Léon Lamontagne. Le prix d'entrée alla à Mme Anderson. La belle nappe en dentelle, crochetée à la main par Mme B. Ciazinski, fut gagnée par Mme Readerer.

Un goûter fut servi.

Çà et là

Le mercredi 22 avril, en la salle de la cathédrale, sous les auspices de la C.Y.O. (organisation des jeunes catholiques), eut lieu la distribution des diplômes par Mgr J. Cybar, D.D.C., V.G., à environ 200 jeunes qui ont suivi les cours de préparation au mariage. Un programme récréatif termina la veillée.

En la cathédrale du Sacré-Coeur, une grande retraite française fut prêchée par le R. P. Marcil, supérieur des Pères Dominicains à Prince-Albert, du dimanche 26 avril au vendredi soir 1er mai.

En la cathédrale du Sacré-Coeur, tous les dimanches du mois de mai, après la grand-messe, il y aura adoration du S. Sacrement exposé et récitation continuelle du Rosaire jusqu'à 7 h. 30 par les familles et les membres des différentes organisations de la paroisse.

Dimanche dernier, 26 avril, en la salle de la cathédrale, eut lieu l'après-midi récréative des jeunes du Jardin de l'Enfance du Club canadien-français, sous la direction de Mlles Rose-Amande Gaudet, Thérèse Boyer et Edna Lemieux. Un goûter fut servi.

Le jeudi après-midi 7 mai, un thé sera servi par les dames de la Ligue Catholique en la salle des Chevaliers de Colomb, 205, 13ème rue ouest. Cordiale invitation à toutes les dames.

Mme François de Laboulaye invitée d'honneur à un thé, à Saskatoon

SASKATOON — Mme François de Laboulaye, épouse de M. François de Laboulaye, conseiller à l'ambassade de France d'Ottawa, fut l'invitée d'honneur à un thé tenu récemment au Lynnbrooke Inn. Le Dr Bernadine Bujila versait le thé qui fut servi par Mmes Aimé Loiselle, G. Ricard, J. Hood et Mlle Odette Rivet. Mme Adrien-Y. LeGars présenta l'invitée qui se mêla aux groupes et répondit gracieusement aux diverses questions qui lui furent posées concernant sa vie de famille et ses voyages en Europe et en Asie.

Mmes Arthur Couture, Léon Perrey et A. Altrogge avaient aidé Mme Le Gars dans l'organisation de ce charmant thé.

Dans la soirée, M. de Laboulaye donna, à l'Université de la Saskatchewan, une conférence intitulée "La France, votre alliée". Le Dr Cameron remercia le conférencier.

Va-et-vient

Mme Guillaume Pambrun, de St-Boniface, rendit visite à ses gendre et fille, M. et Mme O.-E. Drouin, récemment.

Mme Normand Raymond, de Prince-Albert, est venue passer quelques jours à Saskatoon où elle visita ses amis.

M. Gérald Couture est arrivé pour passer quelques mois chez ses parents, M. et Mme Arthur Couture, à la suite d'une autre saison de hockey avec les Chicago Black Hawks où il se distingua comme ailier droit.

Etaient de passage au presbytère, ces jours-ci: le comte Serge de Fleury, de Winnipeg, Mgr L.-A. Pierre, de Prud'homme, le R. P. G. Crepeau, O.M.I., de Meadow Lake, M. l'abbé A. Beaulac, sulpicien, de Montréal, M. l'abbé A. Ouellet, de Vonda, M. l'abbé B. Dunn, chancelier de l'évêché de Saskatoon, et M. l'abbé Tremblay, de Montréal.

Baptême

Raymonde-Marie, fille de Paul Laprairie et de Suzanne Brad. Parrain, Emile Brad; marraine, Béatrice Lamontagne.

Thé

Nous prions les dames de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens de bien vouloir prendre en note que la prochaine réunion de la L.F.C. sera tenue au presbytère, à 8 h. p.m., le dimanche 17 mai. Il y aura aussi un thé (membership tea) à cette occasion.

Voici les résultats des récentes élections des officières de la L.F.C.: présidente honoraire, Mme Léon Perrey; présidente, Mme A.-Y. Le Gars; 1ère vice-présidente, Mme A. Altrogge; 2ème vice-présidente, Mme A. Cyr; secrétaire, Mme H. Champagne; trésorière, Mme O.-E. Drouin.

Fête de la L.F.C.

En l'honneur de la fête de Notre-Dame du Bon Conseil, patronne de la L.F.C., les membres assistèrent à la messe et reçurent la sainte communion en corps. Elles chantèrent deux cantiques intitulés: "Mère du Bon Conseil" et "Je veux toujours t'aimer".

Avant la communion, la présidente, Mme A.-Y. Le Gars, lut l'acte de consécration à l'autel de la sainte Vierge, lequel fut suivi du "Panis Angelicus", chanté par Mlle Grace Lavallée. Mlle Simone Minvielle touchait l'orgue.

Saint-Hubert

La réunion des Dames de l'Autel eut lieu le mercredi 15 avril, chez Mme E. Gatin. Dix membres étaient présents. Il fut décidé que la prochaine réunion qui sera l'assemblée annuelle pour le renouvellement du comité aura lieu le dimanche 10 mai, après la messe, en la salle paroissiale. Le tirage de la loterie se fera aussi ce jour-là. Les dames qui auraient encore des billets sont priées de les remettre à la présidente ou à la secrétaire. Plusieurs autres questions furent traitées, puis de vieux timbres destinés aux missions étrangères furent préparés pour être expédiés.

Le R. P. J. Bordet, f.m.i., curé, est allé à Régina, le mardi 14 avril, pour les fêtes du jubilé d'argent de S. Exc. Mgr M. O'Neill, puis à la réunion des organisateurs paroissiaux pour la souscription en faveur du collège St. Thomas Moore, tenue à Moosomin le vendredi 17 avril, et aussi à la réunion régionale de l'A.C.F.C. à Montmartre, le dimanche 19 avril.

Sont allés aussi pour le jubilé à Régina: MM. R. Istace, O. Brûlé et A. Gatin et Mlle Bonin; pour la réunion à Moosomin, MM. Flick, E. Gatin, J. Dartige et A. Beaujot; à la réunion de Montmartre, M. et Mme R. Istace, MM. H. Boutin, A. Beaujot et Y. Gatin.

M. et Mme R. Brodeur sont allés passer quelques jours à Winnipeg, la semaine de Pâques, après avoir eu la visite de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme J. Brodeur, de St-Boniface.

Mlle A. Bonin est partie pour quelques jours visiter des parents et amis à Wauchope et au Manitoba.

Le R. P. A. Granger et M. E. Chouinard sont allés à Wauchope pour une courte visite.

Soirée à l'occasion du départ de M. et Mme Dansereau, de Vonda

VONDA — Le mercredi 22 avril eut lieu à la salle de ville une soirée d'adieu en l'honneur de M. et Mme Jean Dansereau qui quitteront Vonda sous peu pour aller demeurer sur une ferme à Rosetown.

La salle était remplie de parents et d'amis. Un succulent goûter fut servi, après quoi on offrit de jolis cadeaux à la famille qui nous laisse.

C'est avec regret que nous voyons une autre famille de bons paroissiens nous quitter. Tous leurs amis de Vonda leur offrent leurs meilleurs voeux de succès.

Baptêmes

M. et Mme Fernand Denis sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les noms d'Alice-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Hamoline, oncle et tante de l'enfant.

Estelle-Marie-Reine, enfant de M. et Mme Léopold Hamoline. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Hamoline, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Guy Lepage étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Z. Lepage, ainsi que M. et Mme Edouard Lepage.

Mlle Thérèse Bussière, d'Estevan, était aussi de passage chez ses parents, M. et Mme Léon Bussière.

M. et Mme D. Beaulieu et leur fils, Roland, ainsi que leur fille, Annette, sont allés faire un voyage à Lebret et à Gravelbourg.

M. et Mme Henri Djonne, M. et Mme Marcel Leblanc et Denis Rancourt, de Saskatoon, étaient de passage à Vonda, chez M. et Mme Emile Bussière et M. et Mme Ernest Beaulieu.

M. Paul Sirois et sa famille étaient de passage dernièrement chez M. et Mme D. Beaulieu.

Sintaluta

Çà et là

Plusieurs familles de la paroisse se sont rendues à Wolseley, à l'occasion de la partie de cartes de M. l'abbé Léon Savoie.

M. Fred Dolter a été le gagnant du prix d'entrée ainsi que d'un beau prix au bingo. Mme Murphy a aussi gagné un prix au bingo.

M. le curé se dit très satisfait de sa soirée dont les recettes serviront à la construction du nouveau presbytère.

Mlle Lorraine Dolter, de Régina, est venue en fin de semaine dans sa famille. Elle toucha l'orgue et chanta à la messe, dimanche dernier.

Mme Henri Oudot habite la ville où sa maison de ferme a été déménagée dernièrement.

M. Henri Ralin, de Ste-Colette, s'est rendu à la gare de Montmartre y rencontrer son neveu, sa nièce et leur bébé, qui arrivent de France. Il alla aussi chercher ses 3 filles au couvent. Tous se sont rendus chez les familles Français de Sintaluta et du lac Marguerite pour faire connaissance avec les nouveaux venus qui doivent s'installer à Ste-Colette, sur la ferme de leur oncle. Bonne chance à ces nouveaux Canadiens.

M. Alfred Latreille, du lac Marguerite, accompagné de sa fille, Mme Peter Barrett, est venu aux funérailles de Mme Price. De nombreux amis se firent un plaisir de lui serrer la main.

La journée de l'A.C.F.C.

DOMREMY

Percepteurs: M. l'abbé Marcel Leblanc, M. Louis Préfontaine.

$5.00: M. l'abbé Albert Houle, E.-P. Larose,. Romuald Leblanc, C. Trumier.

4.00: Félix Branger.

3.00: Paul Beauchesne, Marcel Billo.

2.00: Charles Baribeau, C. Baudais, Henri Baudais, Mme Jean Baudais, François Beland, Alfred Belhumeur, E. Berbier, E. Betemps, Gaston Blerot, P. Blondeau, Adjutor Boutin, Armand Boutin, E. Boutin, Jos. Boutin, E. Bremner, Jean Bremner, L.-H. Bremner, Lucien Bremner, R. Brisebois, Arthur Casavant, E. Casavant, H. Deault, Jean Denis, J. Détillieux, R. Détillieux, A. Doucet, Mme A. Ethier, Denis Favreau, E. Gaudet, J.-L. Georget, Julien Georget, Mme M.-A. Georget, R.-A. Georget, B. Godin, H. Godin, Marcel Gorieu, P. Gorieu, H. Guillet, Armand Hamoline, J. Huard, D. Husch, Ernest Kusch, G. Kusch, W. Kuzurka, A. Langlois, O. Langlois, E. Lavertu, H. Leblanc, L. Leblanc, N. Leblanc, N. Leblanc, J.-B. Legault, Jacques Mareschal, J. Marsollier, G. Mercier, A. Neider, Louis Préfontaine, Mme Adélard Préfontaine, A.-L. Rabut, Fernand Rabut, E. Robert, sr, G. Rompré, E. Roy, G. Roy, M. Roy, Roger Roy, J.-A. St-Pierre, G. Tournier, P. Trumier, A. Vallée, Robert Mareschal.

1.00: F. Autet, Charles Autier, H. Baribeau, Jos. Baudais, Alex. Blondeau, René Casavant, Mme F. Chatlain, L. Ethier, A.-E. Gagnon, A. Georget, Mme G. Georget, T. Godin, F. Guillet, G. Guillet, C. Kusch, W. Kusch, Paul Langlois, Mme Marie Manec, R. Rabut, Mme Henri Roy, Léo St-Hilaire, David Sarazin, J. Tauriac, E. Vallée.

.50: Mlle Hélène Georget.

32.00: Divers.

Total: $228.50

(100% de l'objectif)

• • •

PRUD'HOMME

Conférencier: Mgr André Pierre, P.D., curé.

Percepteurs: Mmes Lionel Loiselle, Omil Loiselle, MM. Louis Bandet, Adélard Jeanneau, C.-M. Lepage, Laurier Lepage, Lionel Loiselle, François Normand, Joseph Poilièvre, René Proulx.

$5.00: Louis Bandet, Simplice Bandet, Gilles Leray, Mgr André Pierre, P.D., Emile Préfontaine, les Révérendes Soeurs.

3.00: C.-M. Lepage, Henri Painchaud.

2.00: Henri Bandet, Pierre Bandet, Mme Emile Billo, Agénor Desautels, Victorien Grimard, Joseph Hounjet, Joseph Hounjet, Napoléon Hounjet, Adélard Jeanneau, David Labelle, Eddy Lafrenière, Louis Lafrenière, Mme Sarto Lepage, Albert Lévesque, Adrien Loiselle, Hervé Loiselle, Lionel Loiselle, Onil Loiselle, Henri Marcotte, Henri Masson, Roland Mayrand, François Normand, Amédée Painchaud, Arthur Painchaud, Ludger Painchaud, Paul Painchaud, Joseph Poilièvre, Elzéar Rousson, Mlle Suzanne Pierre.

1.00: Léon Beauregard, Dollard Blain, Mlle Armande Como, Joseph Daignault, Ernest Fontaine, Joseph Fontaine, Ludger Fontaine, Gaston Grimard, Henri Grimard, J.-B. Grimard, Lucien Grimard, René Grimard, Robert Guilmette, Charles Hannotte, François Hounjet, Mme Irène Labelle, Charles Lepage, Laurier Lepage, Mme Moïse Marcotte, Wilfrid Marineau, Maurice Préfontaine, Gilbert Proulx, René Proulx.

.50: Adélard Marcotte, Philippe Marcotte, Stanley Pysh.

.25: Ozias Marineau.

Total: $118.75

(79% de l'objectif)

• • •

DUCK LAKE

Contribution globale: $200.00

(98% de l'objectif)

• • •

STORTHOAKS

Percepteurs: MM. Fernand Blerot, Euclide Bourgeois, Fernand Cop, Jean Dumaine, Charles Millette, Roméo Millette, Philippe Paradis, Désiré Toupin.

$10.00: M. l'abbé A. Ferland.

2.00: Henri Antoine, Jos. Baril, Urbain Beaudoin, Albert Bérard, Albert Blerot, Fernand Blerot, Henri Blézy, J.-B. Bonneteau, Alfred Bouchard, Euclide Bourgeois, Basile Carrière, Camille Carrière, Jean Carrière, Octave Carrière, Adélard Chicoine, Alfred Chicoine, André Chicoine, Fernand Cop, Jean Dumaine, Mlle Ferland, Ernest Gauthier, Eugène Gofflot, Léon Gofflot, Félicien Henrion, Mme Célestin Meunier, Charles Millette, Mme Honorius Millette, Roméo Millette, Edouard Paradis, J.-B. Paradis, Philippe Paradis, Earl Peters, André Petit, Jules Pierret, Paul Pierret, Mlle Eugénie Pinette, A. Stringer, Désiré Toupin, Willie Toupin, Charles Wolensky.

1.00: Gérard Beaudoin, Osias Beaudoin, Léo Bélisle, Marcel Blézy, Marius Blézy, Mlle Jeannette Bonneteau, Jos. Bonneteau, Cyrille Bouchard, Armand Bourget, Aimé Carrière, Henri Carrière, Mme Patrice Carrière, Aimé Chicoine, Albert Chicoine, Arthur Chicoine, Marcel Chicoine, Ernest Dubois, Aimé Dumaine, Joseph Filteau, Hector Fontaine, Roland Fontaine, Aimé Gauthier, Léonard Gauthier, Mlle Mélina Gentès, Lucien Gofflot, Paul Gofflot, Jules Henrion, Marcel Lamy, Albert Lapierre, Laurent Lapierre, Wilfrid Lapierre, Pit Martin, Gérard Meunier, Gérard Paradis, Gilbert Paradis, Wilfrid Raymond, Emile Toupin, Roméo Tourigny.

.50: Elizée Beaudoin.

31.50: Le C.P. de l'A.C.F.C.

Total: $160.00

(100% de l'objectif)

LE COIN DES JEUNES



Voici une reproduction d'une peinture originale à l'huile, oeuvre de Virginia Broderick, artiste catholique bien connue. Cette peinture est intitulée "La Madone des roses".

Notre-Dame de Mai

Au pied de ton autel brûle l'humble veilleuse.
Les prés se sont parés de jolis boutons d'or;
La flûte du berger prend la place du cor;
Le coucou vient donner sa note un peu railleuse;

L'abeille bourdonne et aspire la liqueur
Des pommiers tout fleuris; le soleil nous enchante;
Les oiseaux exilés par la bise méchante,
Reine, pour te louer, sont revenus en choeur.

Puissions-nous te donner l'amour de notre coeur,
Sainte Vierge pour qui notre campagne chante!
Entends du malheureux la prière touchante;
Donne le repentir au sceptique moqueur.

Forme à l'humilité l'âme trop orgueilleuse,
Fais-nous chercher là-haut notre unique trésor.
Le printemps n'est jamais qu'un reflet pâle encor
Du beau jardin des cieux, ô Rose merveilleuse!

Daigne prendre en pitié ce malhabile lai
Et bénir son auteur, Notre-Dame de Mai.

Bruyère de GARONNE.

Mon programme favori à CFNS

Nous écoutons toujours le poste CFNS, c'est notre poste préféré.

Les conférences du R. P. Desmarais m'ont bien intéressée. Je vous raconte ce que j'ai retenu de ces conférences du samedi soir.

Dans un petit village du Portugal, il y avait trois enfants qui faisaient paître leurs moutons. Une belle dame leur apparut un jour. Ils ont eu peur tout d'abord, mais la Dame les a rassurés. Tous les trois se sont approchés et la belle Dame leur a dit de faire pénitence et de prier.

De retour à la maison, ils ont rapporté le fait à leurs parents, mais la mère de Lucie la gifla en lui disant que c'étaient des mensonges. Le 13 de chaque mois, pendant 5 mois, la belle Dame leur est apparue.

En prison

Avant la dernière apparition, les enfants ont été conduits devant le magistrat qui voulut leur faire dire qu'ils mentaient, mais eux ont soutenu que c'était la pure vérité; alors, on les a jetés en prison. Tous les prisonniers se moquaient d'eux excepté un qui s'est toujours montré leur ami. Les enfants lui ont demandé de prier et tous se sont mis à genoux et ont récité le rosaire. Autour de la prison des personnes priaient aussi. Les enfants ont été délivrés.

Un jour qu'il y avait des milliers de personnes de rassemblées au lieu des apparitions, il se mit à pleuvoir à plein ciel. Lucie leur dit de fermer leurs parapluies, et, chose bien étonnante, personne n'était mouillé. La Dame leur dit: "Je suis Notre-Dame du Rosaire".

Ensuite, le miracle du soleil a commencé. Tous étaient effrayés, même le magistrat qui les avait mis en prison.

Lieu de pèlerinage

On a construit une magnifique basilique à la place des apparitions et, en 1951, un million de pèlerins sont venus. A cause de la foi de ces trois enfants, des milliers de personnes viennent à Fatima prier la sainte Vierge.

François et Jacinthe sont morts, mais Lucie vit encore.

Le Père Desmarais a dit aussi bien d'autres choses intéressantes. Je voudrais bien qu'il revienne encore tous les samedis soir.

Louise PERILLAT,
Grade VII,
Duck Lake, Sask.

Le portrait d'un égoïste

Qu'est-ce qu'un égoïste? Ce n'est certainement pas un homme vertueux; au contraire, c'est un homme qui a le vice de l'égoïsme.

L'égoïsme: que signifie ce mot? Bien, l'égoïsme est un vice de l'homme qui rapporte tout à lui et ne songe qu'à lui. Jamais allez-vous voir cet homme faire un acte de charité (ce serait un péché pour lui!). Un tel homme ne s'occupe que de lui, n'aime que lui. Ses expressions favorites sont: "C'est à moi, ça", "Je ne suis pas obligé d'y aider", "Moi, je suis correct, qu'il fasse comme moi, pis qu'il s'arrange!".

Monsieur X . . .

L'autre jour, j'eus bien du plaisir à observer un certain homme nommé Monsieur X . . . C'est un véritable égoïste.

Au moment même où une femme allait sortir d'un magasin avec sa boîte de marchandises, voilà cet égoïste qui part au devant d'elle. (Lui ouvrira-t-il la porte? . . .) Il s'ouvre la porte puis la referme au nez de cette pauvre vieille femme, qui dut mettre ses marchandises par terre afin de s'ouvrir la porte.

Au théâtre

Le soir arrivé, je décide d'aller au théâtre. Une fois arrivée, qui est-ce que j'aperçois marchant dans l'allée? Personne autre que cet égoïste avec sa femme. Je me demandais alors comment il avait pu arriver à se marier.

La plupart des sièges étant pris, il trouva, finalement, une place libre et au lieu de l'offrir à sa femme, il n'a pensé qu'à lui, comme d'habitude, puis s'installa et sa femme fut obligée de rester debout jusqu'à la fin du film.

Je pourrais vous donner bien d'autres exemples, mais je n'en finirais jamais!

Sort de l'égoïste

Maintenant, qui pourra essayer de me faire croire que cet homme n'est pas égoïste? Un jour, il ne s'étonnera pas de recevoir ni pitié, ni aide: il se trouvera seul et détesté.

Madeleine CARON,
Grade XI,
Montmartre, Sask.

Un de mes passe-temps préférés

Après les sports, je crois qu'un de mes meilleurs passe-temps, c'est la lecture, surtout les livres d'histoires ou les livres émotifs. J'aime aussi lire les journaux, et celui que je préfère, bien entendu, c'est le nôtre, **La Liberté et le Patriote**, surtout "la Page des Jeunes", puis les nouvelles de Duck Lake et des villages environnants.

Les livres que j'ai lus et qui m'ont particulièrement plu sont: "Le Chef à l'Oeil d'Ivoire" et les "Naufragés du St-Laurent" (je crois que c'est le titre). Le premier nous dépeint les moeurs des Esquimaux. J'ai été frappé de leur endurance et de leur bravoure dans les malheurs. Dans le second, il est question de marins qui ont vu sombrer leur bateau et qui ont été contraints, durant de longs mois, de se nourrir de racines et de fruits sauvages.

Dans le calme . . .

J'aime à lire lorsque je suis seul dans ma chambre. Je m'installe alors confortablement sur une chaise, mes pieds posés sur une autre, et si c'est un passage bien intéressant, je n'entends rien de ce qui se passe autour de moi.

J'ai très peu de temps à consacrer à la lecture. Je lis le soir après l'école quand j'ai fini les commissions de maman et mon travail habituel, puis, les devoirs de maison qu'il ne faut pas omettre, sans quoi . . .

L'on m'a souvent dit que la lecture est un moyen de perfectionner notre langage et qu'elle nous aide à tenir une bonne conversation.

Je veux lire pour m'instruire, augmenter mes connaissances, développer mon esprit, enrichir mon vocabulaire. Je dois aussi développer en moi le goût de lire dans ma propre langue.

Alphée TOURNIER,
Grade VII,
Duck Lake, Sask.

A une amie en deuil

Montmartre, Sask.

Chère Jeanne,

Je viens t'offrir mes plus sincères sympathies à l'occasion du grand deuil qui vient de te frapper.

Si tu savais comme je souffre avec toi; je sais que ta grande peine est quelque chose qui est difficile à expliquer et qui fait souffrir.

Cela me rappelle quand j'étais petite, à l'âge de trois ans, j'ai eu le malheur de perdre mon père, sans vraiment avoir eu le temps de le connaître. J'étais si petite qu'avec les années je l'ai pas mal oublié, mais ma mère m'a dit que j'avais bien pleuré.

Maintenant que j'ai grandi, je comprends davantage, il me semble, combien cette épreuve doit être affreuse.

A l'avenir, je t'aimerai non comme une amie mais comme une petite soeur.

Console-toi, chère Jeanne, en pensant que ta mère du haut du ciel t'aidera beaucoup plus qu'elle ne le faisait sur la terre.

Nous resterons toujours amies et quand tu auras un congé, tâche de venir le passer avec moi.

Je te promets de bien prier pour ta mère, et pour toi aussi.

Je vais donc te dire au revoir et "à bientôt".

Ton amie qui t'aime beaucoup,

Françoise BILODEAU,
Grade IX,
Montmartre, Sask.

Au souvenir d'une maman disparue

C'est le soir du 24 mars. Le souper terminé, les enfants s'installent au jeu . . . sauf l'aîné, Pierre, qui préfère la lecture.

Pauline se hâte silencieusement de terminer son travail, afin de rejoindre les petits turbulents. Enfin, voilà qu'elle prend une détente bien méritée, dans le grand fauteuil. Livre en main, elle semble pensive, ce soir . . . et même, un peu inquiète.

Son livre préféré

Pour se distraire un peu, chasser ses ennuis quotidiens et s'égayer tout en surveillant la gentille marmaille, elle ouvre promptement son livre préféré: "Toi, qui fais face à la vie". A peine a-t-elle parcouru quelques paragraphes qu'elle referme cet intéressant volume. Quelque chose la trouble, l'énerve.

Au souvenir de sa mère

Il y a trois ans aujourd'hui que sa bonne maman l'a quittée pour un monde meilleur. Depuis, cette chère grande veille auprès des frères et soeurs. Elle a accepté la lourde responsabilité, afin que tous soient élevés bien chrétiennement. Une grosse larme coule sur sa joue fiévreuse, lorsqu'elle songe aux bontés, aux tendresses et au dévouement inlassable de sa chère disparue. Elle comprend ce qu'elle a perdu . . . aussi, elle redouble de générosités à l'égard des siens.

"Maman" des petits

Le benjamin s'approche d'elle et veut bien s'amuser en son aimable compagnie. Pauline accepte et lui sourit tendrement. Cette bonne grande soeur supplie les tapageurs de mettre fin à leurs jeux bruyants et de se joindre à elle pour causer de mille et une choses. Pierre de répondre qu'il préfère rester à son livre si captivant "La lumière de la montagne". "Hâte-toi, Pierrot, j'ai une grande confidence à te faire". Les yeux des petits s'agrandissent soudainement . . . heureux du dévoilement du secret si longtemps gardé.

Confidence

Et Pauline de continuer . . . "Ecoute bien, mon grand. Lorsque j'embrassai maman pour la dernière fois, à son chevet d'agonie, elle me dit tout bas: Pauline, ma chérie, sois bonne pour tes frères et soeurs. Souviens-toi de mon désir sincère de devenir "Mère d'un prêtre" et du haut du ciel, je ferai tout en mon pouvoir pour que ce rêve se réalise. Toi, ma grande, tu devais entrer en religion, mais ma disparition renversera tes plans si magnifiques.

"Ne crains rien . . . Le bon Dieu te donnera tous les secours nécessaires à ton état."

Pauline s'y est mise et par son exemple si entraînant, elle guidera son cher frère dans la voie du sacerdoce et répondra à l'ardente supplique de sa vaillante maman.

Bertha LECHASSEUR,
Grade XI,
Duck Lake, Sask.

Tout ce qui brille n'est pas or

Paul, un jeune homme de dix-huit ans, mesure six pieds, et est d'une taille moyenne.

Sa tête est ornée de boucles noires, qui font ressortir le bleu clair de ses yeux brillants d'intelligence.

Ses habits sont toujours ce qu'il y a de plus beau et de plus cher. Comme vous comprenez, il ne se montre jamais avant d'être tiré à quatre épingles, faisant alors une très bonne impression sur ceux qui l'approchent.

Bref, il est d'une beauté exquise. Il fait l'honneur de sa classe en remportant toujours les premiers prix.

Sa vie privée

Mais maintenant, regardons sa vie privée et un peu de son caractère.

Etant extrêmement gourmand, Paul méprise et même bat les plus petits que lui s'ils osent lui refuser des pommes ou d'autres fruits et même des morceaux de pain qu'il désire avoir.

Mauvais caractère

Perd-il à un jeu? Malheur à vous . . . Ne vous tenez pas proche de lui; il est presque dangereux.

Gagne-t-il? Oh! alors ce n'est pas la même chose! C'est tout ce qu'on entend pour une semaine. Aux récréations, il faut toujours que les autres jouent ce que Monsieur désire.

Dès aujourd'hui, ne jugez plus personne par leur apparence extérieure, mais allez un peu plus profond; rendez-vous jusqu'à ce qu'on appelle le "caractère" et vous verrez certainement que "tout ce qui brille n'est pas or".

Odile MARCHILDON,
Grade XII,
Montmartre, Sask.

Le crucifix de ma chambre

L'an passé, le jour de ma fête, je reçus de ma grand-mère un joli crucifix. Quelle beauté frappante! Aussitôt après l'avoir montré à mes parents, frères et soeurs, je m'empressai de le mettre dans ma chambre à coucher. Je l'accrochai au mur au-dessus de la tête de mon lit.

Chaque fois que j'entre dans ma chambre, je ne peux m'empêcher d'arrêter un moment et d'admirer ce bel objet si impressionnant. La croix, mesurant dix pouces, se trouve en bois recouvert d'ivoire garni de lignes d'argent. Elle est légère, d'une épaisseur d'un demi-pouce, ce qui la fait paraître très jolie.

Description du crucifix

Notre-Seigneur est en métal couleur d'argent; sa figure si frappante semble très attristée, douloureuse mais tout de même il semble calme et plein d'amour pour nous. Ses plaies sont larges, profondes et rouges. Ses yeux ouverts regardant en haut semblent très aimants. Sa couronne d'épines est très enfoncée dans sa tête.

Sa poitrine, sa tête, ses mains et ses pieds meurtris nous font réfléchir sur toutes les douleurs atroces qu'Il endura pour nous à cause de nos péchés. Il nous inspire des sentiments d'amour, de pitié, de miséricorde et de courage.

Bénédiction spéciale

Ma grand-mère m'assura que ce crucifié avait été bénit avec une bénédiction spéciale et que je pouvais faire mon Chemin de la croix avec et gagner les indulgences ordinaires.

Jamais je n'oublierai ce beau crucifix et les souvenirs qu'il me rappelle.

Rose-Emma THERIAULT,
Grade XII,
Montmartre, Sask.

La vieille cheminée de votre maison vous parle

Comme les années passent vite! Il me semble que ce n'est qu'hier que je fus transportée en train de marchandises à ma nouvelle demeure, une vieille bâtisse de l'ancien temps. J'ai été placée dans la large salle à dîner. Je vois facilement la cuisine moderne qui a remplacé la grande cuisine nue qui n'avait qu'une grande table et des chaises.

En 1890

C'est en l'an 1890 que je fus placée dans ma nouvelle demeure, là où je devais réchauffer les petits enfants qui se rapprochaient du feu lors des grands froids. C'étaient des années heureuses pour moi. La compagnie ne manquait pas.

Le père et les garçons travaillaient dès l'aube jusqu'au soir à défricher la terre. La mère, près du feu ardent, lavait, repassait et cuisait les menus repas composés principalement de soupe aux légumes et du bon pain de chez nous. Après le souper, toute la famille s'agenouillait pour dire la prière du soir et ensuite on chantait, on parlait des beaux jours passés. Les enfants couchés, le père et la mère discutaient tard dans la nuit. Bientôt, je restais seule.

Avec les années . . .

Ainsi se passèrent plusieurs années. Le terrain produisait mieux. Les enfants grandissaient et bientôt il y en avait de mariés. Les garçons succédèrent à leur père sur la ferme. J'étais témoin de leurs joies, de leurs tristesses et de leur bonheur.

Maintenant, je suis souvent seule, et ce n'est qu'aux fêtes que je revois la gaieté d'autrefois lorsque les enfants se réunissent sous le toit paternel.

Cependant, je ne suis pas vraiment seule, car j'ai des beaux souvenirs du passé pour me désennuyer et me rendre heureuse.

Irène RIOUX,
Grade XI,
Montmartre, Sask.

Lettres de St-Albert, Alta

St-Albert, Alta

Bien chère Mère-Grand,

J'ai le plaisir de vous écrire cette lettre. C'est la première fois que j'écris. Mes compagnons vous ont écrit une ou deux fois déjà. M. l'abbé Bonneville est mon oncle et il est un prêtre à St-Boniface.

Mon grand-père demeurait autrefois à Nobel et, depuis la mort de grand-mère, nous avons le plaisir de le garder avec nous. Il aime beaucoup l'Alberta et cela nous fait grand plaisir.

Je suis dans le grade VI pour l'anglais et dans le grade V pour le français. Ma maîtresse d'anglais est Sr B. Lemire, et ma maîtresse de français est Sr G. Bisson. J'ai passé tous mes grades d'anglais avec honneur. Pour mon français, j'ai passé une fois avec honneur: c'était dans le grade III. Je ne sais pas encore si j'aurai de bonnes notes cette année, mais j'étudie beaucoup afin d'avoir un beau résultat.

Quand nous sommes allés au poste CHFA pour une émission de français, c'était moi qui était l'annonceur. Je ne me sentais pas gêné du tout. Quand je serai grand, je veux devenir un architecte.

Je suis un petit garçon qui vous aime beaucoup et qui désirerait vous connaître.

Albert BONNEVILLE.

• • •

St-Albert, Alta

Bien chère Mère-Grand,

Nous avons eu de belles vacances de Pâques, car je suis allée chez ma grand-mère. Ma soeur était occupée à préparer son trousseau, car elle s'est mariée le 15 avril. Elle était occupée aussi avec tous les enfants; nous sommes 10 à la maison, mais maintenant nous ne serons que 9. Mon père et ma mère sont venus de France, il y a une vingtaine d'années. Les enfants sont nés au Canada. Nous parlons toujours français à la maison, excepté quand nous recevons des visiteurs anglais.

Afin d'aider ma mère, je balaie le plancher, je lave la vaisselle et je fais les lits. J'aime beaucoup aider à mes parents car ils sont très bons pour moi.

Nous sommes tous contents de revenir à l'école après une semaine de vacances. En ce moment, nous étudions beaucoup nos leçons. Mon frère, Bernard, est dans la même classe de français que moi.

Le printemps est revenu; la neige est presque toute fondue, mais il ne fait pas encore bien chaud. Il faut presque garder encore nos manteaux d'hiver et nos chapeaux aussi.

Récemment, il y a eu une retraite à St-Albert; elle fut prêchée par un Père du Manitoba, le R. P. Aubin, rédemptoriste. Il prêche et chante très bien, et il joue de la musique aussi.

Au revoir, chère Mère-Grand. D'une petite Albertaine qui vous aime,

Christiane CURIAL.

La forteresse la plus au nord au Canada est celle de Fort Prince of Wales, à Churchill, Man.

La cuisson du pain

Que ça sent bon dans la cuisine! Oui, c'est l'odeur du pain frais que maman vient de sortir du four. On va bien se régaler ce soir avec du bon pain frais et du beurre.

Mais ce pain, cette nourriture quotidienne dans tous les pays du monde, de quoi se compose-t-il et d'où vient-il?

La farine

La farine, l'ingrédient le plus important du pain, nous vient du blé que nos fermiers canadiens mettent dans la terre qu'ils travaillent et ensemencent tous les printemps. Ensuite, ils prient Dieu de leur donner du beau temps et de la pluie pour une bonne récolte. A l'automne, on moissonne le blé et on le transporte aux élévateurs à grain. De là, il est envoyé aux moulins où l'on produit la farine blanche que nous achetons dans nos magasins.

La farine est l'ingrédient le plus important, mais il en faut quelques autres.

Procédé

Ce matin, attentivement, je regardais maman se préparer pour faire le pain. Elle prit de l'eau, du lait, du sel et du sucre et les mélangea dans un plat. Puis, elle prit un bol et y versa de l'eau tiède dans laquelle elle mit des grains de levain pour faire lever le pain. Puis, elle prit le mélange d'eau et de lait, et le versa dans la farine, faisant une pâte avant d'y ajouter le levain.

Après qu'elle eut fait une pâte très épaisse, elle la couvrit et la mit au chaud.

Quelques heures après, elle la plaça dans des moules graissés et la laissa reposer pendant plus d'une demi-heure, alors qu'elle fut prête pour mettre au fourneau.

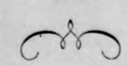
Lorsqu'elle sortit le pain du four, on vit une belle croûte dorée couvrant la mie blanche, et une odeur très appétissante s'en dégagea.

Le "Pain de Vie"

Il y a aussi un autre pain: c'est la sainte Eucharistie ou le "Pain de Vie", le pain qui, aussi, doit être le pain quotidien de tous les chrétiens.

Anne-Marie ISTACE,
Grade XI,
Couvent du Sacré-Coeur,
Montmartre, Sask.

On estime que, dans l'ensemble, les forêts du Canada couvrent une superficie de 1,290,960 milles carrés.



Les élèves de l'école St-Paul de Prince-Albert parlent de leur bibliothèque



Afin de développer de plus en plus le goût de la bonne lecture française chez nos jeunes compatriotes de Prince-Albert, le Club canadien-français de cette ville a entrepris une campagne dont le but est d'établir dans autant d'écoles que possible de petites bibliothèques de livres français pour les élèves des grades 1 à 8. La première du genre fut montée à l'école St-Paul et la deuxième le sera à Albertville. Le Club canadien-français de Prince-Albert, dont on connaît le travail excellent accompli pour la cause française à Prince-Albert et aux environs, se propose d'établir de petites bibliothèques de livres français par tout le diocèse.

★ ★ ★

Dimanche dernier, le photographe est venu à notre école pour prendre le portrait de notre nouvelle bibliothèque. Nous nous sommes arrangés pour faire une belle photographie, car nous avions l'honneur d'avoir S. Exc. Mgr Léo Blais avec nous.

Eugène PHANEUF.

★ ★ ★

Nous avons dans notre classe française une jolie bibliothèque. Elle se compose de livres remplis de belles histoires de toutes sortes. Ces livres ont été donnés par le Club Canadien de Prince-Albert afin que nous puissions mieux apprendre notre langue. J'en ai déjà lu quelques-uns, qui m'ont bien intéressée. Je remercie beaucoup nos généreux donateurs.

Lorraine PELLETIER.

★ ★ ★

Je désire remercier les membres du Club Canadien pour la magnifique bibliothèque qu'ils ont donnée. J'aime beaucoup lire ces livres qui m'aident dans l'étude de mon français.

Marguerite FOURNIER.

★ ★ ★

De tous les livres de notre bibliothèque, je préfère "Spirou". Quelle histoire drôle!

Ronald DANSEREAU.

★ ★ ★

Nous sommes fiers de notre belle bibliothèque composée de 80 volumes. L'autre jour, j'entendais "Le petit roi malgré lui" qui causait avec "La laide" devenue plus tard assez jolie pour être demandée en mariage par un petit prince. Tous deux étaient d'avis que les dignités sont choses peu intéressantes.

Il faut me hâter de les lire tous; comme cela, je pourrai comprendre le langage des livres qui se parlent dans le coin pendant que nous étudions.

Colleen OUELLETTE.

★ ★ ★

Notre bibliothèque est placée à l'arrière de notre classe française. Nous sommes heureux de l'avoir, car elle nous rend bien service. Les livres sont bien rangés; sur la bibliothèque, notre maîtresse a mis de jolies fleurs, ce qui la rend plus invitante. Un sincère merci au Club Canadien.

Georges DANSEREAU.

★ ★ ★

Quel joli "coin" depuis que notre bibliothèque est installée! Les livres vont m'aider.

Laurence LEMIEUX.

★ ★ ★

Dans notre jolie bibliothèque, il y a des livres pour les grands et d'autres pour les plus jeunes, faciles à lire; ceux-là je les comprends. Je pense que c'est une bonne affaire de lire en français.

Bernadette LEMIEUX.

J'aime les livres de notre bibliothèque qui m'aident à apprendre et à bien parler le français.

Clément DANSEREAU.

★ ★ ★

Dernièrement, le Club Canadien nous a donné une bibliothèque d'une belle couleur; les grandes personnes appellent cela "blondé". Deux portes vitrées nous permettent de voir tous les livres, même si la porte est fermée à clef.

Béatrice VEY.

★ ★ ★

Je lis le livre d'"Ali-Baba et les 40 voleurs" et je le trouve bien beau.

Léo KUSCH.

★ ★ ★

Le meilleur livre de notre bibliothèque est "Le petit roi malgré lui". Pauvre petit Riselien!

Laurent LAFLEUR.

★ ★ ★

L'armoire est jolie. Elle contient beaucoup de livres d'histoires. Nous en avons lu un en classe. Je l'ai trouvé intéressant. Quand je veux lire un livre, je le demande à ma maîtresse et elle me le donne.

Denis FORSEILLE.

★ ★ ★

Nous avons une bibliothèque dans la classe française. Dans cette bibliothèque, il y a quatre rayons avec plusieurs livres. Un beau bouquet la décore.

Alain NEIDER.

★ ★ ★

Notre bibliothèque est placée dans le plus joli coin de la classe. Elle est bien faite. Les livres sont bien placés. Merci beaucoup aux membres du Club Canadien pour cet utile cadeau.

Emile SAINT-AMAND.

★ ★ ★

Moi, je lis "La laide", qui est devenue belle.

Roberta LEFRANÇOIS.

★ ★ ★

Notre bibliothèque est peinte d'une très belle couleur. Notre maîtresse nous a lu "Le petit roi malgré lui". J'ai lu deux livres et ils sont très beaux.

Alex MARCOTTE.

★ ★ ★

J'ai déjà beaucoup joui des beaux livres de la librairie française, surtout du livre "Mozart", car je suis très intéressé à la musique.

Denis DOBSON.

★ ★ ★

Depuis un mois, nous avons une bibliothèque dans notre classe française. Nous en sommes très heureux. Que de beaux livres pourront nous instruire en nous amusant!

Germaine DANSEREAU.

Un beau film

J'ai eu le privilège de voir le film renommé "Joan of Arc"; je l'ai trouvé tellement impressionnant que j'aimerais vous le décrire.

Ce film nous ramène au XVe siècle, durant un épisode de la guerre entre la France et l'Angleterre. Le roi Henri VI, croyant être le successeur au trône de France, et encouragé par son oncle, l'ambitieux John Bedford, fait avancer son arr[illegible] sur la France et connaît des victoires successives. C'est en 1428; l'armée française s'est retirée près d'Orléans, que les Anglais sont déterminés à conquérir par une victoire finale.

Chef des Français

Les Français sont découragés; ils connaissent les misères de la défaite, ils ont besoin d'un chef qui les inspirerait. C'est une jeune paysanne de 17 ans qui s'offre à prendre ce rôle. Jeanne d'Arc a un ardent désir de libérer son pays de ces cruels envahisseurs. Elle sent que Dieu l'appelle, par des voix mystérieuses, pour guider l'armée de France à la victoire.

Naturellement, on se moque de cette petite paysanne qui se fait des idées si absurdes. Mais, enfin, Jeanne réussit à se faire entendre par le roi Charles VII. Elle lui explique ses visions et lui assure que Dieu sauvera la France. Le roi est convaincu et Jeanne est acceptée comme chef de l'armée.

Retraite des Anglais

En 1429, Jeanne, en armure, avance vers Orléans. L'armée reprend courage par les prédictions de Jeanne d'Arc. Les Anglais sont obligés de se retirer sous la forte pression des soldats français.

Jeanne d'Arc conduit l'armée à diverses victoires, une après l'autre. Le roi Charles VII est couronné dans la ville de Rouen que Jeanne vient de reprendre.

Condamnation à mort

Malheureusement, Jeanne tombe entre les mains de Bedford et son roi ne fait aucun effort pour l'aider. Elle est donc amenée en cour et, sous l'influence du jaloux Bedford, on la condamne à brûler à Rouen. On l'accuse d'être sorcière et hérétique.

Jeanne va courageusement à sa mort, étant fière de donner sa vie pour son pays et son roi, quoique ce dernier l'ait délaissée.

Ce film, en effet, est très touchant et mérite grandement d'être vu.

Céline ROBERT,
Grade XII,
Montmartre, Sask.

Ma lecture préférée

J'ai beaucoup lu depuis septembre des livres très intéressants aussi, comme le sont: "Les Fiertés de Rosenn", "Le Vendeur de Paniers", "Les Trois Compagnons de Souffrance"; mais la lecture dont je ne me fatigue pas, c'est celle de notre journal **La Liberté et le Patriote**, car il nous apporte toujours des choses nouvelles et intéressantes. S'il n'est pas arrivé sur notre table de salle de récréation le dimanche soir, on entend: "Le Patriote n'est pas arrivé"? "Où est le Patriote"? "Qui a pris le Patriote?" Chacune veut voir les nouvelles de sa paroisse, le résultat de ses concours, ses propres compositions.

"Buffalo Narrows"

Pour ma part, c'est toujours en vain que je cherche le nom de ma lointaine paroisse. C'est tout comme si "Buffalo Narrows" n'existait pas. Ce nom, je crois, n'a jamais figuré sur **La Liberté et le Patriote**. Aussi, quand j'aurai terminé mon cours, et que je serai retournée à la maison, je me ferai "reporter" et je tiendrai mes amis au courant de ses activités qui ne manquent pas d'intérêt.

En attendant, je lis beaucoup pour m'instruire.

Yvonne LECHASSEUR,
Grade VI,
Duck Lake, Sask.

Où Dieu révèle sa bonté . . .

Il est un Dieu d'amour et d'oubli
Ce soir dans les églises
On est venu le prier . . .

Jeudi soir dernier, vingt-cinq garçons des grades XI et XII revenaient de leur retraite à St-Boniface. Pendant trois jours, ils sont allés vendre leurs fatigues au marché du bon Dieu. Ils sont revenus heureux, avec le sentiment bien intime qu'il leur faut faire quelque chose de leur vie. Laissons-les vous causer de leurs impressions.

"Ma retraite, cette année, a été la meilleure depuis que j'y assiste. Nous avions un très bon prédicateur. C'est surtout l'atmosphère de silence qui est demeuré la grande cause de ce succès. Les différentes instructions m'ont vivement touché, et elles ont été comme un stimulant qui m'aidera à mieux vivre ma vie chrétienne." (G. R., grade XII)

"Ce fut un véritable succès pour le groupe en général et plus spécialement pour moi. J'ai passé les plus beaux jours de ma vie et j'y ai reçu les plus grandes grâces qu'on puisse recevoir en ce monde. Je me suis retrempé dans la prière et la méditation. Ce fut une vraie retraite dans laquelle j'ai pris une grosse décision. J'en remercie le bon Dieu et sa sainte Mère." (M. N., grade XI)

"Une retraite éclaire de paix les ombres de notre âme. Quel bien immense elle produit dans les coeurs contrits et quelle confiance elle jette dans les âmes incertaines! Oui, elle calme nos doutes et nous pousse de l'avant au plus fort du combat. C'est un bien, un réconfort, un élan!". (F. L., grade XII)

"Cette retraite que je viens de faire m'a beaucoup étonné. Je ne croyais pas qu'elle pouvait faire tant de bien à ma vie spirituelle." (R. C., grade XI)

"Ma retraite est, je le crois, le point tournant de ma vie. Là, j'ai reçu d'excellentes instructions qui m'ont fait ouvrir les yeux et m'ont fait prendre de sérieuses résolutions pour ma vie entière. Je suis très satisfait de cette retraite car elle m'a rapproché de Dieu et m'a fait penser plus sérieusement à ma vocation." (G. D., grade XI)

"La retraite a été pour moi un soulèvement moral et un stimulant pour les durs travaux qui restent à faire d'ici la fin de l'année." (A. M., grade XII)

"Vraiment, j'ai beaucoup apprécié ma retraite et je souhaiterais y être encore. C'était un peu comme je me l'étais figuré mais j'eus quelques surprises. Je crois bien que tous devraient faire une retraite annuelle et aucun ne le regretterait. Je suis entièrement satisfait." (L. C., grade XI)

"La retraite a été pour moi une grande joie. Elle m'a éclairé sur mon avenir. Maintenant, je puis me guider; je sais un peu plus où je vais. Au début, il me semblait que la retraite ne me ferait pas de bien, mais à la fin j'ai changé d'attitude." (R. G., grade XI)

"Je ne croyais pas qu'une retraite pu faire tant de bien. J'ai trouvé cela difficile de garder le silence. Il y a bien des choses qui n'étaient pas très claires, et la retraite a jeté de la lumière en moi." (J.-P. P., grade XI)

"La retraite, à mon avis, fut très bonne. Tout se passa comme cela doit se passer dans une retraite. J'ai eu plus que je demandais." (B. L., grade XII)

"Pour moi, cette retraite fut la meilleure jusqu'à présent. Elle me fit beaucoup réfléchir et j'ai songé à mon avenir. J'ai senti un nouvel attrait pour ma vocation. J'ai beaucoup retiré de cette retraite et je désire en faire une tous les ans." (C. F., grade XII)

"C'est la première retraite fermée que je fais dans ma vie, mais ce n'est certainement pas la dernière. Je crois que cette maison des retraites fait beaucoup de bien aux âmes, et certes, elle a apporté une grande consolation à la mienne. Je considère que c'est le plus grand bienfait que la Maison St-Joseph m'a fait que de m'envoyer à la retraite fermée." (F. A., grade XII)

"La retraite m'a ouvert des horizons, c'est-à-dire m'a fait voir plus clairement le rôle que j'aurai à jouer dans la société. La retraite fut très goûtée par tous. Je souhaiterais que chaque jeune gens puisse faire une retraite fermée." (P.-E. B., grade XII)

EN COLLABORATION

• • •

Remerciements au R. P. I. Desautels

Au nom de tous mes compagnons retraitants, je remercie très sincèrement le R. P. I. Desautels, O.M.I., d'avoir si bien dirigé notre retraite fermée. Je m'étais imaginé tout autre chose d'une retraite. Je vis que je m'étais trompé. Le bon père Desautels a su nous intéresser dans tous ses sermons. Au forum, il répondit clairement à toutes les questions. Grâce à lui nous sommes tous revenus clairs et contents. Nous espérons l'entendre prêcher encore bien des fois.

Hubert COMTE

• • •

Le R. F. Laflamme, prés.

Sous l'instigation de M. Weir, du département d'agriculture, quelques douzaines de personnes de St-Pierre, d'Otterburne et des environs viennent de jeter les bases d'une société d'horticulture. Deux réunions ont eu lieu jusqu'à présent et le R. F. Laflamme, C.S.V., gérant de la pépinière de la Maison St-Joseph, a été élu premier président. Solides seront les bases! Nous souhaitons beaucoup d'appui au Frère Laflamme.

COMMUNIQUE

• • •

Film du dimanche

Le dimanche 12 avril, on vit un autre film intéressant intitulé "State Secret". L'action se passe en Italie et dans les Alpes. Un médecin américain en est le personnage principal.

R. M.

Près de 37 p. 100 du revenu national va aux gouvernements

MONTREAL — Les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux au Canada ont perçu $466 en taxes pour chaque homme, femme et enfant, l'an dernier, a déclaré M. W. J. Cheridan, secrétaire de l'exécutif de la Chambre de Commerce canadienne, devant les membres d'un club social de la métropole.

Cela signifie, a-t-il dit, que les gouvernements ont pris 36.9 p. 100 du revenu national net en impôts, comparativement à 26.5 p. 100 en 1939.

Jubilé d'argent sacerdotal du R. P. Henri McNabb, directeur de la Maison St-Joseph

La fête religieuse

La fête religieuse débute par une grand-messe solennelle à 9 h., le mercredi matin 22 avril. A l'entrée des célébrants, le choeur chante un cantique approprié "Mon âme en ce jour glorifie le Seigneur". Le R. P. directeur célèbre les saints mystères avec le R. P. A. Denis, C.S.V., curé d'Otterburne, comme diacre, et M. l'abbé W. Szumski, ancien élève de la Maison, comme sous-diacre. Nous remarquons la splendide chasuble neuve que le célébrant porte pour l'occasion. C'est, dit-on, l'oeuvre des Rév. Srs du Précieux-Sang de St-Boniface. M. l'abbé A. Hébert, curé de St-Adolphe, prononce le sermon de circonstance. Un sermon dans lequel il nous exprime sa joie, son expérience et son amitié. Outre la communauté, les invités se composent des employés de la Maison avec leurs épouses et de la Supérieure Générale des Petites Missionnaires de St-Joseph avec son conseil et quelques religieuses.

Roland CAYA

M. l'abbé Hébert

M. l'abbé Hébert se dérange avec grand plaisir pour venir nous adresser la parole à l'occasion de notre fête jubilaire. Il commence son sermon en citant les belles paroles du Magnificat: "Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses". Cette parole, dit-il, s'applique bien en ce jour qui est la fête du patronage de St-Joseph. Lui, S. Joseph, le père nourricier de Jésus, lui qui, jusqu'à un certain point est l'éducateur de Jésus, nous devons le prier afin qu'il nous accorde les grâces dont nous avons tellement besoin. N'est-il pas tout désigné pour protéger la jeunesse et les éducateurs?

Faisant l'éloge du sacerdoce, M. l'abbé affirme que beaucoup de gens ne savent pas ce que c'est que le prêtre, d'autres ont une fausse idée du prêtre. C'est pourtant l'homme sacrifié par excellence. Le prêtre renonce à tout ce qu'il y a de prometteur dans le monde et se consacre entièrement à Dieu. En choisissant les apôtres, Dieu voulut propager la foi chrétienne. Il confia la même mission et les mêmes pouvoirs à ses ministres, les prêtres.

Le religieux éducateur consacre sa vie à la jeunesse. Tous les jours, il se dévoue avec zèle pour ses élèves. Tous les ans, il recommence avec toujours plus d'ardeur à enseigner des matières qu'il sait presque par coeur. Toujours, il prodigue ses conseils. Il se réjouit lorsque les élèves remportent des succès, s'attriste quand les résultats ne sont pas bons. Il prie pour tous, souffre pour tous, se sacrifie pour tous. Voilà une mission sublime et multiple, ce fut celle du père McNabb; c'est celle de tous les éducateurs.

Edouard BOULANGER

Le chant

La chorale, bien préparée par le R. P. F. Cousineau et le R. F. Lamoureux pour interpréter les chants sacrés de la messe, a réussi parfaitement son rôle. Le propre de la messe fut chanté par deux de nos religieux, mais les chants en parties furent exécutés par les élèves avec une piété inaccoutumée. Le soir, au salut du T. S. Sacrement, la même chorale se signala de nouveau par une belle et pieuse interprétation des versets et des motets en deux parties. Nous avions préparé ce salut spécialement pour la fête. Je remercie notre directeur et l'accompagnateur de nous avoir montré que nous pouvons réaliser du beau chant.

Raymond COMEAU

Décoration de la chapelle

Depuis un mois et demi, nous étions au travail pour avoir une chapelle rayonnante de beauté pour la solennité de S. Joseph et la célébration du jubilé d'argent. Des verrières ont été faites par des élèves sous la direction des professeurs de dessin. Plusieurs y travaillèrent. Mentionnons, outre les Frères Ricard et Fontaine, Marcel Proulx, Denis et Claude Lussier, Gabriel Bazin, Lucien et Armand Ayotte et Georges Béliveau. Les révérendes soeurs firent les magnifiques et délicates parures du maitre-autel. Une fresque aux motifs eucharistiques fut dessinée sur les murs autour de la chapelle.

Si la cérémonie du 22 avril fut pieuse et colorée, ce fut grâce aux efforts des professeurs et d'un groupe d'élèves qui se sont dépensés sans compter pour donner au lieu saint un bel air de fête. De l'avis de tous, la chapelle n'a jamais été si belle.

Gabriel BAZIN

Séance annuelle

Une séance avait été préparée pour le 22 avril. A 2 h., nous pouvions voir se ranger dans la salle, le révérend père jubilaire, ses confrères religieux et quelques prêtres invités à partager avec nous notre grande joie. Pendant ce temps, le Frère Lamoureux et Benoît Lacroix jouaient, en guise d'entrée, un duo de piano.

Le Frère Charlebois, notre principal, fit une présentation au nom des religieux. Il offrit au père directeur son calice et sa patène d'ordination qui avaient été redorés. Notre ami, Gérard Roy, "doyen" des élèves de la Maison, fit la présentation d'une série de bréviaires.

La chorale nous entretint avec deux chants: "Le loup et l'agneau" et "Le petit avocat". Puis vint la comédie de Jacques Prénat: "Le dit de l'homme qui aurait vu S. Nicolas". Pour terminer, le R. P. McNabb fit une courte allocution dans laquelle il exprima sa très grande joie. Il remercia Dieu de lui avoir donné le pouvoir, le courage et la force d'aller de l'avant. Il félicita chaleureusement ceux qui s'étaient dévoués pour organiser cette si belle journée. Ses remerciements allèrent aux visiteurs qui avaient bien voulu se déplacer pour fêter avec nous ce jubilé, et aux élèves qui avaient paru sur la scène.

Hervé CARRIERE

R. P. McNabb, jubilaire

Le révérend père directeur commenta la solennité du jour dans les termes suivants: "Il est bon de faire une halte pour constater, réfléchir, remercier Dieu et les hommes. Je fais de ce jour le jour de la reconnaissance. Reconnaissance à mes parents, à ma communauté, à mes supérieurs, à mes confreres. Si les bienfaits d'ordre naturel font tant de bien à l'âme, à fortiori ceux qui viennent de Dieu dans l'ordre surnaturel. Je ne saurais vous dire à quel point je suis heureux de chanter mon magnificat et de dire ma gratitude à messieurs les curés, aux religieuses, aux confrères et aux élèves pour leur participation à ma joie profonde."

Biographie du jubilaire

Le R. P. McNabb est né à l'Ile Perrot, P.Q., en janvier 1901. Il fit ses études classiques chez les Clercs de St-Viateur, au collège Bourget de Rigaud, puis entra au noviciat de Joliette le 12 juillet 1922. Il prononça ses voeux perpétuels le 6 janvier 1927 et fut ordonné prêtre le 3 mai 1928.

Sa taille, son prestige et son tact le destinent à la direction de la discipline dans deux de nos collèges classiques. Tour à tour, Joliette et Rigaud le reçoivent. En 1941, on le retrouve aumônier au collège de Beauharnois et en 1943, il revient au collège Bourget comme directeur des élèves.

Le 16 juillet 1944, il est promu au rang des majeurs de sa communauté. C'est une confirmation de sa compétence à diriger les oeuvres et les maisons importantes de l'Institut. En 1946, ses supérieurs l'appellent à la direction de la Maison St-Joseph d'Otterburne.

J.-P. R.

Présentations R. F. Charlebois pour les religieux

R. P. Directeur,

"Si je me présente sur la scène, ce n'est pas pour vous lire une adresse en forme, enrubannée et enguirlandée. Tel n'est pas votre genre ni le mien non plus. Nous savons que vous n'êtes pas adepte des déploiements ou des démonstrations en votre honneur et nous avons voulu respecter votre désir de célébrer votre jubilé sans éclat. Il semble que nous nous en sommes tenus à un cachet d'intimité conforme à votre gré.

Vous voudrez bien me permettre d'adresser l'expression de notre gratitude à messieurs les membres du clergé qui sont nos hôtes pour la circonstance.

Je me fais aussi un devoir de remercier nos religieuses qui assument toujours la part laborieuse — mais non pas la moins méritoire — en de semblables occasions.

Maintenant, révérend père, j'en viens à l'objet précis de ma tâche en ce moment. Mon rôle, ai-je précisé, n'est pas de vous lire une adresse. Il consiste à vous faire une présentation de la part du personnel religieux. Par devoir, je me constitue son porte-parole pour vous adresser nos félicitations les plus cordiales et pour vous prier d'agréer en cadeau votre calice d'ordination qui n'a pas rajeuni d'âge évidemment — puisque lui compte lui aussi vingt-cinq ans de service — mais qui vous revient dans une toilette de nouveau-né.

Révérend père directeur, vos sujets religieux osent vous demander de déposer leurs intentions sur la patène et dans la coupe, et de vous accompagner chaque jour en esprit, à l'autel du divin Sacrifice."

M. Gérard Roy, finissant, pour les élèves

"Depuis neuf ans, je suis élève à la Maison St-Joseph. Mon titre de doyen me vaut donc l'insigne privilège d'être l'interprète de mes camarades en cette circonstance mémorable de votre jubilé sacerdotal. Ce qui prouve une fois de plus, diraient les grands savants, que les titres ne vont pas sans honneur. A cela, je répondrais que les charges accompagnent parfois les honneurs. Cependant, j'estime que la charge que je remplis présentement est pour moi un grand honneur. Les religieux vous demandent un souvenir à l'autel. Nous, les élèves, nous sollicitons un souvenir dans vos prières de tous les jours, et pour être certains que vous penserez à nous, nous vous offrons le livre de la prière, compagnon inséparable du prêtre, une série de bréviaires.

Révérend père directeur, nous sommes profondément heureux de faire notre part à l'occasion de votre jubilé d'argent de prêtrise et de vous adresser nos félicitations les plus chaleureuses."

Vingt-cinq ans

Vingt-cinq ans! Des souvenirs.
De bonne heure quitter l'Ile Perrot
Plus tard Joliette, Beauharnois, Rigaud;
Autant de grosses peines à subir.

Vingt-cinq ans de beau ministère
Et remplis de services religieux
Au service des jeunes et de Dieu.
Ce fut une épopée, une ère.

Vingt-cinq ans de vie charitable,
De noble grandeur anagogique
Poussent le Maître Magnifique
A bénir le Père McNabb.

Vingt-cinq ans! Vive notre directeur!
Nous le félicitons sincèrement
De s'être sacrifié entièrement
Pour mieux servir sa qualité de Majeur.

Vingt-cinq ans! C'est notoire
N'est-ce pas un coeur d'élite
Que cette âme d'aréopagite
Croyant en l'auréole de la gloire?

François LAROCHE

Les acteurs et leur comédie

Les élèves présentent leur séance annuelle à l'occasion de notre fête intime. A l'affiche, une comédie de Jacques Prenat. Sans être un regal, la pièce de Prénat n'est pas banale. C'est un plat assez appetissant de finesses, d'ironies et d'allusions hilarantes. Il y a du poivre et du sel.

C'est l'histoire d'un vieil horloger inquiet, naïf, inconsequent, qui vit de ses souvenirs et ruisselle d'ennui. Il raconte indiscrètement des histoires de neveux et d'apparitions à un libre penseur qui s'en moque pas mal et qui, finalement, pour soutirer une petite fortune au vieux debonnaire, décide de se déguiser en saint Nicolas. Heureusement, le manège intéressé du politicien sans conscience est déjoué par un vieux voyageur que l'horloger admet un soir dans sa maison par charité plus ou moins douteuse. Ce sera son salut.

Le vieux Verdanchet (Maurice Noël), cet homme qui souffre et qui trahit si facilement les secrets de sa vie, exhibe un jeu qui prend des proportions surprenantes. Il a une occasion de faire valoir son talent; il réussit presque au maximum. Tour à tour sentimental et dur, convaincu et convaincant, il incarne son personnage sinon avec toute la profondeur qui s'impose, du moins avec la mobilité et les émotions des interprètes qu'on aime à voir. Il sent ses inquiétudes et donne à chacune un caractère propre. La qualité de son interprétation en fait malgré tout le héros dramatique de la pièce.

Dupoison (Lucien Lacroix) vit dans un monde opposé à celui de Verdanchet. Avec les ressources splendides qu'il possède, je crois qu'il ne remplit pas son rôle d'adjoint au maire avec tout l'éclat auquel nous nous attendions. Malgré une excellente diction, un ton un peu rustaud et par trop solennel l'empêche de déployer la souplesse et l'ironie maligne du vrai franc-maçon qui se moque de la religion, des saints et des sentiments intimes de son voisin. Il réussit à effrayer mais il oublie malheureusement de se conformer aux multiples nuances qui l'auraient fait apprécier davantage. Dans la seconde partie, sous la chasuble de saint Nicolas, il répond mieux à notre attente. Il mène à bien sa tâche trompeuse. Il est narquois, amusant même.

Le voyageur (Léon Laroche) est bien chez lui chez l'horloger. Il parle lentement, évolue avec confiance et ne se gêne pas pour tirer partie de la mauvaise position de Dupoison. Il martyrise alors et ironise avec un goût non dissimulé, un ton bien malicieux et un calme assez froid. Son interrogatoire est un des moments les plus intéressants de la comédie. Son travesti est remarquablement bien réussi comme celui des autres d'ailleurs. Mais les mains! Oui, il y a les mains. Qu'est-ce qu'on peu bien faire avec ses mains sur la scène? C'est ce qu'il lui reste à apprendre.

Il n'est jamais facile de laisser à l'auditoire une impression de perfection et de plénitude, mais étant donné la difficulté des rôles, j'accorde beaucoup d'admiration à l'effort des acteurs. Ils ont manifesté plus de qualités que de défauts, et ils supportent avantageusement la comparaison avec tout ce qui fut présenté dans la Maison depuis 6 ans. De part et d'autre, on a joué sincèrement et on s'est gardé de l'exagération. Tous se sont tirés indemnes du travail de la mémoire. L'art dramatique à l'école a remporté une nouvelle victoire et les directeurs un succès bien réconfortant.

J.-P. R.

Programme

Entrée: duo de piano: F. Lamoureux et B. Lacroix.
Chants: "Le loup et l'agneau" et "Petit homme".
Comédie: "Le dit de l'homme qui aurait vu saint Nicolas", 1ère partie.
Duo de piano: F. Lamoureux et B. Lacroix.
Menuet, de Paderewski: B. Lacroix.
Comédie: 2ème partie.
Allocution du R. P. directeur.
O Canada.

VATICAN — Le R. P. Mose Bonardi a été élu supérieur général de l'ordre des Hospitaliers de St-Jean-de-Dieu. Ont participé à cette élection 58 pères capitulaires, représentant une trentaine de pays d'Europe et d'autres continents.

EN SASKATCHEWAN

Avis sur les réunions pédagogiques de l'A.C.F.C.

Nos dévoués correspondants nous font parvenir des rapports très détaillés sur les réunions pédagogiques organisées sous les auspices de l'A.C.F.C. Le programme de ces réunions étant identique et la discussion plutôt intime, il nous parait préférable de ne pas rapporter les délibérations tout au long. Nous essaierons, d'autre part, d'en donner une vue d'ensemble plus tard.

Bellegarde

Va-et-vient

M. et Mme Lucien George et famille ont été visiter M. Laville, de St-Hubert, récemment.

M. Omer Sylvestre, Mme Régis Sylvestre et Mlle Germaine Sylvestre, accompagnés de Mme Lucien Dauvin, de Storthoaks, ont passé quelques jours à Vanguard où ils ont visité M. et Mme Léon Tinant.

Mmes Roger et Edmond Wolensky sont allées se promener à Milita, la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Blézy et famille sont allés se promener à Reston, dimanche dernier.

Malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à MM. Prosper et Léon Perreaux, patients à l'hôpital de Redvers.

Assemblée de l'ACFC tenue à Montmartre

MONTMARTRE — Le dimanche 19 avril avait lieu, à Montmartre, une assemblée du comité de l'Enseignement du Français, qui avait invité les instituteurs et les institutrices, les commissaires d'école de langue française, ainsi que les membres des comités paroissiaux de l'A.C.F.C. à se réunir afin d'étudier en commun les problèmes de l'enseignement du français et tous ceux qui s'y rapportent.

Soixante délégués assistaient à cette assemblée, venant de Lebret, Wolseley, Forget, St-Hubert, Gravelbourg, Sedley et Montmartre.

La séance commença à 2 h. p.m., sous la direction de M. l'abbé R. Ducharme, notre dévoué visiteur des écoles bilingues qui s'était chargé de l'organisation de cette assemblée. Les assistants furent divisés en 3 groupes. Le premier groupe était composé des institutrices religieuses et laïques; le second groupe, sous la direction de M. Roland Pinsonneault, de Gravelbourg, président de l'Association des commissaires français, comprenait, en plus des commissaires d'écoles, un ou deux instituteurs et quelques membres des comités paroissiaux. Le troisième groupe était sous la direction de M. l'abbé R. Ducharme.

Au premier groupe avaient été confiées les questions concernant l'enseignement. Les deux autres groupes discutèrent les questions concernant les Grandes Unités, les droits et les devoirs des commissaires d'école, etc.

Les secrétaires de chaque forum — une religieuse pour le groupe 1, M. Laurent Béchard pour le groupe 2 et M. J. Joubert pour le groupe 3 — lurent le rapport de leurs délibérations, puis il y eut discussion générale.

Présences

Wolseley: M. l'abbé L. Savoie, M. Emile Tourigny, Mère M. Ste-Valérie, Mère M. St-Augustine.

Lebret: le R. P. G. Nogue, O.M.I., M. et Mme E. Labrèche, Mme Allan La Rocque, M. et Mme Joseph-R. Muloin, M. et Mme Gérard Brulé, M. Allan-E. Larocque, Sr M. St-Bernard, Sr Marie Ste-Bérénice.

Sedley: MM. Roméo Poissant, Omer Lussier, C. Béchard, Jérôme Béchard, Paul-Antoine Béchard, O. Béchard, V. Desautels.

Montmartre: MM. L. Martel, J.-A. Langlois, J. Ferraton, E. Breton, Léo Coupal, Sr Marie-Gabriel, S.N.D., Sr Marie-Denis, S.N.D., Sr Berthe St-Jean, F. de la Croix, Mlle Marie-Anne Le Dressay, Mlle Lucienne Faubert, M. Ulric Giroux, M. Régis Ferraton, Sr Marie-Céline, M. Georges Caron, M. Edmond Perras, Sr Mary Anthony, Sr Marie-Raymond, M. Louis Carrière, M. et Mme E. Coupal, M. Joseph Joubert.

St-Hubert: le R. P. J. Bordet, f.m.i., M. Y. Gatin, M. A. Beaujot, M. et Mme Robert Istace, Sr Marie-Adélaïde, Sr Marie-Claudia, Sr Marie-Claire.

Forget: Sr Marie de la Nativité, Sr Marie-Ignace, Sr Marie-Agnès.

Upper Wakefield: M. Laurent Perras.

Gravelbourg: M. Laurent Isabelle, M. Roland-A. Pinsonneault, M. l'abbé R. Ducharme.

Réunion pédagogique à Ponteix sous les auspices de l'ACFC

PONTEIX — Le dimanche 12 avril, le Comité de l'Enseignement du français de l'A.C.F.C. invitait le personnel enseignant, les commissaires d'écoles et les membres des comités paroissiaux de Ferland, Val Marie, Lac Pelletier, Frenchville, Dollard et Ponteix à se réunir afin d'étudier en commun les problèmes de l'enseignement du français. Cette réunion eut lieu à Ponteix sous la présidence de M. l'abbé Roger Ducharme, organisateur général de l'A.C.F.C. et visiteur des écoles bilingues. L'assemblée fut privilégiée de compter parmi les assistants des distingués éducateurs et dévoués collaborateurs: Mgr L. Lussier, P.D., V.G.; la Rév. Sr Marie-Léa, supérieure générale des religieuses de Notre-Dame de Chambriac; le **R. P. Benoit Paris**, O.M.I., professeur au Collège Catholique de Gravelbourg; M. Gérard Tourigny, vice-président de l'A.C.F.C. et assistant-gérant du poste Radio-Gravelbourg.

Sont venus prêter leur concours à cette réunion: **de Val Marie** — les Rév. Srs Ste-Claire de Rimini, St-Sylva et Marie-Libératrice, institutrices au couvent, Mme Jean Cornet, MM. Jean Cornet, R.-L. Lemire, Lionel Lemire, O. Pinel et W.-A. Douville. **De Dollard** — M. Robert Desautels. **De Lac Pelletier** — MM. Joseph Dumesnil et Georges Pellerin. **De Ferland** — M. et Mme Joseph Morin, MM. Rosaire et Alfred Chabot. **De Gravelbourg** — M. l'abbé Roger Ducharme, le R. P. Benoit Paris, O.M.I., MM. Gérard Tourigny et Marcel Braconnier. **De Ponteix** — Mgr L. Lussier, M. l'abbé G.-E. Laprise, vicaire, les religieuses du couvent Notre-Dame et de l'hôpital Gabriel: les Rév. Srs Marie-Léa, supérieure générale, Marie-Andréa, supérieure du couvent, Marie-Tarcisius, supérieure de l'hôpital, St-François-Régis, Marie-Alice, Marie-Georges, Marie-Rose, Marie-Rita, Marie-Majella, Joseph de Jésus et Marie-Joseph, Mmes E. Langevin, Antoine Legault, Léo Roberge, E. Privé, O. Douville, Eva Bédard et M. Dubourt, MM. E. Privé, O. Douville, A. Desharnais, Osman Bédard, E. Desautels, Emile Tourigny, Gérard Carignan et Henri Liboiron.

L'étude se fit en groupes selon la méthode des forum. Le premier groupe se composait de commissaires d'écoles, le deuxième du personnel enseignant et le troisième de parents et autres membres des comités paroissiaux. Chaque groupe nomma un secrétaire qui dressa un rapport des discussions de son groupe. Les secrétaires étaient la Rév. Sr Marie-Andréa, Mme Joseph Morin et M. Henri Liboiron.

Butte St-Pierre

Çà et là

M. et Mme Maurice Desautels sont revenus d'un voyage de six semaines en Ontario et à plusieurs endroits des Etats-Unis avec une belle automobile neuve Mercury.

M. et Mme Bart étaient en visite chez M. et Mme Albert Bilodeau, la semaine dernière.

M. E. Forcier est revenu, le mardi 7 avril, d'une excellente visite dans l'Est.

Le R. P. Marchildon, visiteur des écoles, était de passage au presbytère, la semaine dernière.

L'assistance aux cérémonies de la semaine sainte fut nombreuse, malgré l'état déplorable des routes.

M. le curé a reçu une lettre de la commission de la grande unité scolaire en réponse à sa demande pour une école dirigée par des religieuses. Cette proposition ne semble pas avoir intéressé la commission. M. le curé décida alors d'adresser sa demande directement au gouvernement à Régina, plus précisément à M. Lloyd, ministre de l'éducation. Nous attendons tous anxieusement une réponse satisfaisante à cette lettre.

Notre municipalité va bientôt perdre son maire, M. J. Matear, qui occupa ce poste pendant plusieurs années puis résidera désormais en Alberta. La lutte promet d'être chaude pour l'élection du nouveau maire. Plusieurs personnes sont sur les rangs. Espérons que le plus digne aura la majorité des votes.

Wolseley

Naissance

M. et Mme Jack Allis sont les heureux parents d'un troisième enfant, une fille.

Va-et-vient

Mme Angus Peters, de Redvers, passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Eloi Tourigny.

Mlle Laurina Noëls, de Régina, passe ses vacances chez ses parents.

Mlle Florence Bonneville, de Régina, vint en fin de semaine chez M. et Mme Adrien Bonneville.

Mlle Georgette Legrand, de St. Catharines, Ont., vint visiter ses grands-parents, M. et Mme Eloi Tourigny. Les parents de M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, l'accompagnaient.

M. et Mme Ed. Comeault, de Viscount, visitaient leur neveu; M. l'abbé L. Savoie, curé.

Partie de cartes

Le mercredi 22 avril, à l'hôtel de ville, eut lieu une soirée paroissiale organisée par M. le curé, aidé des jeunes gens et jeunes filles de la paroisse. Cette soirée rapporta $247.00.

Les gagnants furent les suivants: cartes: 1ers prix, M. J. Benst et Mme Ben Schneider; 2èmes, M. J. Baram et Mme Emile Tourigny; consolation, M. Ed. Couckyt et Mme Laurent Noëls; prix d'entrée: M. Fred Dolter, de Sintaluta; bingo: Mmes Giroux, Murphey, F. Savoie, Emile Tourigny, Antoine Béliveau (2), L.-B. Pierre, John Strenuck; MM. Tom McGuire, F. Coueslan, A. Béliveau (2), F. Dolter, E. Sonchatu. La rafle de la fourrure aura lieu plus tard.

Décès

M. T. Sanderson

Le jeudi 23 avril, M. l'abbé L. Savoie, curé, officiait au service de M. Thomas Sanderson, de Wadena, frère de M. Jos. Sanderson, de Wolseley, décédé à Régina.

L'enterrement eut lieu à Wadena.

Les porteurs étaient MM. J. Sanderson, B. Bambury, W. J. Leniecke, I. Moore, H. Delevo et B. Chatterson.

Mme P. Laverdière

La paroisse déplore la mort d'une de ses plus anciennes pionnières, Mme Philias Laverdière, née Marie Monette, décédée pieusement le mardi 21 avril, à l'âge de 87 ans.

La défunte naquit à Columbus, Ohio, le 1er novembre 1865, et épousa en 1885 M. Philias Laverdière, à Napierville, P.Q.

M. et Mme P. Laverdière et famille arrivèrent à Wolseley en 1888 et s'installèrent sur une ferme où ils demeurèrent jusqu'à la mort de M. Laverdière, en 1936.

De leur union, 13 enfants sont nés dont 11 survivent à la défunte: Mme Alec Provençal (Joséphine), de Ponteix, Mme Thomas Melançon (Louise), de Broadview, Mme D. Perras (Rose), de Wolseley, Mme Adélard Cyr (Agnès), de Detroit, Mme Emile Dureault (Angèle), de Wolseley; Napoléon, Eugène, Noël et Emilien, de Wolseley, Philisat, de Gravelbourg, et Dominique, de Vancouver. Un fils, Alphonse, mourut en 1943, et un autre, Willie, à sa naissance.

Tous les enfants étaient présents aux funérailles de leur mère, excepté Dominique.

Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient aux funérailles qui eurent lieu dans notre église, le vendredi 24 avril.

Les porteurs étaient 6 petits-fils de la défunte: MM. Fred Melançon, Ernest Perras, Louis Dureault, Sylvio, Arthur et Marcel Laverdière.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière Ste-Anne.

Survivent à Mme Laverdière, outre ses 11 enfants, 50 petits-enfants, 71 arrière-petits-enfants et 2 arrière-arrière-petits-enfants.

Val Marie

Mariage

Le mardi 21 avril, en notre église, M. l'abbé J.-H. Labrecque bénit le mariage de Mlle Rose-Anna Croteau, fille de feu M. et Mme Gédéon Croteau, de Val Marie, avec M. Gordon Gullacher, fils de M. et Mme Gullacher, de Régina. M. le curé chanta aussi la grand-messe.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée entra au bras de son frère, Louis. Elle était ravissante dans une longue robe blanche de satin et dentelle et tenait un bouquet de roses roses.

Le marié eut pour témoin son parrain, M. Valère Dumonceaux.

Une amie de la mariée agissait comme fille d'honneur tandis que le garçon d'honneur était M. Victor Gullacher, frère du marié. La petite Beverly Clarke, nièce du marié, était bouquetière et le petit Roger Jeanson, neveu de la mariée, page.

Après la cérémonie, une réception eut lieu chez M. et Mme Valère Dumonceaux.

Les nouveaux époux résideront à Prince George, C.B.

Etaient de passage à l'occasion du mariage Gullacher-Croteau: Mme Gullacher et son fils, Clarence, de Régina.

Baptême

Gordon Paul, né le 22 avril, fils de Joseph Kosolofski et de Geneviève Gunderman. Parrain, Paul Kosolofski; marraine, Annette Gunderman.

Carnaval

Le carnaval printanier tenu à la salle paroissiale le dimanche 26 avril, au profit de l'église, a remporté un grand succès. Merci à tous pour leur encouragement.

Va-et-vient

M. Anton Sherkevich, de Billimum, était en promenade chez sa soeur, Mme Alexandre Schmidt, dimanche dernier.

M. Guy Shell, de Frenchville, était en promenade chez M. Théodore Facette.

M. et Mme Arthur Lemire, M. et Mme Antoine Dupand et Mlle Jeanne étaient en visite à Gravelbourg, dimanche dernier.

MM. Adélard St-Jean et Wilfrid Douville étaient de passage à Admiral, dimanche dernier.

M. Gabriel Jeanson, de Toronto, était en visite chez son frère, Lionel.

M. Roland Paradis, de Mission, C.B., est aussi en promenade chez ses parents, M. et Mme Emile Paradis.

M. Jean Cornet était de passage à Swift Current, vendredi dernier.

Mme Emile Demontigny, de Loring, Mont., est en visite dans sa famille.

M. Lionel Sincenne est parti pour Lethbridge, rejoindre son frère qui travaille là.

M. Nick Kolaska était en visite chez M. Prosper Pinel et chez M. Constant Wanlin, samedi dernier.

M. E. Gobeil, de Spruce Lake, décédé subitement le 21 avril

ALBERTVILLE — M. Emile Gobeil, âgé de 48 ans et 8 mois, est décédé subitement le mardi 21 avril, à sa résidence de Spruce Lake, Sask. La dépouille mortelle fut transportée par le train ici. La maison funéraire de Prince-Albert était en charge. Le service fut chanté par notre curé, M. l'abbé A. Coursol.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Martha Dobie, âgée de 37 ans, et un fils, Emile, 16 ans. Il laisse aussi sa mère, Mme Amédée Gobeil; 8 soeurs, Mme Hermas Godin (Amanda), de Domremy, Sask., Mme Henri Bernard (Eva), de New Westminster, C.B., Mme Louis Savard (Diana), de Prince-Albert, la Rév. Sr Marie-Angèle (Yvonne), du collège St-Jean d'Edmonton, Mme Donald Painchaud (Aurore), Mme T. Carrier (Anna), Clara et Jeannette, toutes d'Albertville; 5 frères, Alphonse, de New Westminster, Ernest, Armand, Gérard et Albert, tous d'Albertville.

Les porteurs étaient quatre frères du défunt, Ernest, Armand, Gérard et Albert, et deux beaux-frères, MM. Louis Savard et Hermas Godin. M. Philippe Carrier, neveu du défunt, conduisait le deuil.

Remerciements

Les familles Emile et Amédée Gobeil remercient sincèrement les parents et amis pour les témoignages de sympathie manifestés à l'occasion du décès de M. Emile Gobeil.

Partie de cartes

Le dimanche 12 avril eut lieu, en la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les Chevaliers de Colomb. La soirée fut un véritable succès.

Les heureux gagnants furent Mme Earl Lefebvre et M. Norman Samson. Plusieurs personnes furent favorisées au bingo.

Comme divertissement, les Chevaliers de Colomb, avec l'aide de M. l'abbé A. Coursol, présentèrent une comédie d'un acte intitulée "Un genre enragé". Ceux qui y prirent part furent MM. Gilles, Charles-Edouard et Laurent Painchaud, Lucien et Damien Gignac, Philippe Gobeil, Valière Piché, Alphonse Provencher, Albert Beaudoin et Wilfrid Brûlé. Cette comédie fut bien appréciée par tous.

XXVIe ANNEE NUMERO 32
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Cours de Grammaire

Directeur: Joseph Desrosiers
Rédacteurs
Léonce Aubin, Denis Godard, Joseph Sherwood, Raymond Labossiere, Ubald Laurencelle, Ernest Letourneau.

Actualités

La douceur de ton souvenir

Le samedi 18 avril, les Anciens du Collège fêtaient les Finissants et leurs parents. Dans la salle académique égayée de guirlandes, de fleurs et de musique, parents, professeurs, maîtres et amis attendaient l'entrée de nos trente-deux finissants et finissantes.

Tout à coup, un moment de silence les introduit. Ils prennent place sur le parquet aux applaudissements d'une société fière de ces jeunes, dont le sourire et la fleur d'oeillet à la boutonnière couronnent huit années d'effort et de persévérance.

M. Lucien Daoust, président des Anciens, leur souhaite la bienvenue. Le R. P. Lucien Hardy esquisse un portrait souriant de chacun et l'oriente dans la vie. Mais c'est aux parents qu'appartient la douce joie d'épingler sur le coeur de leur enfant le ruban symbolique: Prêtre, Père Blanc, Jésuite, médecin, ingénieur, professeur...

Voici le discours sympathique du président des Anciens:

Au nom de l'Association des Anciens du Collège, permettez-moi de vous souhaiter à tous, la plus cordiale bienvenue à notre joyeuse fête de ce soir. Nous, les Anciens, nous ouvrons grands nos bras et nos coeurs, pour accueillir bien sincèrement dans nos rangs la classe finissante de 1953, qui, naturellement, inclut nos chères Finissantes.

A chaque année, cette cérémonie intime, qui nous réunit tous ici à notre Alma Mater, est l'occasion pour nous de faire connaissance avec nos nouveaux compagnons, avec lesquels nous partagerons nos rêves, nos ambitions et les difficultés de la route. C'est aussi l'occasion où de nombreux souvenirs se présentent à nos esprits. Il y a en premier lieu, le souvenir des sacrifices souvent pénibles que nos chers parents se sont imposés pour l'éducation de leurs enfants. Ces sacrifices ont été proportionnés à la grande affection que nos parents ont eue pour nous. Et ce soir, chers Finissants, cette fête n'aurait pas lieu, et cette grande joie de vos coeurs n'existerait pas, sans le respect du devoir qu'ont eu vos parents. Donc à ces dignes parents, nos plus chers souvenirs.

En second lieu, vient à notre pensée cette phalange de ceux qui prirent la grande responsabilité de façonner chez nous, ce que les médecins appellent la matière grise: l'intelligence. Et Dieu sait combien dure peut être cette matière grise. Le Père Préfet est parfois obligé d'en préparer l'amollisement par des moyens physiques moins distingués. Mais, même alors, lui aussi fait partie de ce groupe d'êtres chers, qui prennent chez les Anciens une part de leurs affections, si grande que les épouses et les amies seraient parfois tentées d'en être jalouses, surtout les dimanches où ont lieu les déjeuners-communions. Chez les Anciens, les Pères Jésuites se partagent tout notre respect, notre reconnaissance et nos plus sincères amitiés.

En troisième plan, non le moins important, viennent les copains, nos amis, d'il y a dix, vingt, quarante ans et plus. Souvenirs d'amitié des premiers jours de Collège, des confidences bien légitimes des rêves d'avenir, de succès en classe, de théâtre, de musique, de sport et surtout, souvenirs d'espiègleries. Mais aussi, il nous vient à la pensée, la naissance de ces grandes amitiés vivaces, si fortement cimentées qu'elles nous survivent jusque dans l'au delà. Et c'est avec cet esprit de franche camaraderie, chers Finissants, que ce soir, les Anciens vous tendent la main, en vous répétant avec le poète:

"Mon Collège, rien ne surpasse
La douceur de ton souvenir."

Lucien DAOUST

• • •

Un Jésuite russe devant les Méthodistes

Le R. P. Andrei Ouroussoff, père jésuite **orthodoxe** (sic) de la Russie, prononça le vendredi 17 avril, à 3 h. 20, une conférence très intéressante et instructive sur le communisme soviétique.

Léo BEAULIEU

Conférencier mondial, le R. P. Ouroussoff est fils d'un prince russe. Il a été baptisé dans l'Eglise orthodoxe, comme la plupart des Russes de son temps. Aujourd'hui, même s'il est un Russe catholique, il appartient au rite byzantin et, chaque jour, il célèbre la sainte liturgie dans ce rite.

Isaïe TOUGAS

Le Père Ouroussoff monta sur le théâtre au milieu des applaudissements des élèves. Il nous parut pas mal curieux avec sa haute stature, sa longue barbe, sa soutane russe et sa haute barette de laquelle pendait un long voile noir. Mais il se montra humoristique en se riant du Père Préfet qui avait de la misère à faire fonctionner le microphone. Le Père Ouroussoff semblait avoir un peu de misère à parler le français et il parlait très tranquillement. C'est pour cela que son discours ne fut pas très long. Il nous dit que le communisme avait conquis le tiers de la terre et que c'était l'ignorance des non-communistes à ce sujet qui lui l'aidait à faire de si grandes conquêtes.

Clément GAUTHIER

Finissons en avouant qu'un air de mystère enveloppe cet homme à la stature carrée. Avec ses vêtements exotiques (du moins pour nous) et surtout avec les choses "qu'il ne peut pas nous dire", il ne parait pas rapproché de nous. Mais, d'autre part, sa manière calme et aisée nous rassure.

Jean-Léon BRUYERE

Le Père Ouroussoff nous a aussi instruits de la manière à prendre pour relever le moral de la Russie. Aucun culte n'est admis derrière le rideau de fer, aucun prêtre ne peut exercer son apostolat librement. Cependant, malgré tout cela, il y a un moyen de convertir la Russie. Il y a un plan: "Priez, dit le P. Ouroussoff, chaque matin, dans vos communions, pour un enfant russe que vous ne connaissez pas. Cet enfant de votre âge recevra la grâce divine à cause de vos prières. Il viendra un moment où ces enfants auront grandi et pourront répandre la lumière du Christ. Ainsi vous ferez plaisir à Notre-Dame de Fatima".

Léonide ALARIE

• • •

Une messe pour la Russie

Lors de son passage au Collège, le Père Ouroussoff célébra devant nous la sainte messe selon le rite gréco-slave. Tous les élèves avaient en main un synopsis de la Divine Liturgie de saint Jean-Chrysostome. Le célébrant priait parfois en français, car ce rite autorise le prêtre russe à se servir de la langue des fidèles qui assistent aux saints mystères. Cette liturgie diffère surtout de la nôtre par la communion sous les deux espèces, sans parler des longues préparations avant la messe. D'après le P. Guy, qui nous a donné de lumineuses explications, il n'existe pas de basses messes dans ce rite.

Les Orientaux ne doivent pas être avaricieux du temps. Quant à mes camarades, beaucoup moins portés aux longues oraisons, ils ont été bien édifiés de ces touchantes cérémonies, qu'ils ont trouvé cependant un peu étendues pour leur piété... américaine.

Léonce AUBIN,
Versification.

• • •

Patins à roulettes

Le mardi 14 avril, patins à roulettes au Winnipeg Roller Rink! Une soixantaine d'élèves accompagnent les PP. Boisjoli et Rivard. On s'empresse d'acheter son billet et de demander des patins. Quel plaisir de voir le P. Boisjoli tourner autour de la piste comme un "jet" dans l'air. Le P. Rivard allait à trot modéré et chantait à nous boucher les oreilles. Enfin, tout s'est bien passé et à notre retour, nous étions heureux de notre après-midi.

Jean SUSZKO,
Syntaxe.

• • •

Arme . . . aquatique

Mon meilleur jouet au Collège, c'est assurément mon pistolet à eau. Pour imiter les autres, je m'en procurai un avec les sous que j'avais quêtés à ma petite soeur. Arrivé au Collège, je faisais mon hypocrite, mais quand la chance d'arroser quelqu'un m'était donnée, je ne manquais pas mon coup.

Maintenant, je suis en classe. Plusieurs de mes camarades ont un jouet semblable au mien. Chaque fois que le Père écrit au tableau, les pistolets sortent de leur cachette et se livrent à de muets exploits aquatiques! Mais aussitôt que le Père se retourne, on est tous des anges. Il ne voit que l'eau dans l'air et il croit que c'est un nuage qui passe.

Henri BAZINET,
Syntaxe.

• • •

De graves problèmes

Le mercredi 15 avril, M. François de Laboulaye, conseiller à l'ambassade française d'Ottawa, fit une conférence sur trois points principaux: la religion, la politique, l'économie. En France, la foi catholique subit-elle un recul ou accuse-t-elle un progrès? Il semble que l'athéisme s'affiche plus effrontément.

Les étrangers accusent la France de folie, car elle perd beaucoup de soldats en Indochine. M. de Laboulaye nous a montré que tout l'équilibre mondial est balancé par l'occupation française de ce pays.

Il est aussi question de rearmement de l'Allemagne contre le communisme. Grave danger. Les Allemands peuvent redevenir une menace mondiale. La France ne voudrait pas éviter un danger pour en susciter un autre plus menaçant.

Dans sa reconstruction économique, la France trouve une aide puissante dans ses ressources naturelles.

Denis GODARD,
Versification.

• • •

Une bonne balle d'Isaïe

Cette fois, ce n'est pas du sport en miniature, mais du vrai baseball. Mardi après-midi, 21 avril, Isaïe Tougas et Jean Cyr se choisirent chacun un club pour la première partie de la saison. Cyr gagna par un pointage de 13 à 10. La partie fut assez intéressante, mais seuls les deux lanceurs, Tougas et Cyr, et les gobeurs se sont vraiment fait valoir. Les autres joueurs étaient très faibles au champ. Espérons que la pratique les perfectionnera. D'autre part, Vrignon et Arnaud se distinguèrent avec chacun trois courses. Bientôt, des ligues seront organisées. Alors, allons-y les gars et tâchons d'y mettre de l'entrain et de l'intérêt.

Au **ping-pong** chez les petits, Fiola reste "invaincu, mais non pas invincible", mais "attendons la fin" pour parler comme les classiques. Chez les grands, le petit Gilles Savoie et le moyen Painchaud sont aux prises en quatrième ronde. Mais viennent les Versificateurs et vous verrez...

J.-A. DESROSIERS

• • •

Une chorale de classe

Le lundi 20 avril, les Versificateurs assistaient à une grand-messe dans la chapelle des Pères. Cette messe dont ils avaient payé les honoraires était chantée pour le repos de l'âme du Père Forget. La chorale, composée de tous les volontaires recrutés chez les Versificateurs, chantait sous la direction de J.-A. Desrosiers et de Joseph Sherwood, au besoin. Tous montrèrent une bonne volonté pour chanter à cette occasion. Même le directeur de la chorale, qui entonna le "Benedictus" de la messe des Anges au lieu de celui de la messe des Morts! Bourrier voudrait une messe de Requiem à toutes les semaines.

Ubald LAURENCELLE

• • •

Cinéma

UNESCO

Les Nations unies ont émis de nouveaux timbres-postes. Ils sont simples. Les inscriptions apparaissent en cinq langues différentes: français, anglais, russe, chinois, espagnol. On a fait des desseins. Les modèles choisis ont été gravés et ensuite livrés à l'imprimerie. Enfin, avant l'expédition, toutes les feuilles sont soigneusement revues. Ce documentaire instructif a plu à tous. Scénario bien conçu qui illustre clairement le sujet: les timbres-postes de l'UNESCO.

J. S.

• • •

La neige a neigé

Poètes, qui aimez à contempler la nature, empressez-vous de voir ce film. Les images, le poème y suggèrent une atmosphère mélancolique. J'ai apprécié cette poésie de la nature. L'auteur sait voir la nature avec son coeur. Il exprime ses sentiments et il le fait bien. Pour connaitre cette joie, il faut d'abord avoir des yeux pour voir la beauté et un coeur pour l'aimer et la respecter.

J. S.

• • •

Un petit gars têtu et son âne

"Peppino et Violetta"

Simple histoire. Un petit gars, Peppino, gagne sa vie avec sa petite anesse, Violetta. Malgré son très jeune âge (huit à dix ans), il ne manque pas d'initiative. Il fait toutes sortes de démarches pour gagner des lires dans la bonne ville d'Assise.

Sa Violetta, il l'aime bien. Un jour, il se bat pour la protéger: il est victorieux et il a sauvé sa petite ânesse! Malheur! un jour, Violetta tombe malade: elle a pris un gros rhume, elle souffre même de pneumonie. Le vétérinaire la condamne.

Peppino veut amener son âne dans le sanctuaire de saint François d'Assise pour qui il a une grande confiance. Le gardien de l'église et le R. P. Supérieur s'opposent. D'ailleurs, l'entrée est inaccessible à un âne: escalier étroit et à pic. Il faudrait percer une ouverture déjà abandonnée depuis longtemps...., et ça ne vaut pas la peine. Peppino ne perd pas courage. Il veut avoir cette permission du Pape.

Le voici dans la splendeur de St-Pierre de Rome! Maintes fois refusé par les gardes, enfin il peut voir le Saint-Père. Ce dernier, ému, lui accorde la permission.

On perce l'entrée. Peppino visite le sanctuaire avec son âne. L'animal est guéri. Peppino reprend son travail.

Le directeur, Maurice Cloche, a su mettre de l'originalité dans cette représentation. La qualité des images déclenche à plusieurs reprises un élan de joie et d'admiration. L'intrigue est claire; le theme démontre bien le titre et celui-ci est bien choisi. Le naturel du petit acteur (Peppino) est remarquable, épatant même!

Le producteur, Havelock Allan, a dû payer le sou: le film est pris sur les lieux mêmes du Vatican. Un grain d'humour pimente cette touchante histoire des fioretti. En somme, simplicité, humour, naturel. Un film qui humanise, donc... à voir!

Joseph SHERWOOD

• • •

Courrier d'Albrose

Q.—Pourquoi Ambroise a-t-il tant de sympathie pour le vers célèbre de Malherbe à Dupérier? "Et Rose, elle a vécu ce que vivent les roses, l'espace d'un matin". — COUFIN

R.—Mon cher Coufin, tu oublies que notre ami Ambroise vibre facilement devant toute belle image poétique, que son oreille se plait particulièrement aux douces assonances! Alors, tu comprends? **Rose** rime avec **Dodose**, sa chère petite amie. — ALBROSE

Q.—Mon cher Albrose, je ne voudrais pas t'embêter, mais pourrais-tu m'expliquer pourquoi trop de jeunes s'entêtent-ils à parler le "slang" pendant les récréations? — LABINE

R.—Mon pauvre Labine, tu me poses là une question terriblement embêtante. C'est pourquoi je passe ma plume à Fleur de Lys.

M. Labine, je vous avoue que j'ai besoin de toute la réserve de ma charité fraternelle pour comprendre l'attitude si peu fière de ces petits Canadiens français. Est-ce ignorance, paresse, vanité, entêtement? Je ne veux pas juger. Mais je vous avoue que j'ai honte de vivre au milieu de tant de vaincus, de défaits, de lâcheurs... en apparence du moins! Et pourtant, il est bien vrai que ces jeunes sont "nés d'une race fière", d'une race "qui ne sait pas mourir... ni trahir". Courage!

FLEUR DE LYS

Coin! Coin!

Quelques farceurs sont à l'oeuvre: ils cachent la cloche de la récréation. Mais devant la menace de perdre un beau congé... la cloche se remet à tinter!

Perfidie

Le P. Dupuis a failli faire une chute mortelle. Une pelure traîtresse de banane l'attendait innocemment sur le degré de l'estrade du surveillant. Hélas, cette pelure sentait!

Un chauffard

Notre directeur, J.-A. Desrosiers, se permet parfois des courses en bicyclette. Le lundi 20 avril, il a manqué ne pas nous revenir. Une voiture conduite par un chauffard recula à l'improviste et jeta le cycliste à la renverse. Heureusement, la Providence veillait aux destinées du Coin.

Notre Ubald

Notre Ubald se trouva fort perplexe ce soir-là quand il ouvrit son lit... et qu'il se vit devant l'éternelle vieille farce du "french bed". Dans le secret, on s'attendait à une colère spectaculaire. Hélas, l'obscurité subite nous cacha ce grand déploiement.

Une pendue!

La bicyclette du grand chef Savoie a été pendue au trapèze comme une condamnée à l'échafaud. Quel a été le but des bourreaux? Des malins suggèrent que ce vélocipède condamné, c'était Savoie pendu en effigie!

Un vrai succès

Un professeur bien intentionné et qui se sent en forme raconte à ses élèves, un peu lents à réagir, une anecdote. Tous restent bouche bée. Le professeur d'expliquer: Oh! ce n'est pas drôle à crever! Alors tous nos bons élèves, réveillés cette fois, ont bien du plaisir. Et vous aussi, chers lecteurs, n'est-ce pas? Bonjour!

LOUIE par HARRY HANAN





BOZO par FOXO REARDON



HENRI par CARL ANDERSON







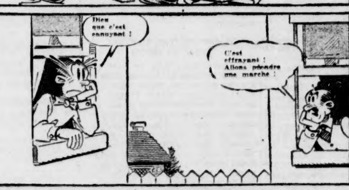






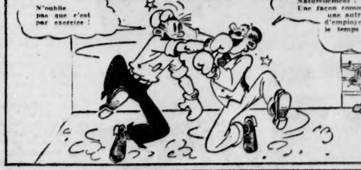
















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XIX

Cette sujétion que le jeune homme avait supportée, avec une douloureuse patience, quand il la croyait justifiée par son état, lui devenait, aujourd'hui, un joug horrible. Il craignait tant de ne pouvoir s'échapper des rêts qu'on lui avait tendus.

— Essayer de gagner Ambroise?... Impossible! Avant que vous ayez pu le convaincre, Noémi, il aurait averti mon oncle. Et nous serions pris.

C'était aussi l'avis de la jeune fille.

— Que faire? Je pourrais aller à la ville, louer deux bicyclettes et les amener derrière le mur de clôture, à un endroit convenu.

— Cela se pourrait. Mais je crois que les sentiers de la forêts sont impraticables aux bicyclettes, objecta Hubert. Il nous faudrait rejoindre la route du château; ce qui ne serait pas sans danger. Nous pourrions être aperçus, ou vite rejoints... Il faut que je parte en auto, comme pour une promenade... Et que, d'une façon quelconque, je me débarrasse de mes compagnons.

— J'ai une idée, dit enfin Noémi. Une idée très simple et qui, à cause de sa simplicité même, pourrait réussir.

Ils se concertèrent durant quelques instants. Hubert ne paraissait pas très rassuré. Mais il avait une telle confiance en sa fine et courageuse compagne, qu'il acquiesça.

Comme pour presser cette suprême manoeuvre, le signal convenu avec Me Dassy arriva le lendemain. Noémi, qui recevait si peu de courrier, reçut, ce jour-là, une carte-annonce d'une maison de chaussures de la petite ville. Comme intérêt, c'était maigre.

Et pourtant, cette simple carte commerciale causa, à Noémi, un grand battement de coeur. Me Dassy avait réuni tous les éléments grâce auxquels il devait ensuite dresser une inattaquable plainte contre M. Edmond Mauroux.

Le même jour, la jeune fille eut un autre genre d'émotion plus terrible, sous lequel elle manqua défaillir. Elle chercha vainement à rencontrer Hubert et, come elle rentrait de cette décevante promenade, elle aperçut, devant le château, une grande auto inconnue, noire et brillante, pareille à un corbillard, qui s'ébranla et partit comme un bolide.

En un éclair, Noémi s'était souvenue de certain rêve. Dans une auto semblable, on avait emmené Hubert pour l'enfermer dans une maison de santé. O mon Dieu! ce rêve était un avertissement de sa sensibilité exacerbée. Hubert n'était plus là, On l'avait enlevé. Comme il devait se désespérer, à cette heure!

M. Mauroux, qui tenait encore son chapeau à la main, aperçut la jeune fille et vint à elle. Sans doute, il allait lui dire, avec la plus ironique et hypocrite douceur, que ce pauvre Hubert avait été pris d'une nouvelle crise et qu'on avait dû l'emmener.

— Savez-vous où est Hubert?... L'avez vous vu?... Nous le cherchons partout, depuis deux heures... Des parents éloignés, ses cousins de la Bouchardière, sont venus d'Auvergne pour le voir... D'ordinaire, il ne reçoit personne; mais nous avons pensé que, cette fois, il ne pourrait se dispenser de paraître... Or, nous ne l'avons pas trouvé... De guerre lasse, ses visiteurs sont repartis... Mais nous sommes terriblement inquiets... Qu'est devenu ce malheureux garçon?

— Je ne l'ai pas rencontré aujourd'hui, répondit Noémi, d'une voix blanche. Et je venais, précisément, m'informer... Où donc son valet de chambre l'a-t-il vu, pour la dernière fois?

— Dans sa chambre, à ce qu'il paraît...

Léo, le secrétaire et le personnel du château au complet cherchaient à présent le disparu. Ils débouchèrent presque tous à la fois, venant de divers côtés. Et l'on parlait de sonder la grande pièce d'eau et d'aller en barque sur l'étang, lorsqu'un cri, jeté par Noémi, attira l'attention générale.

Impeccablement mis, un pardessus d'été sur le bras, Hubert lui-même descendait les marches du grand perron. Il considéra, d'un oeil impassible, la petite assemblée houleuse, agitée d'émotion à sa vue, et continua de descendre.

M. Mauroux, pour la première fois de sa vie, parut hors de lui.

— Hubert?... Malheureux, d'où venez-vous?... Vous vous moquez de nous, je pense?... Voici deux heures que nous vous cherchions.

— Et voici justement deux heures que je me repose. Pourquoi me cherchiez-vous, mon oncle? fit le jeune homme, d'un ton délibéré.

Il écouta, avec calme, les explications irritées de M. Mauroux.

— Je regrette... Mais, vous savez bien que je ne reçois personne... Mes cousins d'Auvergne venaient me voir par curiosité... Ils sont repartis déçus; tant pis pour eux!

— Vous vous êtes caché, pendant ce temps-là? fit Léo, furieusement. Ah! on peut en parler de vos lubies... Vous nous en aurez fait voir de toutes les couleurs!

Hubert répondit, avec calme:

— Je ne me suis pas caché... Vous ne m'avez pas trouvé, voilà tout... J'ignorais que vous me cherchiez...

— Enfin, où étiez-vous?

— Chez moi... Allons, assez, je vous prie!... Noémi, avez-vous donc eu peur? Vous êtes toute pâle... Avez-vous envie de peindre, cet après-midi? Tout notre attirail est resté près de la chapelle.

Noémi qui ne savait que penser, mais jouissait d'être rassurée après cette chaude alerte, suivit machinalement son cousin. Personne n'osa se joindre à eux.

— Vous m'avez bien fait peur, Hubert! dit tout bas la jeune fille, quand on fut un peu plus loin.

— Pardonnez-moi, Noémi! répondit le jeune homme, sur un ton fort différent de celui qu'il avait employé tout à l'heure. Mais j'ai vu venir ces cousins, que je n'aime guère et qui m'eussent considéré comme une bête curieuse... Et je ne me suis pas senti le courage de subir cette manière d'exhibition, sous les yeux de mon oncle et de Léo, et après les avertissements charitables qu'ils n'ont pas manqué de prodiguer sur mon compte.

— Mais où vous étiez-vous caché? demanda Noémi, en riant nerveusement.

Hubert sourit, l'air amusé, malgré la gravité de sa situation actuelle.

— Curieuse!... Il faut bien que je leur fasse perdre l'habitude de me suivre partout... Et ils s'inquiéteront moins quand je disparaîtrai pour de bon. Et ils se mettront moins vite à notre recherche. A propos, nous partons demain, n'est-ce pas, Noémi?

— Demain... Oui, demain.

Les jeunes gens arrivaient près de la chapelle. La jeune fille avoua n'avoir guère envie de peindre.

— Je vais installer votre chevalet... Si, Noémi, il faut peindre, car on va venir nous surprendre... Ne soyez pas malade, Noémi, je vous en conjure! Vous avez une pauvre mine, aujourd'hui.

Lui, Hubert, semblait soulevé par une force secrète.

— Moi, ajouta-t-il, je me sens tout ranimé. Le vent de la liberté m'a déjà soufflé sur le front... La liberté, la délivrance... Je renais, Noémi.

— J'en suis très heureuse, murmura Noémi, en contemplant son compagnon, en qui elle revoyait quelque chose du jeune Hubert des temps passés.

— Allons, Noémi, occupez-vous de votre pinceau, je vous prie... Tenez, voici quelqu'un... C'est Cécile... On nous l'envoie.

— Que peut-on supposer?... Pas la vérité, j'espère? fit étourdiment Noémi.

Hubert eut un rire étouffé.

— On craint peut-être que vous ne tentiez de me séduire... que je ne pense au mariage et que, par suite... Vous comprenez leur crainte.

Noémi rougit vivement.

— Quelle plaisanterie!... Un laideron comme moi, après votre belle fiancée... Ils ne peuvent penser à cela.

Mais elle savait très bien que là était le motif qui la rendait suspecte.

— Vous n'êtes pas un laideron, Noémi, protesta le jeune homme, d'un ton moitié affectueux, moitié plaisant. En tout cas, je vais bien les attraper... Je vais faire la cour à Cécile... C'est une oiselle. Elle prendra le tout pour argent comptant. Cela doublera la peur qu'elle a de moi et elle n'osera plus venir nous surprendre.

Comme enchanté du bon tour qu'il avait joué tantôt à sa famille, le jeune homme parut d'une gaîté inusitée. Il se montra fort galant pour Cécile, lui demanda la permission de commencer son portrait un des jours suivants, lui fit quelques compliments bien tournés qui surprirent et flattèrent visiblement la jeune femme.

Noémi redoutait que la gaîté de son cousin ne devînt une agitation nerveuse. Elle songeait au lendemain et elle avait peur.

Quand ils se séparèrent, Hubert prit aimablement congé de ses cousines et dit: "A demain," en regardant Noémi.

Elle ne put parler et dit oui, d'un mouvement de cils. Et ce fut sa compagne qui répondit gentiment: "A demain."

CHAPITRE XVII

Le lendemain matin, Noémi rangea soigneusement ses effets et tout ce qu'elle était obligée de laisser ici. Mais elle mit, dans son sac à main, ses menus bijoux de jeune fille et tout son argent. Et les heures passèrent, avec une lenteur mortelle, malgré l'effort courageux fait par Noémi pour se distraire et s'occuper.

Vers les cinq heures de l'après-midi (heure d'été), la voiture dont se servait Hubert pour ses promenades vint se ranger devant l'aile occupée par le jeune châtelain. Noémi guettait, vêtue comme à l'ordinaire, d'une robe claire, de souliers de toile et coiffée d'une grande capeline. Une telle tenue ne pouvait donner à personne l'idée d'un départ.

Elle s'approcha vivement. Hubert s'apprêtait à monter.

— Voulez-vous de moi, mon cousin? demanda-t-elle, un peu haletante, moins de s'être pressée que parce que le coeur lui battait trop fort. N'allez-vous pas du côté de la ville? Vous me déposeriez devant les "Galeries parisiennes". Il me manque de la laine pour terminer le pullover de Maurice.

— Eh bien, nous traversons la ville, décida Hubert, d'un ton fort naturel. Je n'avais pas de but, cela m'en donnera un. Montez, ma cousine.

Léo n'était pas là. Tremblant de frayeur de le voir apparaître avant le départ de la voiture, — car, Léo présent, les projets des jeunes gens étaient en péril, — Noémi sauta lestement dans l'auto.

Elle s'assit auprès d'Hubert.

— Puis-je sortir ainsi? demanda-t-elle. (Et elle ne demandait cela que pour ôter, aux deux témoins présents, l'idée d'une préméditation, tant elle craignait qu'ils ne soupçonnassent quelque chose.)

Mais rien ne vint empêcher le départ. La voiture fila légèrement le long de l'avenue. Averti par le klaxon, Ambroise vint ouvrir la grille toute grande. Et cet homme, — cependant attaché à son jeune maître, — n'eût jamais ouvert, ni même entre-bâillé cette grille devant Hubert Mauroux, si celui-ci avait été seul.

Quand la grille fut franchie, Noémi entendit un soupir de son cousin. En dépit de sa parfaite contenance, le jeune homme devait trembler d'anxiété. Noémi eût voulu prendre sur elle tout le poids de l'entreprise.

Le valet de chambre était assis auprès du chauffeur. Mais Léo ne s'était pas trouvé là au moment du départ. Et, de cela, il fallait louer Dieu.

On approchait de la petite ville.

— Vous nous arrêterez devant les "Galeries", jeta Hubert au chauffeur.

— Bien, Monsieur.

Noémi se sentit pâlir. Hubert lui jeta un coup d'oeil interrogateur. Elle devina l'émotion qu'il s'efforçait de cacher.

L'heure d'exécuter le plan très simple de Noémi était venue. La voiture s'arrêtait. Le valet n'eut pas le temps de se lever. Mlle Mauroux avait déjà ouvert la portière. Elle sautait à terre. Elle se retourna, en disant:

— Si vous veniez avec moi, Hubert?

— Très volontiers, fit Hubert.

Et ces deux mots n'étaient pas prononcés que le jeune homme était à terre, lui aussi.

— Monsieur n'y pense pas? Il y a foule à cette heure!

— Bah, cela me distraira! répliqua brièvement Hubert Mauroux.

(A suivre)

9138
SIZES
M—36 to 38
L—40 to 44
Ex. L—46 to 50

by Marian Martin

— Patron no 9138

Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20

Prix du parton, 35c

(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:

**Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.**
(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.



by Laura Wheeler

Patron no 669

Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.

(Même adresse que patron ci-contre)

La vie de l'esprit

Que faut-il lire?

par GUY SYLVESTRE



Comme je ne traite dans ces chroniques que de livres récemment parus, sauf de rares exceptions, je voudrais, cette semaine, faire certaines précisions au sujet de ce que je pense du problème des lectures. Je voudrais souligner que, si presque toutes mes chroniques qui touchent à la littérature porte sur des nouveautés ou sur des problèmes à l'ordre du jour, c'est que le journal est un instrument d'information et que ce que le lecteur compte y trouver, c'est l'actualité, racontée et commentée. Le public lecteur attend naturellement des chroniqueurs littéraires des opinions sur certains ouvrages qui viennent de paraître, et c'est une tâche à laquelle ces derniers ne peuvent se dérober. Mais, de là à conclure qu'il ne faut lire que des nouveautés, il y a une marge, et c'est ce que je voudrais souligner aujourd'hui.

J'ai souvent interrogé les libraires au sujet des lectures du grand public, et il n'y a aucun doute que la majorité des lecteurs achètent des livres récemment parus. Je connais, d'autre part, la bibliothèque d'un certain nombre de personnes, et il semble bien que les grands maîtres des temps passés n'y occupent pas, en général, la place qu'ils devaient y occuper. Il semble bien que la majorité des lecteurs lisent surtout ce qu'on appelle des **best-sellers**, qu'ils suivent la mode. Cela n'a en soi rien de très répréhensible, bien que la plupart des **best-sellers** soient d'une médiocrité certaine, mais cela devient beaucoup moins bien si ces **best-sellers** sont les seules lectures de ces gens. En somme, il est parfaitement légitime de lire les ouvrages à la mode — tous les goûts sont dans la nature — pourvu que l'on ne prétende pas ainsi atteindre à une réelle et profonde culture. Il s'agit de s'entendre sur les termes.

Nous aimons à dire et à redire au Canada français que nous sommes des **humanistes**, même, que nous sommes les défenseurs de l'humanisme dans un monde profondément matérialiste. A la vérité, nous le redisons si volontiers que nous en sommes convaincus, ce qui nous dispense d'être de véritables humanistes. Il suffit de lire la majorité des ouvrages publiés chez nous pour savoir que nous sommes encore loin de ce qui mérite vraiment le nom d'humanisme. Notre classe la plus cultivée ne vit vraiment pas en communion avec les grands maîtres qui ont créé l'humanisme occidental chrétien dont nous nous réclamons. Il n'est guère difficile de le prouver, c'est l'évidence même. Il y a à cela plusieurs raisons, mais la principale est sans doute que nous ne cherchons pas à pénétrer les grandes oeuvres, à méditer sur elles, afin d'en tirer cette sagesse qui dépasse les siècles et qui repose sur le double apport de l'Ecriture et des grands écrivains nourris aux sources gréco-romaines. Non seulement nous ne relisons pas les immortels chefs-d'oeuvre — on sait que bon nombre d'Européens ont relu certaines oeuvres jusqu'à dix, vingt et trente fois — mais souvent nous ne lisons même pas certains des plus grands. Une enquête sérieusement menée auprès de nos bacheliers prouverait que la plupart d'entre eux n'ont pas encore lu au midi de leur vie plus de la moitié des chefs-d'oeuvre des grandes littératures. Cette même enquête prouverait simultanément qu'un grand nombre d'entre eux ont lu, par contre, bon nombre d'ouvrages du vingtième siècle qui seront totalement oubliés dans dix, vingt-cinq ou cinquante ans. Il y a là un renversement de l'ordre des valeurs qu'il serait illusoire de nier.

Que l'on ne me fasse pas dire, toutefois, que j'invite ici les lecteurs à ignorer les écrivains de notre temps. Rien n'est plus étranger à ma pensée. Je conçois difficilement qu'un homme qui prétend à la grande culture ignore, par exemple, la plupart des romans de Mauriac ou de Malreux, des pièces de Montherlant ou de Claudel; qu'il n'ait pas lu Valéry, Rilke, Camus ou Maritain, pour ne donner que quelques exemples. Je conviens qu'il doit aussi lire des ouvrages d'actualité, comme ceux de Churchill, Byrnes, Aron, voire Bruce Hutchison. Il serait également déplorable qu'il ne s'intéresse pas aux affaires internationales, aux dernières inventions scientifiques, aux questions sociales, économiques ou autres de notre temps. Cela va de soi. Mais il y a des problèmes humains **éternels**, et ces problèmes nous concernent autant que ceux qui résultent de l'état actuel des sociétés. En somme, ici aussi, il faut rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

Il y a dans **la Reine morte** de Montherlant une scène dans laquelle le roi Ferrante reproche à son fils de ne "pas respirer à la hauteur où il respire". Il y a aussi un proverbe qui dit: "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es". Ce sont-là des phrases qui s'appliquent aux problèmes des lectures, comme à celui des autres fréquentations de l'homme. Car l'homme peut être aussi fortement influencé par ses lectures que par ses amis. Et il n'y a aucun doute que la lecture est un des instruments essentiels de la culture. Certaines gens ont beau mépriser les livres, les grands livres restent des nourritures essentielles, et quand on les lit comme ils doivent être lus, on trouve **derrière les mots** toute une somme d'expérience humaine, toute une conception de la vie. Si on en doute, qu'on songe un moment à l'influence énorme qu'a eue depuis un siècle une oeuvre comme celle de Karl Marx; qu'on demande à sept cents millions d'êtres humains qui vivent sous des régimes communistes si Karl Marx est un écrivain sans importance. Et pour remonter plus loin dans l'histoire, demandons-nous à nous-mêmes si nous connaîtrions bien la doctrine du Christ, si les Evangiles et les autres textes sacrés n'avaient pas été écrits. Il serait facile de multiplier les exemples, mais il est inutile de le faire: chacun peut trouver pour soi quantité de livres qui ont influencé les hommes et **changé le cours de l'histoire.**

Je voudrais plutôt terminer par une comparaison. Il y a des gens qui ne choisissent pour leur table que les meilleurs mets ou qui ne mangent que dans les restaurants les plus réputés. Si on leur disait qu'ils mangent mal, ils en seraient fort insultés, fiers qu'ils sont d'avoir développé un goût délicat, attentifs qu'ils sont à ne donner à leur corps que la meilleure nourriture. Parmi ces gens, il y en a pourtant qui n'ont aucun souci de donner à leur âme les nourritures qui pourraient l'enrichir. Certains ne lui donnent même qu'une nourriture si peu abondante et si pauvre qu'on se demande parfois s'ils n'ont pas totalement oublié qu'ils ont une âme. Mais, s'il est difficile de concevoir qu'un corps puisse rester sain sans recevoir la nourriture qui lui convient, n'en est-il pas ainsi de l'âme? Croient-ils que la culture et la sagesse soient innées? Les facultés intellectuelles de l'homme doivent être développées comme ses facultés corporelles. On ne devient pas un grand athlète sans de nombreux exercices, on ne devient pas non plus un homme cultivé sans d'autres nombreux exercices. Ces choses-là sont fort simples, le malheur est qu'on oublie trop souvent les choses les plus simples. Maurice Richard n'est pas devenu une vedette en un jour. Mais Pascal non plus, n'est-ce pas?

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-262

RIEN AU HASARD

Alors que le bridgeur ordinaire se complait à courtiser la chance, au contraire, dans la limite du possible, l'expert cherche toujours à ne rien abandonner au hasard. Une carte, même perdante, peut rendre de grands services si elle est utilisée au moment propice. Ainsi, grâce à une carte perdante d'une autre suite, le déclarant de la main suivante peut se protéger contre la perte possible de plus d'une levée de trèfle, quel que soit le partage de cette suite.

DONNEUR SUD
Tous vulnérables

```
            ♠ A 9 6 5 4
            ♥ 9
            ♦ A 5 4
            ♣ 10 5 4 3
                 N
            O         E
♠ V 2               ♠ 10
♥ A R 7 4 3 2       ♥ D V 10 6 5
♦ D V 9 7           ♦ 10 8 6
♣ 8                 ♣ D V 9 7
                 S
            ♠ R D 8 7 3
            ♥ 8
            ♦ R 3 2
            ♣ A R 6 2
```

S	O	N	E
1 pi.	2 co.	2 pi.	3 co.
4 pi.	Passe	Passe	Passe

Entame: roi de coeur.

Après avoir obtenu la première levée par son roi de coeur, Ouest juge qu'il serait vain de chercher à obtenir une coupe à trèfle, car par la vigueur qu'il a montrée au cours des enchères, Sud en possède certainement l'as. Une attaque à trèfle ne pourrait donc que trahir la distribution de cette suite et peut-être exposer des bonnes cartes du partenaire. Aussi Ouest préfère changer à carreau par la dame; le Mort ne joue que le quatre, Est en fournit le neuf et le déclarant prend de son roi. Le problème du déclarant consiste à limiter ses pertes à trèfle à une seule levée, ce qui serait bien élémentaire si le partage de cette suite chez les adversaires était 3-2. Cependant, quel que soit le partage des trèfles, le déclarant peut limiter ses pertes à cette suite à une seule levée, et sans implorer les bonnes grâces de la chance.

Sud encaisse le roi d'atout puis retourne le trois de pique vers l'as; Est écarte un petit coeur. Afin si possible de surprendre un signal de la part des adversaires, le déclarant appelle le cinq de pique vers son sept; comme les deux adversaires écartent chacun un coeur, cet effort est inutile. L'as de carreau du Mort est encaissé et la position est maintenant la suivante:

```
            ♠ 9 6
            ♥
            ♦ 5
            ♣ 10 5 4 3
                 N
            O         E
♠                   ♠
♥ A 7 4 3           ♥ D V
♦ V 9               ♦ 10
♣ 8                 ♣ D V 9 7
                 S
            ♠ D 8
            ♥
            ♦ 3
            ♣ A R 6 2
```

Comment ne perdre qu'un seul trèfle, quelle que soit la distribution chez les adversaires?

Alors que les coeurs sont éliminés des mains N-S et que les adversaires sont épuisés à l'atout, est-il temps de leur céder la main par le jeu d'un carreau?

Non, le partage des trèfles ne sera dévoilé qu'à la deuxième demande de cette couleur. Une première attaque à cette suite de la part des adversaires ne peut donner aucune assurance au déclarant. Sud encaisse donc tout d'abord son as de trèfle et cède la main par le jeu de son dernier carreau. Il importe peu que ce soit Est ou Ouest qui obtienne la main. Si l'adversaire joue un coeur ou un carreau, il accordera coupe et défausse et une seule levée de trèfle sera perdue.

Si Ouest obtient la main et peut retourner un petit trèfle, le Mort en jouera le dix et si Est peut couvrir cette carte, c'est que le partage est 3-2 et une seule levée de trèfle sera perdue.

Si Ouest revient plutôt avec un honneur de trèfle, le déclarant prendra de son roi et qu'Est ait fourni ou non, en jouant vers le dix, une troisième levée de trèfle sera gagnée.

Alors que le déclarant joue son dernier carreau, Ouest abandonne cette levée à son partenaire en ne fournissant que le neuf, Ouest refuse de prendre la main car il serait forcé d'accorder au déclarant coupe et défausse.

Est ayant obtenu la main par son dix de carreau n'a rien de meilleur que le retour d'un trèfle (A ce moment, il a D-V-9). S'il choisit le neuf, le déclarant ne jouera que le deux car si Ouest peut jouer une carte supérieure au dix, le partage est 3-2 et les adversaires ne peuvent obtenir qu'une seule levée de trèfle. Dans le cas présent, la levée serait gagnée par le dix du Mort.

Si Est préfère retourner le valet ou la dame de trèfle, cette levée sera cédée. Comme Ouest n'a pu fournir, le déclarant connaît la distribution des trèfles, et l'adversaire ne peut continuer l'attaque à cette suite sans que N-S obtiennent deux levées par le dix et l'as. Si l'adversaire change à coeur, alors que Sud écarte son dernier trèfle, Nord obtient la levée par une coupe.

Ainsi, grâce à la petite carte de carreau jouée au moment propice, le déclarant, avec une parfaite assurance, pouvait limiter ses pertes à trèfle à une seule levée.

* * *

H-263

DONNEUR EST
Nord-Sud vulnérables

```
            ♠ R D V 8 5
            ♥ 10
            ♦ 8 5 4 2
            ♣ A D 3
                 N
            O         E
        ? ? ?         ? ? ?
                 S
            ♠ A
            ♥ R V 9 7 6 5 4 2
            ♦ A 10 3
            ♣ 7
```

E	S	O	N
1 tr.	2 co.	Passe	2 pl.
Passe	3 co.	Passe	3 S-A
Passe	4 co.	Passe	Passe
Passe			

Est attaque du valet de trèfle. Quelle est la meilleure chance de réaliser le contrat?

Bonne semaine.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 lb. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques OSTREX. Double effet: chair neuve et saine, vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60c. Toutes pharmacies. 46-F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyere, P.O Box 123, Winnipeg, Manitoba** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface**. Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

A VENDRE — Arbres fruitiers et d'ornement, fraisiers, framboisiers, rhubarbe rouge; fleurs vivaces, annuelles, fleurs de maison, bulbes; plants de légumes, etc. Catalogue bilingue envoyé sur demande. Bureau ouvert de 8 a.m. à 9 p.m. tous les jours de la semaine, du 20 avril au 15 mai. Attention spéciale donnée aux commandes par téléphone: **St-Pierre, 320 4-1. Maison St-Joseph, Otterburne, Man. Horticulture.** 722-6C

A VENDRE — Gros poêle de cuisine, à bois, de marque Queen, avec réchauffeur d'eau, réchaud, tuyau, réservoir en cuivre; émaillé crème; surface 25" x 48", seconde main; en excellente condition. Prix: $90.00. Peut être vu le samedi seulement. **S'adresser à Alex Perreault, Somerset, Man.** 761-5C.

CHAQUE PHARMACIEN au Canada vend et recommande la WILDER'S STOMACH POWDER pour maux d'estomac, indigestions, aigreurs d'estomac. 79c et $1.39. 23.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Bungalow moderne de 4 pièces plus 2 pièces dans soubassement. Bâti il y a 2 ans. Lot 66'. Près église et autobus. **Téléphoner à 93-4770.** 794-5P.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Réservoirs d'entreposage pour fermes
Réservoirs d'entreposage en acier pour usage sur le sol, bouts renforcés avec ou sans support de pieds en fer angle ou bases basses. Capacité: 300, 500, 1,000 gallons, 1 ou 2 compartiments, éprouvés 100% et garantis contre tout coulage. Egalement accessoires pour boyaux et ajutages.
Ecrivez pour obtenir prix, etc., à
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

ATELIER DE REPARATION DE MACHINES ET SOUDURE — Gros village du Manitoba. Grand district. Affaires florissantes. Valeur exceptionnelle, y compris gros stock en mains. A moitié prix, pour régler succession. Prix, $17,500.00 avec stock, bâtiment et outillage mécanique complet, tours, etc. ½ comptant, balance $50.00 par mois. Belle aubaine pour mécanicien.
Soudeur local achèterait de moitié avec mécanicien.
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
300, rue Main, Winnipeg
Tél.: 92-5266; le soir: 93-5995 760-5C.

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Regnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 671-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE — Poêle électrique Norge, 4 ronds et dessus table, en parfaite condition: $175.00. — Poêle General Electric, 4 ronds, fourneau de côté, en parfaite condition: $40.00. **S'adresser à 719, rue Taché, St-Boniface.** 751-5C.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.** 586-T.F.

A VENDRE — Maison 22 x 22, lot 1 x 3 ch., village d'Ile-de-Chênes: $1,500. — Maison 24 x 26, pour être déménagée, non finie, bâtie depuis environ 12 ans: $1,200.00. **Communiquer avec Mme M. Mondor, Ile-de-Chênes, Man.** 733-5P.

Très jolies maisons à vendre à Lorette, avec 16 acres de terrain; aussi plusieurs maisons à St-Boniface. **Adressez-vous à Jos. Arpin, 209, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 20-1068.** 765-5C.

MOBILIER A VENDRE — Ameublement de chambre à coucher; 2 chaises; radio. — Aussi robe de fille d'honneur, teinte jaune, grandeur 14 ou 16. **S'adresser à Mme Rémillard, 396, ave Provencher, St-Boniface.** 789-6C.

A VENDRE — Magnifique statue du Sacré-Coeur; peinture naturelle avec dorure. 6 pieds de hauteur. En parfaite condition. Prix régulier: $235.00; aubaine à $125. **S'adresser à Ideal Decorating Co., 449, ave Provencher, St-Boniface. Téléphone 20-4154.** 766-7C.

A VENDRE — Machine à laver "Cofield": $25.00. — 2 bicyclettes pour hommes et garçons: $20.00 chacune. — Poêle à charbon et bois "Findley", bonne condition: $45.00. **S'adresser à 614, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 787-5C.

TERRE A VENDRE
158 acres, 75 en luzerne, reste très facile à cultiver. Bâtiments satisfaisants. Bien clôturée; bonne ferme pour culture mixte. Machines: moissonneuse-batteuse Dearborn Woods 1949 6 pieds; tracteur Ford 1948; charrue 2 12, herse à disques 10', les deux avec "power lift"; 1 remorque sur 4 roues; 1 boîte à grains; boîte de transport; poulies; 3 sections de herse à dents; 1 râteau 10' pour chevaux. Toutes ces machines sont en bon état. **Ecrire à E. Bélair, Lac du Bonnet, Man.** 802-5P.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

REFRIGERATEURS — MACHINES A LAVER — POELES — RADIOS
Vous pensez probablement qu'avec toutes les annonces mirobolantes faites par les grosses maisons de l'autre côté de l'eau vos marchands locaux ne peuvent pas y arriver . .
Erreur . . . Passez nous voir . . Et bientôt convaincu, vous direz c'est bien vrai:
FONTAINE & COMPAGNIE font mieux.
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
REFRIGERATEURS — MACHINES A LAVER — POELES — RADIOS
TOUT CE QUI EST ELECTRIQUE
Et nous vendons à termes si faciles!

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Nous serons heureux de faire pour vous un rendez-vous avec votre spécialiste de la vue
ON PARLE FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
36, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2283



Le beau sourire de **Mlle Anne Rodick** révèle la joie qu'elle éprouve à la nouvelle que M. Morris Duchov, de Winnipeg, gagnant d'un prix de concours, l'a choisie pour aller au couronnement de la Reine à sa place, toutes dépenses payées. Mlle Rodick, de l'école St. Agnes Priory, de West Kildonan, consignera ses expériences dans un cahier-journal afin de pouvoir en faire part à ses compagnes lors de son retour.

A VENDRE — Un chalet d'été. **S'adresser à 440, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface. Téléphone: 93-7955.** 799-5C.

A VENDRE — Restaurant avec équipement et aménagements et logis séparé. Pour détails, **s'adresser à C. P. 222, St-Claude, Man.** 793-6P.

A VENDRE — Pois de semence no 1 Dashway, 97% de germination, provenant de semence enregistrée: $3.00 le minot. — Orge Montcalm, semence no 1: $1.40 le minot. — Patates Irish Cobbler provenant d'une semence fondation A; bonnes patates pour la table et pour la semence: $1.50 le sac (75 lb). **Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 795-6C.

A VENDRE — Maison 2 étages, 3 pièces en bas, peut faire 3 en haut; isolée, stuc rose à l'extérieur; fondations de blocs de ciment; citerne; puits; grand lot. Près église, école enseignant grade XII. Prix raisonnable. Termes. Possession immédiate. **S'adresser à Maurice Velle, St-Claude, Man.** 791-5P.

MOBILIER A VENDRE. S'adresser à 621, ave Herbert, Elmwood. Téléphone: 50-1491. 790-5P.

A VENDRE — 96 acres de terrain, environ 10 milles au sud de Winnipeg. Terrain bien cultivé; maison de 5 pièces; bâtiments en bonne condition. **S'adresser à Town and Country Real Estate, 747, ave Ellice, Winnipeg. Téléphones: 72-1163 ou 20-7433.** 780-5C.

BON MAGASIN GENERAL A VENDRE DANS BON VILLAGE
Edifice 40' x 36', avec logis attenant. Grand lot, 50' x près de 400'. Commerce profitable dans un bon district français où il y a un bon couvent, 2 très bons garages. Le plus près d'une grande route. Sur chemin goudronné jusqu'à la porte du nord, Prince-Albert. Ce magasin est une entreprise florissante; aménagé de toutes les fixtures nécessaires pour mener un commerce de ce genre. Bon chiffre d'affaires, mais qui pourrait être facilement doublé. Propriétaire est fermier et père de grands garçons qui désirent travailler sur la ferme, la tenue du magasin ne peut être faite par la mère seule. Quiconque est intéressé à acheter un magasin devrait considérer cette proposition. Pour vente rapide, au comptant, la somme de $10,500.00 comptant achèterait le tout tel quel. Véritable aubaine à ce prix. Le donnerait comme paiement sur échange pour ferme avec bons bâtiments ou sur bonne maison à Prince-Albert. Pour plus de détails, **communiquez avec Daniel Lefebvre, 342 — 13ème rue ouest, Prince-Albert. Téléphone: 2718.** 779-5C.

Prenez vos vacances au printemps, avant l'arrivée des moustiques et des grandes chaleurs. Prix spécial pour mai et juin: $15.00 par semaine, pour cabine meublée au complet. A 40 milles de Winnipeg.
Faites vos réservations d'avance à
GILBERT RESORT
Téléphone: Selkirk 809 — 23 665-7C.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Mesdames!
Votre nouvelle permanente
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum
Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire . . .
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous annoncions dans la chronique du 24 avril l'assemblée qui avait eu lieu la veille. Nous avons depuis essuyé force quolibets et gorges chaudes à ce sujet. Rempli de contrition, nous jurons avec ferme propos de nous amender à l'avenir. Au moins sur ce sujet, n'est-ce pas?

D'aucuns disent que nous pourrions nous amender sous beaucoup d'autres rapports. Nous sommes d'accord! Lorsque l'on se mêle de faire le malin, beaucoup de lecteurs découvrent de la malice où elle n'existe pas en notre esprit.

Assemblée du 23 avril

Cette assemblée fut toute une révélation pour les Chevaliers présents. Les syndics avaient un rapport bien en règle à nous présenter. Mais notre nouveau secrétaire-financier en avait un également. Les révélations intéressantes de ce dernier firent que le rapport des syndics dut être remis à la prochaine assemblée, faute de temps. Le Frère J.-A. Rhéaume fait un gros travail dans ses nouvelles fonctions. Travail qui s'imposait depuis longtemps et qui ne pouvait s'accomplir à temps perdu, tel que dans le passé. Les résultats ne se feront pas attendre et si le Conseil perd de ses membres inactifs et retardataires dans leurs redevances, il n'en deviendra que plus fort par ailleurs.

Journée mariale

Pour une raison quelconque, la date de cette démonstration organisée par le "Catholic Youth Organization", tout d'abord fixée au 24 mai, a été avancée au 10 mai. L'invitation faite aux Chevaliers de se joindre à ce défilé demeure toujours. Nous enjoignons tous nos Frères à poser un acte de foi en plein Winnipeg à cette occasion. L'action vaut beaucoup plus que toutes les belles paroles.

Domination damnatoire

Notre calligraphie ne s'améliore pas. Nous parlions en notre dernière chronique du marxisme qui désirait une domination universelle. Nous fûmes surpris de lire: damnation universelle. C'était peut-être, ma foi, amélioration de notre contexte! Cette plume me fera pendre l'un de ces beaux jours!

Soirée mixte

Grande soirée mixte le samedi 9 mai au soir, en la salle paroissiale du Sacré-Coeur. Tous les membres, leurs familles et amis sont les bienvenus. L'organisation vous promet une soirée des plus divertissante avec de nombreux prix.

Nouveau Conseil français

Où? Mais au Précieux-Sang du Norwood. Une vieille prédiction de Bistouri, celle-là. Ils ont déjà le numéro. Le Grand Chevalier? Oui, déjà connu! Enfin, bonne chance à ces nouveaux Frères.

BISTOURI.

NOUS VENDONS — Blé Redman récolté de semence enregistrée: $2.00 le minot, pris à l'entrepôt. — Orge Montcalm, récoltée de semence enregistrée, traitée au Panogen: $1.60. — Avoine Exeter, Ajax et Fortune: $1.05. — Lin Marine certifié, traité au Panogen: $18.00. — Redwood certifié: $7.00. — Trèfle blanc: 11c.; jaune: 10c. — Luzerne: 30c. — Brome certifié: 25c. **S'adresser au Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 58. Résidences 1 et 20-21.** 785-5C.

ON DEMANDE VOTRE COOPERATION — Si vous avez des articles usagés de ménage, vêtements, ferraille, etc., laissez vos nom et adresse **à Seine Motor, a/s A. Bourgeois, téléphone: 20-4147**, entre 8 h. a.m. et 6 h. p.m., et nous irons les chercher chez vous, **pour venir en aide à une famille pauvre.** 746-5C.

ON DEMANDE VOTRE COOPERATION
Si vous avez des articles usagés de ménage, vêtements, ferraille, etc., laissez vos nom et adresse à **Seine Motor, a/s A. Bourgeois, téléphone: 20-4147**, entre 8 h. a.m. et 6 h. p.m., et nous irons les chercher chez vous, **pour venir en aide à une famille pauvre.** 746-5C.

ON DEMANDE — Fille pour travail domestique; maison moderne ayant toutes commodités électriques. Doit aimer les enfants. Bon salaire. Chambre privée. Pas de cuisine à faire. Généreuses heures de loisir. **S'adresser à Mme S. R. Baker, 435, 22ème rue, Brandon, Man.** 788-5C.

ON DEMANDE pour ferme servante d'âge moyen ou plus. Bon salaire. Maison moderne avec électricité. Le père et la mère sont âgés et deux fils dirigent la ferme. Pas de travail à l'extérieur. **S'adresser à Ulric Bégin, Redvers, Sask.** 792-5P.

ON DEMANDE — Maison soit à St-Boniface, soit à Norwood, à acheter au comptant. — Aussi autre maison pour $1,500.00 comptant, balance à termes. **Ecrire à Boîte 776, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 776-5P.

ON DEMANDE FERME, ½ section ou plus près d'un village catholique ayant école enseignant hauts grades. **Ecrire à Boîte 801, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 801-12P.

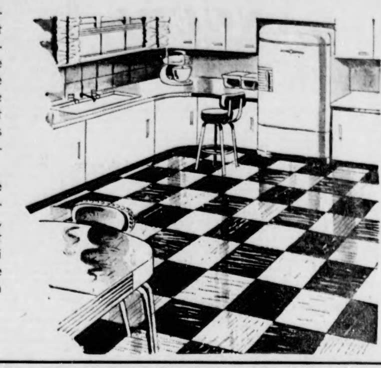
M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

Epargnez 10% à 20%
Achetez votre manteau de fourrure chez
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main
WINNIPEG
Téléphone 92-3891
Réparations et entreposage
Satisfaction garantie
52 ans d'expérience

Les carreaux lancent une nouvelle mode . . . Faciles à installer . . . Modernes et gais

Choisissez les vôtres au Rayon des carreaux du 6e étage chez Eaton! Cet élégant revêtement lustré durera longtemps! Il est si facile à maintenir propre et brillant . . . si pratique pour n'importe quelle pièce! Venez voir le magnifique étalage de motifs et de couleurs, et demandez les feuilles d'instructions faciles à suivre pour revêtement de planchers et de murs.

Votre choix de: carreaux en asphalte "Kentile", carreaux en caoutchouc d'Eaton, carreaux en plastique de caoutchouc, Tilevein, carreaux en vinyl-plastique et carreaux de plastique pour murs. Aussi les nécessaires "Home Mechanic" et le ciment pour installation de carreaux à la maison.



THE T. EATON CO LIMITED

Au Sacré-Coeur (Winnipeg)

Les exercices du mois de Marie ont lieu tous les soirs du mois de mai, à 7 h. 30 p.m., en l'église du Sacré-Coeur, angle des rues Bannatyne et Lydia.

Paroissiens, venez nombreux assister à ces dévotions en l'honneur de Notre-Dame. Les intentions de prières que vous présente l'Eglise durant ce mois sont beaucoup trop nombreuses et impératives pour que vous demeuriez insensibles à l'appel du T. St-Père.

• • •

Ne manquez pas la belle soirée que vous offrent les Dames de Ste-Anne pour le samedi 2 mai. Il y aura des amusements divers pour tous les goûts, ainsi qu'un prix pour les dames et un autre pour les messieurs.

Séance

Le Cercle dramatique du Club du Sacré-Coeur nous a régalé, dimanche soir, avec une représentation tout à fait amusante. Trois comédies en un acte étaient au programme. Toutes trois méritent des éloges bien que la première semble avoir été la mieux réussie.

(Un rapport détaillé paraît en page 5.)

Le Club du Sacré-Coeur mérite d'être félicité pour le travail de la section dramatique. Il y a beaucoup de talent chez nos jeunes et ce moyen de l'exploiter est excellent. Ils méritent certes plus d'encouragement. C'est vrai que dimanche marquait le changement d'heure et que bon nombre ont cru que c'était déjà l'été, mais, par ailleurs, les absents ont manqué deux choses: d'abord, ils ont manqué tout le plaisir de cette excellente soirée et, ensuite, ils ont manqué une belle chance d'encourager nos jeunes qui, eux, s'étaient donné beaucoup de peine pour préparer quelque chose de très bien.

SPECTATEUR.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Western Paint	28	11
Guertin Frères	21	18
Canadian Publishers	20	19
Hôtel Roblin	9	30

Records de la semaine:

H 1 P — Alfred Potvin	205
H 3 P — Gérard Léveillé	544
H 1 P — Western Paint	892
H 3 P — Western Paint	2548

Banquet du Club

Le banquet annuel du Club du Sacré-Coeur aura lieu le jeudi 28 mai prochain, en la salle du Sacré-Coeur. Les billets seront en vente à partir de dimanche prochain.

TECHNICIEN EN TRANSFORMATION DE DENREES, pour la ferme expérimentale de Morden, Manitoba. $186-$220. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W431.

A LOUER — Beau bureau avec espace pour entrepôt. Entrée privée. Prix: $40.00 par mois. **S'adresser à 449, ave Provencher, St-Boniface.** 767-7C.

A LOUER — Petite chambre meublée au 2ème; préférablement à jeune fille qui travaille le jour. **S'adresser à 135, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 20-4919.** 742-T.F.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

A LOUER — 2 grands bureaux dans le nouveau local du Club La Vérendrye, en face de l'hôtel de ville à St-Boniface. Possession le 1er avril. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 135, avenue Provencher, ou au nouveau local**, ou encore **téléphoner au numéro 20-2082.** 645-T.F.

A LOUER — 2 chambres meublées ou non, libres le 1er mai. **S'adresser à 510, rue Archibald, St-Boniface.** 754-5C.

A LOUER — Grande chambre sur premier plancher. Possession immédiate. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface.** 786-6C.

A LOUER — Chambre meublée, pour 1 ou 2 jeunes hommes, avec ou sans pension. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 784-5C.

A LOUER — Une chambre meublée. **S'adresser à 244, rue Kitson, Norwood.** 783-5C.

A LOUER — Suite de 3 chambres, entièrement privée, dans duplexe. Possession le 1er ou le 15 mai. **Téléphoner à 20-2516.** 781-5C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour 2 jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires seulement. Emplacement excellent, près de tout. **Téléphoner à 93-9044.** 782-5C.

A LOUER — 3 chambres au 2ème plancher. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 777-5C.

A LOUER — Chambre meublée pour homme travaillant et désirant faire sa cuisine. **Téléphoner à 20-8689.** 800-5C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702
A VENDRE

St-Boniface — Comptoir à lunches et casse-croûte; chiffres d'affaires, $60 par jour. Aménagements modernes. Logis de 3 pièces. Prix, édifice et aménagements: seulement $8,800.00. $2,500.00 comptant; balance comme loyer.

Près de Winnipeg — Ferme de 300 acres, 200 en culture; 34 têtes de bétail; instruments aratoires au complet; très bons bâtiments; électricité, bonne eau. Revenus du lait: plus de $600 par mois. Près d'un très gros village. Une aubaine incomparable. Le tout, contrat de lait, ferme, machineries et troupeau: seulement $27,000.00; $13,000.00 comptant seulement; balance comme loyer.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces fini stuc, 1 chambre finie au soubassement. Chauffage à l'huile. Près basilique. Propriétaire transféré, vendra à prix de sacrifice. Accepterait offre.

Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 pièces. 2 pompes à essence. 2 agences d'huile. Chiffre d'affaires en 1952: $50,000. Net: $8,000. Propriétaire malade, vendra le tout à prix de sacrifice. Bungalow, garage, camion et commerce: $8,500.00, à termes.

Près de Winnipeg — Hôtel moderne de 14 chambres; nouvellement décoré. Très gros chiffre d'affaires. Excellente aubaine à seulement $78,000.00, à termes faciles.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 42-878
796-5C.

Magasin général Red & White à vendre dans l'un des meilleurs districts canadiens-français de l'Ouest

Où la récolte n'a jamais fait défaut et où le rendement a toujours été excellent. Bon district commercial. Bons revenus, mais qui pourraient être doublés. Bâtiment 26' x 40', logis au deuxième. 7 pièces, 4 chambres à coucher. Une grande citerne à eau douce. Aménagements, voûte, une caisse enregistreuse, un grand comptoir vitré, et 2 petits comptoirs vitrés également; autres comptoirs et fixtures ordinaires de magasin. Dans ce village vous trouverez tout ce dont vous avez besoin; une bonne école supérieure de 5 classes avec religieuses enseignantes; enseignement du français et de l'anglais; bon hôtel; local de curling; 5 élévateurs. Près de la grande route no 2, chemin goudronné; 35 milles au sud de Prince-Albert. Raison de vente: propriétaire considère autre proposition très avantageuse et offre son commerce au plus bas prix possible, pour vente rapide au comptant. Edifice et aménagements: $4,000.00; stock évalué selon dernier inventaire à $5,200.00. $9,200.00 achèteraient ce magasin complet, tel qu'il est. Ou encore, les magasin et aménagements peuvent être achetés au prix mentionné plus haut et le stock au prix du gros. Au cours d'un an, il serait possible de réaliser plus de profits au moyen de ce magasin que sur une ½ section de terre: le placement d'argent serait moins d'un quart et le travail beaucoup plus facile. Communiquez donc avec moi avant qu'il ne soit trop tard. **Daniel Lefebvre, 342 — 13ème rue ouest, Prince-Albert. Téléphone: 2718.** 778-5C.

SOUVENIRS DE PREMIERE COMMUNION

Ensemble chaînette argentée avec médaille miraculeuse sur fond bleu, chapelet bleu avec cap de fantaisie. Dans une jolie boîte doublée de satin avec inscription "Souvenir de Première Communion". Par la poste $2.50

Ensemble chapelet perle satin rose avec bracelet oxydé et médaille miraculeuse. La boîte porte l'inscription "Souvenir de Première Communion". Par la poste $2.25

Etui de chapelet, cuir blanc fermoir bouton pression avec inscription dorée "Souvenir 1ère Communion". 2¼" x 2⅝". Par la poste $0.50

Etui de chapelet, cuir blanc fermeture éclair, avec inscription de 1ère Communion. 3" x 2¼" .. $0.65

Brassard et insigne, frange jaune dorée. Par la poste $1.50

Brassard et insigne, frange métallique dorée, dans une boîte individuelle. Par la poste $2.50

Cadre souvenir, rond, en verre, vitre bombée, images en couleurs, pour fille ou garçon. Boîte individuelle. Par la poste $0.85

Cadre souvenir en verre colorié, 8¾" x 6½". Pour fille ou garçon. Par la poste $1.50

Petit Paroissien Romain avec étui en celluloïde, fini nacré. Illustrations de la messe en couleurs. 156 pages. Format 3¾" x 2½". Superbe cadeau pour fillette. Par la poste $2.75

Le Bijou des Paroissiens pour enfants, reliure cuir brun marbré, illustrations de la messe en couleurs. 156 pages, tranche dorée, format 3½" x 2¼". Idéal pour garçon. Par la poste $1.75

LA PAPETERIE NOTRE-DAME
574, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 3-1461
773-9C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces plus attique non fini, espace pour 2 grandes chambres. Prix, $9,000.00.

St-Boniface — Cottage de 3 pièces, près écoles. Prix, $4,200.00.

St-Boniface — près de la basilique — Cottage ultra-moderne de 4 pièces plus grande salle de récréation au soubassement. Chauffage à l'huile. Prix, $9,900.00.

St-Boniface — Duplexe de 10 pièces, emplacement idéal; chauffage à eau chaude avec brûleur à huile: $12,500.

Norwood — Cottage moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud. Prix spécial pour vente rapide: $10,300.00.

Norwood — Près église Holy Cross — Bungalow ultra-moderne de 6 pièces; chauffage à eau chaude. Prix, $11,800.00.

Norwood — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,000.00.

Norwood — Cottage semi-moderne de 5 pièces. Prix, $4,000.00; comptant requis, $2,500.00.

Ferme à 30 milles de Winnipeg — 420 acres, toutes en culture; 300 prêtes à ensemencer. Bons bâtiments; électricité. ½ mille d'un village canadien-français. Prix, $40,000.00.

20 milles de Winnipeg — 172 acres toutes en culture. Bâtiments; bonne eau; électricité; près village, école, etc. Prix, $17,200.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
798-5C.

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American.
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

ASSOCIATED INSURANCE AGENCY LIMITED
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405
A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 6 pièces; soubassement à la grandeur; chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres, chauffage à air chaud. Prix, $6,800.00, à termes.

St-Boniface — Maison moderne de 8 pièces. Prix, $9,200.00, à termes.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $5,500.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Duplexe de 7 pièces, entrées privées. Prix, $6,900.00, à termes.

St-Boniface — Cottage moderne de 3 pièces. Prix, $4,000.00, à termes.

Norwood — Maison de 7 pièces; très bel emplacement; planchers de bois dur. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Vital — 5 acres de terrain avec maison de 6 pièces. Prix, $7,800.00, à termes.

St-Vital — Bungalow de 4 pièces; soubassement à la grandeur; chauffage à air chaud. Prix, $3,500.00; comptant requis, $1,000.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot - Tél. 20-6974
797-5C.

FONTAINE & COMPAGNIE
Mais oui . . . Bien sûr . . . Nous vendons toujours nos réfrigérateurs à cinquante cents par jour . .
Pas de paiement comptant, pas de paiement mensuel, pas de frais d'installation. Voici comment: Près de votre réfrigérateur, nous installons un compteur (meter). Chaque jour, vous y déposez cinquante cents. Une fois par mois, vous nous apportez le tiroir où se trouve l'argent, on vous donne un reçu et lorsque le montant est payé, le "fridge" est à vous. Pensez-y:
CINQUANTE CENTS PAR JOUR
PAS DE PAIEMENT COMPTANT
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425

Raymond Couture — à votre service
AU
SAIRS TIRE EXCHANGE
Graham et Garry, Winnipeg, Man.
Pneus neufs pour autos, camions et tracteurs
Vulcanisation — Pneus recouverts de caoutchouc

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

• MOTEURS DIESEL (2 volumes)
Manuel pour mécaniciens en Diesel en français avec mesures canadiennes. Ces volumes décrivent en détail les systèmes de carburateur et d'allumage des moteurs Diesel. Des chapitres expliquent la mécanique des diesel et leurs différents systèmes, huilage, refroidissement, admission, échappement, alimentation en combustible et réglage de la vitesse. Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Prix: $9.15 pour les deux volumes. Faites-nous parvenir votre commande (payable par mandat-poste ou payable C.O.D.).
RENE BROUSSEAU, C.P. 1223, Pl. d'Armes, Montréal, MA. 8585



A VENDRE

Maison de 10 chambres, au centre de St-Boniface. Chauffage à l'huile. Construite en 1936. Soubassement pleine grandeur. $7,000 comptant; balance $25.00 par mois, à 4% d'intérêt. Accepterait $11,500.00 comptant.
S'adresser à J.-E. Beaulieu, 421, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface
Téléphone: 20-9552
698-5C.